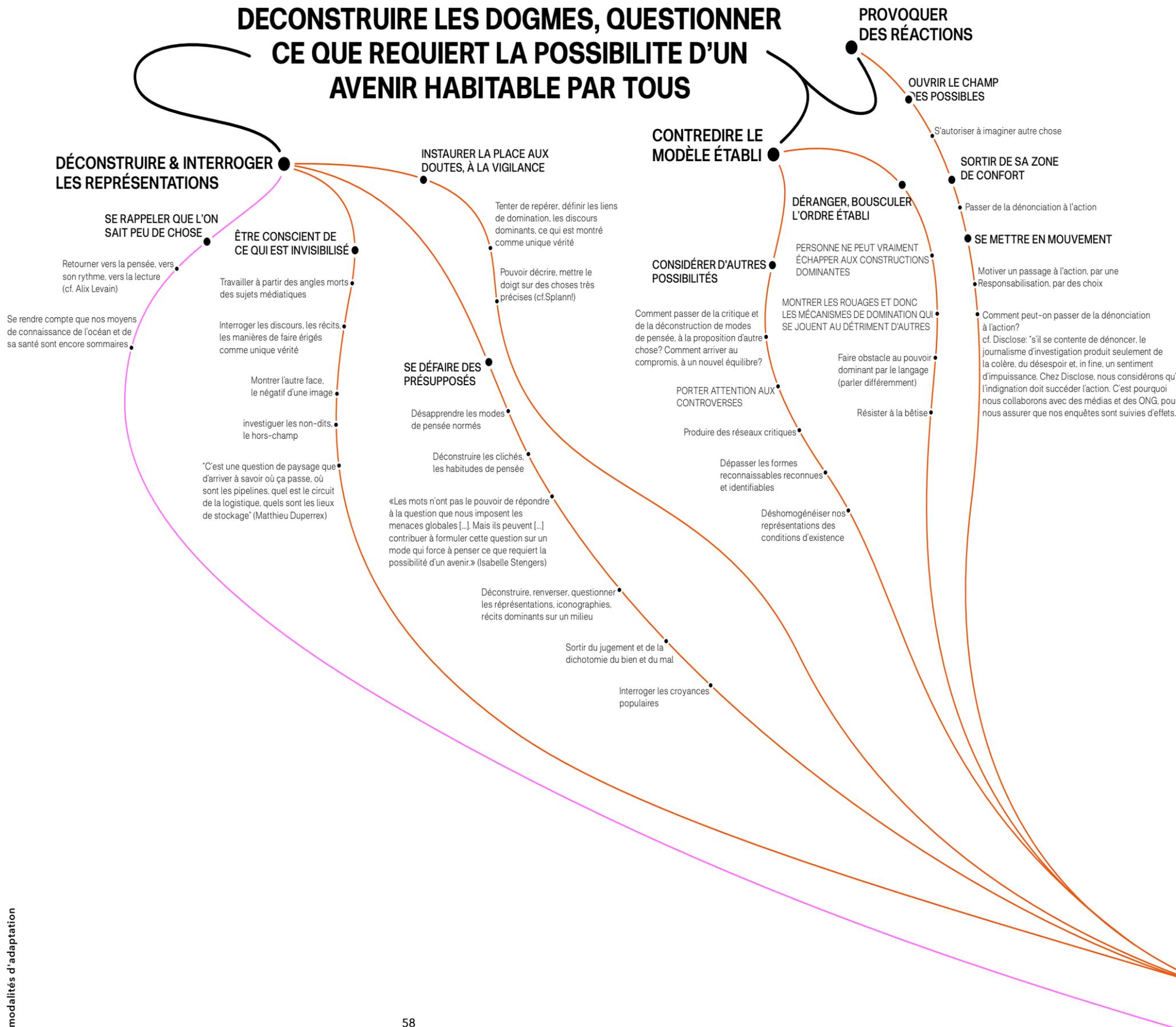


Nous partageons dans ce chapitre les modalités d'adaptation que nous avons créées à partir de l'analyse des projets atlas Loire Bretagne. Ces modalités sont, pour nous, une manière d'élargir le cadre conceptuel de ce qui est perçu comme étant de l'adaptation.

modalités d'adaptation

DECONSTRUIRE LES DOGMES, QUESTIONNER CE QUE REQUIERT LA POSSIBILITE D'UN AVENIR HABITABLE PAR TOUS



Modalité 1

Déconstruire les dogmes, questionner ce que requiert la possibilité d'un avenir habitable par tous

Description de la modalité

Cette modalité revêt une dimension politique. Elle appelle une critique des modes de faire et de penser actuels. Elle invite à les questionner, à en montrer les rouages, les liens de pouvoir, les impacts invisibles ou peu perçus.

Les positions défendues contredisent souvent des intérêts politiques et économiques bien installés, aux mécanismes peu transparents. Ce sont des positions qui dérangent l'ordre établi et qui peuvent s'apparenter à des actes de résistance. Elles rendent parfois nécessaire de passer par des sources de transmission qui permettent une plus grande liberté de l'information (médias et éditeurs indépendants) et ne pas faire l'objet de manipulations politiques et médiatiques.

Cette modalité est une étape clé pour sortir du modèle dominant, pour être plus conscient de ce qui est invisibilisé et voulu comme tel (invisibilisation construite). Elle participe à faire naître une nouvelle manière de lire les paysages et les milieux, plus lucide sur ce qui les construit et les constitue.

Elle est aussi incontournable pour se projeter dans l'avenir avec une attention accrue à ce qui perpétue l'ordre établi, pour montrer qu'il pourrait en être autrement, pour questionner ce que requiert la possibilité d'un avenir habitable par tous et inviter à l'action.

Dans notre enquête :

Qu'est-ce que ça crée ?

Avec des exemples situés, rencontrés dans notre enquête sur le bassin Loire-Bretagne

Notre enquête nous a permis de distinguer 4 types de projets :

- Des projets manifestes, qui traduisent un engagement personnel et affirmé contre le système dominant, dont il est fait état à travers des investigations menées sur le temps long.
- Des projets paraboles: éléments culturels matériels ou immatériels dont l'intrigue dénonce un ou plusieurs aspects du système dominant.
- Des projets exploratoires: tentatives de définir d'autres modes de faire, en s'appuyant sur l'expérience d'un groupe. Idée de faire émerger des alternatives à partir du terrain.
- Projets "passage à l'action": dont le but est avant tout d'agir mais qui contribuent à la déconstruction des dogmes de par leur mise en place. Agir depuis le bas (visibilisation des injustices, impacts sur minorités)

Ce que ça crée de positif:

- Médias (Splann!, Disclose) qui essaient d'aller au-delà du discours "l'industrie ce sont les méchants" en argumentant, en cherchant la petite bête.
- Leurs financements en grande partie privés (dons), donc indépendance par rapport à des lobbys ou à un gouvernement
- Projets qui permettent de voir une autre réalité, qui est le plus souvent masquée > désinvisibilisation, vigilance
- Projets qui considèrent d'autres possibilités et qui suscitent et provoquent en cela des réactions
- Projets qui instaurent la place aux doutes sur ce qui est considéré comme intangible
- Projets qui invitent à se mettre en mouvement
- Une manière de voir et de lire les paysages d'une autre manière, plus consciente, avec plus de connaissances de ce qui le construit et le constitue (agroalimentaire, industrie, etc.).

Limites / manques / zones de flou dans notre enquête:

- Projets potentiellement à faible audience, même s'ils sont relayés sur des médias nationaux (cf. enquêtes de Disclose, relayée par Le Monde ou Arte) ou s'ils font l'actualité sous d'autres formes (cf. Les algues vertes, d'abord une série radio LSD, puis la BD et puis le film sortie au cinéma > Donc une forme d'audience élargie). Difficulté d'atteindre une audience large parce que les médias principaux sont détenus par des figures puissantes (ex: groupe Bolloré) qui relaient peu ce type de contenu. Il remet en effet potentiellement en question un empire médiatique et les idées politiques qu'il sous-tend.
- Déconstruire les dogmes, ça peut être très jugeant: "c'est mieux de vivre ou de produire comme ci ou comme ça".
- Jugeant dans le cas où on prétend le faire dans un intérêt commun alors que souvent les intérêts se contredisent. Par ailleurs, ce sont toujours les mêmes qui prétendent "déconstruire les dogmes" (intérêts écologiques/économiques)
- "Mouvements contestataires" ou "alternatifs" vs. modèle dominant, qu'est ce que ça produit localement? des incompréhensions? une perte de sens et de repères? des clivages? des conflits? des censures, des violences, des contre-mesures radicales? ou au contraire des changements de manières de vivre? des compromis? une ouverture du champ des possibles?
- On aurait aimé trouver des projets qui optent pour un positionnement prospectif ("et si ...?") > s'autoriser à imaginer autre chose, pas forcément pour que ça ait lieu mais déjà pour penser autrement.
- Cette modalité renvoie à une couche d'information que l'on a en plus mais qui ne nous fait pas forcément changer de comportement (exemple lire les algues vertes et continuer à manger du cochon) > demande une responsabilisation, des choix, quelque chose qui motive le passage à l'action

Projets Atlas associés à cette modalité :

PROJETS MANIFESTES



SPLANN!

Media associatif d'investigation qui enquête notamment sur les pollutions, sur les problèmes sanitaires liés à l'agriculture intensive. La journaliste Inès Léraud est marraine de Splann et fait partie de l'équipe.



Journal breton

Série de documentaires radio de la journaliste Inès Léraud, diffusée sur France culture. Immersion en centre Bretagne et interviews in situ autour du sujet de l'agriculture



Reprendre la terre aux machines, manifeste pour une autonomie paysanne et alimentaire (Atelier Paysan, 2021)

Livre manifeste de l'Atelier paysan, coopérative de paysans qui prône le partage de savoir-faire, pour gagner en autonomie (énergétique, mécanique, financière, etc.)

PROJETS "PARABOLES"



Quand viendra la vague

Qui sauver quand la mer vient à réduire l'espace habitable? Alice Zeniter met en récit dans une pièce de théâtre d'anticipation au ton humoristique deux personnages principaux Mateo et Letizia, confrontés au phénomène fatal de la montée des eaux.



BD Algues vertes

Enquête, par la journaliste Inès Léraud, sur le scandale sanitaire des algues vertes en Bretagne



Film "les algues maléfiques"

Le sujet des algues vertes en Bretagne, traité par le réalisateur Antonin Peretjatko sur un ton humoristique, satirique

PROJETS EXPLORATOIRES



RIM (Rencontres Inter-Mondiales des nouvelles manières de faire en architecture(s) et en urbanisme(s))

Les RIM réunissent au même endroit les « décideurs » et les « faiseurs » de l'aménagement de demain afin de mêler les connaissances régionales et internationales pour créer une vision globale et cohérente sur la fabrique de la ville de demain.



ZAD (zone à défendre) de Notre-Dames-des-Landes

Projet à la fois politique, écologique et sociétal. Expérimentation de formes d'organisation collective pour proposer et défendre d'autres manières d'habiter. La ZAD de Notre-Dame-des-Landes réinvente dans la marge, une micro-société capable d'inspirer une mutation des pratiques pour plus tard.

PROJETS „PASSAGE À L'ACTION“



Utopia 56

Utopia 56 aide et soutient des personnes exilées demandeurs d'asile. L'objectif de l'association est d'encadrer et d'organiser le bénévolat d'aide aux exilés et de lutter pour le respect de leurs droits fondamentaux en France.

Mise en perspective / matière à réflexion

→ Compromis, nouvel équilibre, cohabitations

Comment passer de la critique et de la déconstruction de modes de pensée, à la proposition d'autre chose? Comment arriver au compromis, à un nouvel équilibre?

Les dogmes/principes dominants sont-ils inévitables ou est-il possible de considérer la cohabitation d'un ensemble d'idées dans lequel aucune ne prévaut sur une autre ? (utopie) éviter une forme de domination dans les idées ? impossible ... Est-ce que ça implique de nouveaux modes de gouvernance ? (alternatives au néolibéralisme)

Quels changements de regard cela provoque, dans le temps? Quels changements de comportements?

Passage à l'action

Comment peut-on passer de la dénonciation à l'action ?

cf. Disclose: "s'il se contente de dénoncer, le journalisme d'investigation produit seulement de la colère, du désespoir et, in fine, un sentiment d'impuissance. Chez Disclose, nous considérons qu'à l'indignation doit succéder l'action. C'est pourquoi nous collaborons avec des médias et des ONG, pour nous assurer que nos enquêtes sont suivies d'effets."

→ Détournements

Déconstruire un système de pensée dominant demande d'avoir connaissance que personne ne peut vraiment échapper aux constructions dominantes, mais que l'on peut essayer de les accepter pour les détourner. Ceux qui en ont conscience ne peuvent pas imposer aux autres de le faire.

Ouverture et pluralité

Accepter que déconstruire les dogmes devrait être un travail collectif, et ne pas contribuer malgré soit à la confortation de discours dominants en instaurant des mécanismes de rivalité/domination

Nombreux moyens de participer à la déconstruction de ces dogmes/ ne pas chercher à les comparer (pureté de pensée militante/doctrinaire)

Références biblio et ressources pour aller plus loin

Sur "déconstruire":

https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/05/19/la-deconstruction-contre-la-tyrannie-du-dogme_6080666_3232.html

Sur la violence:

"Qu'est-ce que la violence ? quels événements, quelles scènes, quelles images et quels mots, quels fantasmes et quels récits des rapports de domination, passent inaperçus, sont jugés acceptables, voire désirables, confirment et renforcent un système de normes qui nous laissent dans le confort, l'attendu, la complaisance ou le déni ? Et dans ce cadre ou à travers ce prisme, quelles expériences vécues de la violence sont délégitimées ou déformées, quelles réalités crasses, quelles existences et quelles histoires, sont raturées, passées sous silence ?" (cf. Gisèle Vienne et Elsa Dorlin
<https://www.cnd.fr/fr/page/4150-entretien-avec-elsa-dorlin-par-gisele-vienne>)

"Faire ressortir sur le devant de la scène la densité, la complexité du réel, mais aussi d'autres bibliothèques, d'autres généalogies de pensée, d'autres imaginaires de référence" (cf. Gisèle Vienne et Elsa Dorlin)

Sur l'intolérable:

"Si, à un moment, les gens modifient leur manière de percevoir les autres êtres, leur sentiment de l'intolérable sera modifié. S'il y a bien quelque chose qui marque l'existence des mouvements qui entendent renouer avec la terre, renouer avec d'autres formes de vie, comme les mouvements insurrectionnels ou les ZAD, c'est ce sentiment de l'intolérable. Or, il n'arrête pas de bouger. Au Moyen Âge, on jetait des chats dans les bûchers, mais aujourd'hui ça nous est intolérable." (cf. Vinciane Despret)
<https://mediascitoyens-diois.info/2022/07/vinciane-despret-faut-il-apprendre-a-penser-comme-un-poulpe/>

Modalité 2

Transmettre, informer, faire connaître, partager

Description de la modalité

Cette modalité renvoie à l'action de transmettre à des personnes des pratiques, des idées, des représentations, liées à un territoire. Elle peut entraîner la création d'une communauté apprenante, qui cherche à mutualiser ses actions de transmission, à les essayer et les enrichir. La dynamique de ces acteurs repose sur l'envie partagée par tous de faire évoluer les pratiques individuelles et collectives.

Cette modalité est une étape complémentaire à la déconstruction des dogmes (modalité 1), mais qui n'y est pas nécessairement attachée. C'est en effet une modalité qui peut relayer une pensée critique mais qui peut aussi créditer le discours dominant. La transmission et le partage au-delà d'un cercle d'initiés peuvent être complexes à mettre en place et nécessiter un engagement fort dans un contexte d'entre-soi ou de discrédit des contre-pouvoirs. Les efforts à fournir peuvent aussi être conséquents pour rendre les informations accessibles et intelligibles.

METTRE EN ÉVIDENCE DES AFFINITÉS DE PENSÉE, QUI POURRONT ENTRAÎNER DES ACTIONS COLLECTIVES CONCRÈTES

TRANSMETTRE, INFORMER, FAIRE CONNAÎTRE, PARTAGER

CRÉER DES RÉSEAUX CRITIQUES DE PENSÉES

Comment transmettre des informations complexes (ex: les effets du changement climatique)?

CRÉER LES CONDITIONS D'UNE ACTION PÉDAGOGIQUE ENGAGÉE ET ENGAGEANTE

Rendre aux écoles leur qualité de lieux de ressources, irriguant la ville (cf. Université foraine)

Offrir à la communauté étudiante la possibilité d'une expérience de terrain (cf. Université foraine)

Questionner les méthodes d'enseignements et de transmission dans des cadres institutionnels

SE RASSEMBLER, FAIRE COMMUNAUTÉ AUTOUR DE LA TRANSMISSION ET DU PARTAGE DE SAVOIRS

TRANSMETTRE DU SAVOIR AU-DELÀ D'UN CERCLE D'INITIÉS

RENDRE LES INFORMATIONS ACCESSIBLES ET INTELLIGIBLES

Sortir des discours d'experts en engageant la parole de nombreux acteurs issus de milieux différents

Partager la connaissance en dehors des canaux institutionnels

Est-ce qu'il y a besoin de transmettre ces informations complexes pour se mettre en mouvement, prendre la mesure de la situation?

Essayer de tout comprendre/savoir peut-il être un facteur d'immobilisation?

TRANSMETTRE AUTREMENT

ASSURER UN PASSAGE DES SAVOIRS

Transmission intergénérationnelle

Traduction, passage d'une langue à l'autre

EXPRIMER CE QU'ON RESSENT, CE QU'ON VEUT DIRE

Le pouvoir qu'il y a à raconter une histoire

Dans notre enquête :

Qu'est-ce que ça crée ?

Avec des exemples situés, rencontrés dans notre enquête sur le bassin Loire-Bretagne

Notre enquête nous a permis de distinguer 5 types de projets :

- Médias d'information locaux indépendants (hors investigation)
- Initiatives liées au monde scientifique, pour "sortir" la science des labos et des universités et expliquer des choses au grand public
- Initiatives dédiées aux élus et techniciens Etat et collectivités
- Initiatives citoyennes, partage de connaissance en dehors des structures institutionnelles
- Chantiers participatifs, permanence d'architecture, compagnonnage, ateliers d'apprentissage, pour apprendre et transmettre en faisant

Ce que ça crée de positif :

- Transmettre du savoir et des pratiques liées à un territoire
- Forme de prise de pouvoir lors de la mise en réseau d'actrices dans une démarche de partage d'infos/connaissance/savoirs qui s'émancipent des sources d'informations classiques/institutionnelles
- Partage possible autour de la compréhension des paysages, de ce qui les a formés et comment ils peuvent évoluer.
- Initiatives citoyennes rassurantes et engageantes car proposées au niveau local, par des amis d'amis, etc.
- Générateur de liens sur un territoire, des communautés liées par le partage de connaissance (cf. Les vagues)
- Créateur d'un réseau de personnes qui partagent et s'entraident et deviennent ainsi plus aptes à trouver des manières de s'adapter en cas de chocs ou de grands changements.
- Ateliers d'éducation aux médias
- Côté démocratique revendiqué par l'université foraine, ludique, accueil, hospitalité, initiatives qui rassemblent, initiatives localisées, liées à un territoire

Limites / manques / zones de flou dans notre enquête :

- C'est une modalité qui peut relayer une pensée critique mais qui peut aussi créditer le discours dominant/
- Travers possibles:
 - Entre-soi, personnes déjà averties, voire dynamiques d'exclusion volontaires/involontaires (pas d'attention mise sur volet sociale...)
 - Partialité possible des propos
 - Volonté de ne pas déranger (les participants, le pouvoir, etc.), tendance à enfoncer des portes ouvertes (initiatives dépolitisées), ou à construire et diffuser des images d'Epinal
 - Fabrique possible d'un consensus mou, dépolitisé
 - Accueil de se conforter/s'autocongratuler sans renouveler sa pensée critique
 - Eviter les sujets complexes (répondre aux urgences des crises politiques /sociales, environnementales)
 - Choix possible d'un public bien précis, à travers la mise en place de tarifs d'accès

Projets Atlas associés à cette modalité :

MÉDIAS D'INFORMATION LOCAUX INDÉPENDANTS (HORS MÉDIAS D'INVESTIGATION)	
	<p>Les autres possibles Les Autres Possibles sont nés de l'envie d'innover dans la presse locale à coup d'éthique et d'esthétique. Tout a commencé avec un magazine et, au fil des ans, l'association a développé d'autres projets : de l'édition, des ateliers d'éducation aux médias et un studio éditorial.</p>
	<p>Radio Balise Radio Balises existe dans le paysage audiovisuel du pays de Lorient comme une radio singulière au travers de sa liberté de ton, de son aura conviviale et de son identité locale. Volonté de mieux faire connaître le territoire et ses enjeux, de valoriser les initiatives utiles portées par ses forces vives citoyennes, associatives, politiques, économiques et sociales.</p>
	<p>Radio Grand Lieu Les secrets et la vie du lac de Grand Lieu se révèlent grâce à des programmes radio dédiés à son territoire, à sa biodiversité, à ses habitants et aux récits</p>
	<p>Festival Longueur d'ondes „Festival de la radio et de l'écoute“, depuis 2003, à Brest, cet événement permet la rencontre avec des professionnels qui se penchent sur leur activité radiophonique: rencontres, tables rondes et séances d'écoutes ponctués de rendez-vous plus politiques et engagés autour d'un thème et permettant la découverte de divers sujets.</p>
	<p>Maison Mer Maison Mer est un podcast, réalisé par Anouk Edmont et Virginie de Rocquigny, qui donne la parole aux passionnés de la mer, des hommes et des femmes qui ont, ou ont eu, un contact fort avec la mer</p>
INITIATIVES LIÉES AU MONDE SCIENTIFIQUE, POUR "SORTIR" LA SCIENCE DES LABOS ET DES UNIVERSITÉS ET EXPLIQUER DES CHOSES AU GRAND PUBLIC	
	<p>Eh...la mer monte Show scientifique destiné au grand public, qui explique les causes et les enjeux du changement climatique et les effets sur le littoral. Eloigné du cours de sciences ou de la conférence, ce spectacle a été imaginé par Eric Chaumillon, chercheur spécialiste des littoraux, Mathieu Duméry, humoriste, et Guillaume Bouzard, dessinateur, auteur de bande dessinée.</p>
INITIATIVES DÉDIÉES AUX ÉLUS ET TECHNICIENS ETAT ET COLLECTIVITÉS	
	<p>IMCORE (Innovative Management for Europe's changing Coastal Resource) + CACTUS De 2008 à 2011, des chercheurs et collectivités territoriales se sont associés afin d'étudier les conséquences du réchauffement climatique sur la biodiversité et les milieux marins et littoraux d'Europe du Nord. Le Golfe du Morbihan a été choisi en tant que site témoin français. CACTUS est un outil d'information sur ces changements, en ligne.</p>
	<p>Bruded BRUDED est un réseau de partage d'expériences entre collectivités dans tous les champs du développement durable. L'association, créée en 2005, compte aujourd'hui plus de 270 communes et 7 communautés de communes sur la Bretagne et la Loire Atlantique.</p>
	<p>Centre de ressource pour l'adaptation au changement climatique (par le CEREMA) Ressources pour identifier des solutions d'adaptation face au changement climatique: initiatives, retours d'expériences, guides, études, outils, rapports, etc.</p>
	<p>Veille thématique et études du GIP (groupement d'intérêt public) littoral aquitain Acteur essentiel sur les problématiques littorales de Nouvelle-Aquitaine, animateur important des politiques publiques dédiées à la préservation, l'aménagement et la gestion des espaces littoraux, le GIP est un lieu de production d'études à caractère prospectif mais aussi un outil d'accompagnement des projets, d'échanges d'expériences et de diffusion de bonnes pratiques</p>



Appels à manifestation d'intérêt de la DREAL Bretagne "pour une démarche prospective de gestion intégrée du trait de côte sur des sites expérimentaux"

Organisation d'ateliers des territoires pour prendre en compte le changement climatique, à partir de l'évolution du trait de côte, dans l'aménagement, l'urbanisme et la planification des territoires littoraux

GIEC locaux ((Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat)

Le GIEC est un outil de dialogue, qui vise à passer du champ scientifique au champ politique à travers la formulation de conclusions scientifiques.

INITIATIVES CITOYENNES, PARTAGE DE CONNAISSANCE EN DEHORS DES STRUCTURES INSTITUTIONNELLES:



Université maraîchine

Arpentages et témoignages sur la constitution et l'entretien des paysages du marais poitevin, destinés au grand public. Cette université populaire rend possible chaque année le développement d'un temps d'échange, de partage de connaissance et l'ouverture de grands débats autour des dynamiques de l'eau avec les habitants, les acteurs et les institutions publiques.



Festival „si la mer monte“

Festival situé à l'Île-Tudy, lieu breton hautement vulnérable à la montée des eaux. Programmation festive et prises de parole scientifiques



Collectif Les vagues

Le collectif basé à Saint-Malo rassemble des acteurs pluridisciplinaires engagés pour la mer et l'océan, organise et relaie des événements de partage et de transmission de connaissance



Université flottante

Imaginée par l'École Parallèle Imaginaire et la Coopérative d'urbanisme culturel "Cuesta" a d'abord pris la forme d'un workshop étudiant autour de l'arpentage de la Vallée de la Vilaine. Elle s'est ensuite incarnée à plusieurs reprises autour de Rennes à l'occasion de l'Année de la Vilaine, naviguant et collectant les savoirs du territoire de l'eau.



Comices du faire

Les Comices du Faire sont une rencontre annuelle de bricoleur.ses, transitionneur.ses, hacker.euses, biologistes, paysan.nes, designers designeuses, forgeron.nes, brasseur.r.ses etc... à l'Atelier Z dans le hameau de Kervic, sur la commune de Névez, dans le Finistère Sud.

CHANTIERS PARTICIPATIFS, PERMANENCE D'ARCHITECTURE, COMPAGNONNAGE, ATELIERS D'APPRENTISSAGE, POUR APPRENDRE ET TRANSMETTRE EN FAISANT



Université foraine

A l'initiative de l'architecte Patrick Bouchain, l'objectif est de réunir et partager des connaissances en investissant des lieux publics inoccupés. Au cours de ces dix dernières années, plusieurs sites rennais ont été retenus pour constituer des laboratoires d'expérimentation et permettre la diffusion d'idées et de connaissances hors des structures institutionnelles.



Atelier paysan

Coopérative de paysans qui prône le partage de savoir-faire, pour gagner en autonomie (énergétique, mécanique, financière, etc.). L'Atelier Paysan recense les technologies paysannes produites par les paysans (équipements, bâtiments), et propose des formations pour fabriquer, réparer et concevoir des outils.



Tiez Breiz

Tiez Breiz souhaite sauvegarder, diffuser et mettre en valeur l'architecture et les sites ruraux de Bretagne. L'association recueille auprès d'anciens et de volontaires les pratiques vernaculaires oubliées et les recense afin d'en transmettre les techniques et accompagner des particuliers comme des professionnels dans la rénovation de bâtisses rurales.

Mise en perspective / matière à réflexion

Garder des traces

Quelles traces de ces transmissions? Comment toucher un grand nombre de personnes? Quel travail avoir sur les modes de transmission même, pas seulement sur le fond mais sur la forme?

→ **Mixité, pluralité**

Comment permettre des espaces d'expression et de transmission mixtes ? Quel équilibre/cohabitation trouver pour ne pas s'imposer et aller dans le sens des logiques de domination/renforcer les invisibilisations? Quand se taire? (inversions des rapports de force sur le plan des connaissances/savoirs)

Susciter l'esprit critique

Comment apprendre et transmettre la résistance aux modes de pensée conformistes? > Comment susciter l'esprit critique et non l'endormir ou le rassurer?

→ **Un savoir transformateur**

„Les sciences lorsqu'elles prétendent avoir la réponse enfin rationnelle causent des ravages écologiques au trois sens de Guattari : ravages des rapports que nous entretenons avec ce qui nous importe, ce qui nous affecte, ce qui nous émerveille, qui se trouve remplacé par «ce qu'il faut savoir». L'un des grands enjeux de notre temps c'est que le savoir soit transformateur, qu'il éveille l'imagination, qu'il rende le monde encore plus intéressant, qu'il désintoxique de la tristesse des entre guillemets « on sait » et des « ce n'est que ».“
Isabelle Stengers, Résister au désastre, édition Wildproject, 2019, p. 32

Les émotions, le sensible, l'invisible

Quelle place pour les émotions, le sensible, l'invisible? Les initiatives citoyennes ont l'air d'y être plus attachées (festival sous l'eau, les vagues, etc.)
> Les ressentis/émotions de chacun.e devraient être pris au sérieux en collectif pour assurer un bon cadre de travail, de communication, d'écoute... (s'assurer d'une base confortable et digne)

Informations complexes et mise en mouvement

Comment transmettre des informations complexes (ex: les effets du changement climatique)?
> Est-ce qu'il y a besoin de transmettre ces informations complexes pour se mettre en mouvement, prendre la mesure de la situation ? ex: on est pas toutes touchées par la même chose
> Essayer de tout comprendre/savoir peut-il être un facteur d'immobilisation ?

Références biblio et ressources pour aller plus loin

Manifeste de l'université foraine

<http://construire-architectes.over-blog.com/2015/06/les-universites-foraines.html>

Plateforme de recherche "architecture et précarité"

<https://architecture-precarites.fr/>

Exemple à suivre concernant la mise en réseau de la recherche sur l'adaptation aux changements climatiques sur le littoral?

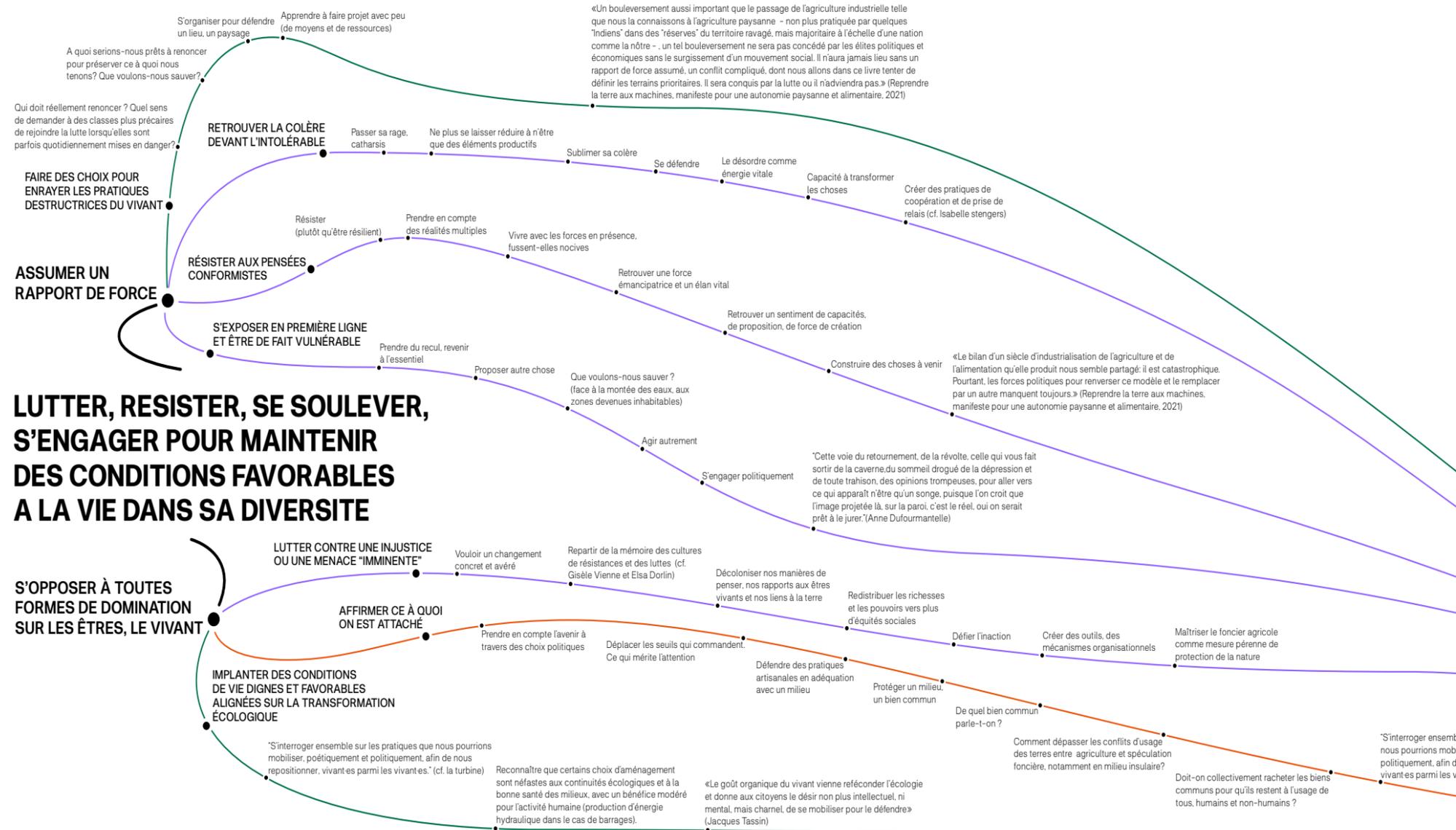
Architecture school of commons

"The programme aims to systematize the presence of experiential pedagogical methods in the curricula of the collaborating architecture schools"

<https://asoc.eu.com/>

> Questionner les méthodes d'enseignements et de transmission dans des cadres institutionnels comme celui des écoles d'architecture

> Qu'est-ce qui est inventé aujourd'hui et qui permet de renverser l'image/les pratiques de l'architecte dans et en dehors de l'école ? Dans quelle mesure cela demande de revoir nos relations profs/étudiants ? > Sorte de mise à l'épreuve et test de la plasticité de nos structures d'apprentissage (aussi bien du côté des enseignants que des étudiants) > Modes d'éducation informelle



Lutter, résister, se soulever, s'engager pour maintenir des conditions favorables à la vie dans sa diversité

Description de la modalité

Cette modalité réunit les actions de lutte, le plus souvent collectives, (soulèvements, activisme, gestes de protestation, désobéissances) par lesquelles sont exprimés des mécontentements, contestés des injustices ou par crainte d'une menace imminente. Il s'agit de défendre un lieu, un paysage, un milieu, un territoire, des personnes, des pratiques ou des conditions de vie. Elle rend compte d'enjeux locaux et situés et d'un engagement politique affirmé, qui peut aller jusqu'à une mise en danger physique et juridique de ceux et celles qui s'exposent en première ligne lors d'actions de répression des autorités menées contre ces soulèvements. Elle suppose de sortir de sa réserve et de s'organiser à plusieurs, de coopérer, d'inventer des modes d'actions qui défient le pouvoir en place (occupations, sabotages, moments de discussions/débats, visibilité). Cette modalité suppose aussi de savoir ce à quoi on tient, de porter d'autres valeurs de vie, de défendre la vie dans sa richesse.

Cette modalité est importante car elle porte l'élan vital, la colère, le cri, la résistance, la radicalité, la persévérance, en réaction à un modèle dominant court-termiste et écocidaire. Elle s'inscrit dans l'attente d'un changement concret et avéré (arrêt définitif d'un projet en cours, suppression d'un texte de loi, recul des inégalités sociales, etc.). aussi être conséquents pour rendre les informations accessibles et intelligibles.

Dans notre enquête :

Qu'est-ce que ça crée ?

Avec des exemples situés, rencontrés dans notre enquête sur le bassin Loire-Bretagne

Notre enquête nous a permis de distinguer 3 types de projets:

- Lutttes contre des grands projets:
- Lutttes pour la protection d'un milieu (marais, forêts, mers et océans) et des personnes (exilés)
- Maintien et défense de pratiques artisanales en lien avec un milieu

Ce que ça crée de positif:

- Les mouvements de contestation de projets écocitadains analysés se traduisent par l'occupation de terres ou le blocage de chantiers de grands projets. Ils fabriquent des lieux qui deviennent des symboles de la lutte (sur notre territoire d'enquête: Plogoff, mega bassines de Sainte Soline, Notre Dame des Landes)
- Actions locales, liées à un lieu, à des pratiques situées, à des paysages spécifiques, résonances ensuite à une échelle plus globale
- Plusieurs mouvements de lutttes que nous avons listés sont menés sur le temps long, donc une lutte peut tenir face à une autorité et à sa répression et ne pas s'essouffler rapidement.
- La lutte entraîne généralement des actions médiatiques fortes, qui permettent de parler de sujets peu connus par ailleurs (comme l'accapement des biens communs pour des intérêts privés). Cela a des répercussions sur les représentations de ces mouvements auprès des gens, des jeunes générations notamment: construction de mouvements plus globaux au fur et à mesure du temps, qui donnent envie de s'impliquer, ou de s'y rattacher, effet papillon, qui crée quelque chose de plus large (cf. les soulèvements de la terre)
- La confrontation paraît nécessaire, car tout ne peut pas se faire par négociation surtout avec un pouvoir manipulateur et autoritaire. La révolte, le sursaut qu'elle provoque, les questions qu'elle amène peuvent être des élans vitaux pour penser autrement et sortir d'une situation collective mortifère

Limites / manques / zones de flou dans notre enquête:

- Manière de faire restant marginale car souvent réprimée, "mal-vue", rejet même dans les zones rurales où se déroulent souvent des projets controversés, comme ceux des mega-bassines
- Déséquilibre des forces : d'un côté lutte pour préserver l'ordre établi/ le système et un autre qui se construit dans l'opposition, qui lutte pour la vie des personnes et des milieux
- Lutttes minoritaires pour les préoccupations environnementales et écologiques

Projets Atlas associés à cette modalité :

LUTTES CONTRE DE GRANDS PROJETS



ZAD (Zone à défendre) de Notre-Dame-des-Landes

Lutte et résistance sur le temps très long. Proposition d'une autre manière d'habiter et de cohabiter entre espèces. Résistance contre une agriculture intensive, contre des pratiques écocitadaines et contre un grand projet "inutile" (un nouvel aéroport). Autres ZAD/ contre l'extension du port de St Nazaire au Carnet, contre le port de Brétignolles sur Mer



Soulèvements de la Terre (Lutte contre les mega bassines)

Lutte pour la préservation d'un bien commun, l'eau, et contre l'accapement de cette ressource pour le bénéfice de quelques-uns (agriculture céréalière), à travers la construction de mega-bassines de stockage d'eau dédiée à l'irrigation.



Peuple des Dunes en Trégor

Lutte pour la préservation d'un bien commun, le sable coquillier, extrait des bancs de sable sous-marins et utilisé pour amender les terres agricoles et diminuer leur acidité. Contre l'accapement de cette ressource pour le bénéfice de quelques-uns (agriculture et groupe Roullier).

LUTTES POUR LA PROTECTION (DES MERS ET DES OCÉANS, DES EXILÉS)



Sea shepherd

Sea Shepherd souhaite rendre visible les souffrances des espèces sous-marines perpétrées par la surpêche en mer et dont la disparition passe habituellement inaperçue. Sa mission est de lutter contre la destruction de la vie et de l'habitat marin, à travers des actions diverses en mer.



Utopia 56

Utopia 56 aide et soutient des personnes exilées demandeurs d'asile. L'objectif de l'association est d'encadrer et d'organiser le bénévolat d'aide aux exilés et de lutter pour le respect de leurs droits fondamentaux en France.

MAINTIEN ET DÉFENSE DE PRATIQUES ARTISANALES EN LIEN AVEC UN MILIEU



Pleine mer

Regroupe des pêcheurs professionnels, des chercheurs, des citoyens et consommateurs engagés pour la transition juste et durable de la pratique de la pêche en faveur de la protection des océans. Elle valorise des méthodes soutenables d'élevage et de pêche respectueuses des personnes qui les pratiquent et défend une vision qui favorise les circuits-courts.



Coopérative les Salines de Guérande et association Univers Sel

Coopérative héritière de l'histoire des paludiers de Guérande et de la saliculture artisanale face aux industriels du sel, luttant pour la protection des marais et de son environnement face à un tourisme de masse



Association ostréiculteur traditionnel

Garantit une production d'huîtres uniquement nées en mer : des huîtres issues de reproduction naturelle au grès des courants marins. Elle s'oppose à la manipulation du vivant par l'homme à des fins lucratives et à la reproduction d'huîtres en écloséries.



Atelier Paysan

Coopérative de paysans qui prône le partage de savoir-faire, pour gagner en autonomie (énergétique, mécanique, financière, etc.). L'Atelier Paysan recense les technologies paysannes produites par les paysans (équipements, bâtiments), et propose des formations pour fabriquer, réparer et concevoir des outils.

Mise en perspective / matière à réflexion

Ressources politiques et poétique

“S’interroger ensemble sur les pratiques que nous pourrions mobiliser, poétiquement et politiquement, afin de nous repositionner, vivant-es parmi les vivant-es.” (cf. la turbine)

Luttes et classes sociales

Luttes écologiques souvent initiées par des élites sociales : une histoire de classes ?

> rapports de dominations dans les luttes elles-mêmes, milieu militant teinté d’oppressions

écologie bourgeoise reconnue socialement, souvent l’écologie connote des styles de vie qui se rapprochent des classes moyennes/bourgeoises (construction) + mouvement écolo surtout animé par des personnes à fort capital culturel + représente des activités “bénévoles” donc “précarisantes”

Attention, ça ne veut pas dire que les classes populaires ne luttent pas, simplement que souvent leurs luttes ne sont pas reconnues en tant que telles par les autres classes, elles sont plus discrètes, moins médiatisées, parfois ne se revendiquent même pas comme “écologiques” (ne se sentent pas appartenir au mouvement)

Luttes sociales et environnementales

Importance de lier luttes sociales et environnementales : “l’écologie sans lutte des classes, c’est du jardinage” (Chico Mendes)/ dynamiques de lutte très différentes selon le lieu : pas les mêmes en ville/banlieue que dans les zones périphériques et rurales, intérêts pas forcément communs + surexposition des classes populaires et des plus précaires aux risques climatiques (ceux qui ont le moins accès à la nature en ville) > obstacles à l’engagement des plus précaires sont multiples (santé, luttes ailleurs pour vivre, sentiment d’illégitimité, etc...)

> “Scinder en permanence le mouvement ouvrier du mouvement écolo est une stratégie du capitalisme” Paul Guilibert

A quoi serions-nous prêts à renoncer pour préserver ce à quoi nous tenons? Que voulons-nous sauver? Qui doit réellement renoncer ? Quel sens de demander à des classes plus précaires de rejoindre la lutte lorsqu’elles sont parfois quotidiennement mises en danger?

Les luttes sont-elles toutes compatibles ? De quel bien commun parle-t-on ? Pourquoi est-ce qu’il est important de parler de la question des privilèges dans ces mouvements ?

“Le terme écologie est associé à un discours dominant qui exclut, et produit un sentiment d’impuissance chez ceux qui ne se sentent pas appartenir au mouvement” (Léa Billen, socialter)

Repenser les luttes écologistes au prisme des luttes sociales

> Comment ouvrir les luttes à toutes et repenser les manières de lutter au sein des mouvements militants

> ne pas perpétuer des logiques de domination dans les soulèvements écologiques et sociales (c’est ce qui se passe en réalité mais surtout peu de mixité dans ce genre d’initiatives)

Déconstruire l’imaginaire de la lutte pour le rendre plus accessible

> axer les luttes sur des besoins, commencer par implanter des conditions de vie dignes et favorables alignées sur la transformation écologique (ex sécurité alimentaire, revenu minimum...)

Décoloniser nos luttes

> Les luttes peuvent converger dans la mesure où elles s’opposent à toutes formes de domination sur les êtres, le vivant, dans nos interactions... c’est donc penser les résistances en collaboration avec les minorités, en connaissance des complexités qui séparent et/ou rassemblent = prendre en compte des RÉALITÉS MULTIPLES (intersectionnalité des luttes).

> Il existe de multiples manières de se mettre en lutte tout en s’émancipant des modèles coloniaux

Assumer un rapport de force

cf. Atelier Paysan, Reprendre la terre aux machines, 2021
"Le bilan d'un siècle d'industrialisation de l'agriculture et de l'alimentation qu'elle produit nous semble partagé: il est catastrophique. Pourtant, les forces politiques pour renverser ce modèle et le remplacer par un autre manquent toujours." (p.9)
"Un bouleversement aussi important que le passage de l'agriculture industrielle telle que nous la connaissons à l'agriculture paysanne - non plus pratiquée par quelques "Indiens" dans des "réserves" du territoire ravagé, mais majoritaire à l'échelle d'une nation comme la nôtre - , un tel bouleversement ne sera pas concédé par les élites politiques et économiques sans le surgissement d'un mouvement social. Il n'aura jamais lieu sans un rapport de force assumé, un conflit compliqué, dont nous allons dans ce livre tenter de définir les terrains prioritaires. Il sera conquis par la lutte ou il n'advient pas." (p.11)

Rappeler l'importance du lien, le rapport à l'autre

"Tout dépend de la manière dont le sujet se détermine dans une situation : c'est-à-dire par quoi il est porté et comment sa lutte, son but, ses valeurs, ne se limitent pas à sa seule survie. Or aujourd'hui, on est quand même dans une idéologie sécuritaire qui, je trouve, a une toxicité phénoménale car elle ramène la vie et le vivant au seul sujet et à sa survie individuelle, au fond. [...] Un des lieux qui est le plus attaqué c'est effectivement le lien, c'est le rapport à l'autre... Et qu'est-ce qu'on appelle une vie, donner sa vie."

Anne Dufourmantelle

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/anne-dufourmantelle-le-mouvement-du-sacrifice-est-aussi-un-aller-vers-la-vie-7570133>

Portrait idéalisé des luttes

"On voit comment, sur ces terres agricoles littorales, les enjeux culturels, sociaux et politiques se branchent dès la fin des années 1960 sur des préoccupations environnementales et écologiques qui anticipent les urgences d'aujourd'hui. La lutte au début des années 1970 contre la construction d'une autoroute dans les marais salants de la presqu'île de Guérande, la mobilisation suite au naufrage de l'Amoco Cadiz en 1978 et jusqu'au corps-à-corps victorieux, deux ans plus tard, du village finistérien de Plogoff contre le projet d'implantation d'une centrale nucléaire, c'est une succession de luttes minoritaires et acharnées contre des puissances politiques et économiques supérieures qui finissent par dessiner au fil du temps le portrait idéalisé d'une résistance à une certaine marche du monde et à ses impacts sur des modes de vie spécifiques. Des points qui se relient et régulièrement ressurgissent, tout récemment à Notre-Dame-des-Landes, dont le fond et les formes présentent de troublantes similitudes avec l'histoire des luttes qui ont marqué ce territoire."

<https://www.grandcafe-saintnazaire.fr/expositions/contre-vents-solidarites-ouvrieres-etudiantes-et-paysannes-dans-louest-de-la-franc-une-genealog/>

Ecologie et lutte des classes

<https://www.mediapart.fr/journal/ecologie/250524/s-il-est-chic-de-parler-d-ecologie-populaire-c-est-bien-l-ecologie-bourgeoise-qui-existe-socialement>

+ numéro socialter "l'écologie, un truc de bourgeois ?"

"Entre les travailleurs défendant leur usine, leur voiture et par là leur indispensable accès au salaire, et les militants écologistes défendant la décroissance, les communs non marchands et la sobriété énergétique, l'incompréhension est-elle inévitable ?"

<https://laviedesidees.fr/Paul-Guillibert-Exploiter-les-vivants>

Société de surveillance

Les Furtifs d'Alain Damasio est l'exemple d'une fiction lancée d'alerte. Il diagnostique l'état de la société de surveillance, la prise néolibérale qui pèse sur les villes. Mais il nous dit aussi qu'il existe des alliances possibles avec d'autres formes de vie qui pourraient nous amener vers des possibles insurrectionnels.

co-spatialités parfois excluantes, écologisation du rapport aux plages vs. luttes pour la reconnaissance des identités et des usages:

"On observe en parallèle l'émergence de nouvelles communautés de pratiques qui contribuent à l'écologisation du rapport aux plages, comme celles que fédèrent les sports de glisse, tandis que s'expriment sur les plages des fractures et des luttes pour la reconnaissance des identités et des usages, impliquant notamment des minorités, qu'elles soient structurées par les religions, les genres, l'histoire coloniale, les pratiques naturalistes, amenant à des cospatialités fines et parfois excluantes. L'intrusion virale accentuée depuis 2020 ces transformations rapides des usages. Les imaginaires, les perceptions et les recherches d'expériences de l'étranger et de ses abords se renouvellent singulièrement et collectivement au contact des changements écologiques contemporains."

cf. plages vivantes

https://s3.eu-west-3.amazonaws.com/nova-pur-production/upload/documents_1/cb5aa6fa-c622-496c-b673-f812c283f30d.pdf

Enquêter, saisir la complexité du réel

Description de la modalité

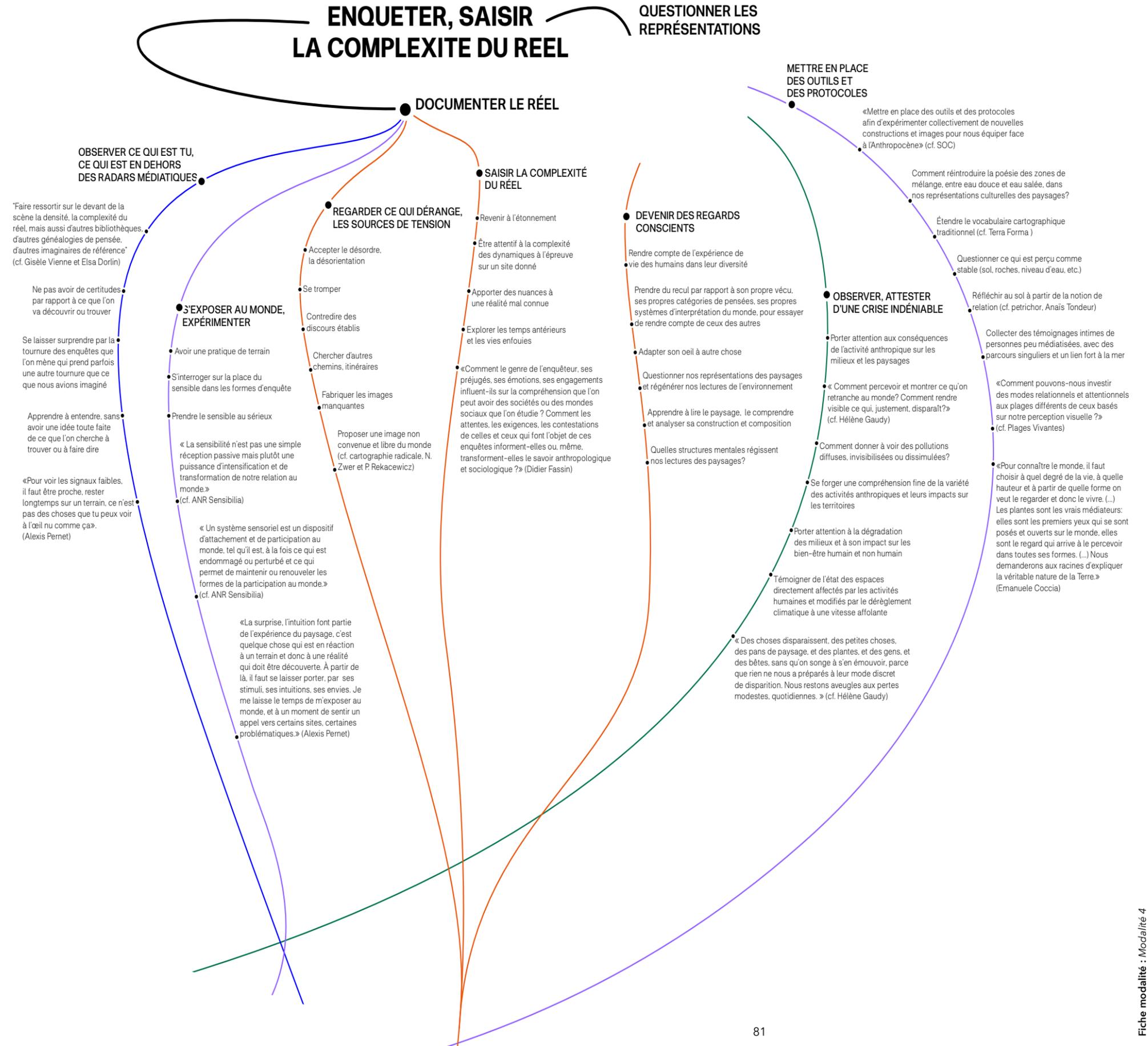
Cette modalité rend compte d'un besoin de documenter le réel, d'enquêter, de mieux comprendre la nature et la variété des activités anthropiques, leurs impacts sur un territoire et sur la composition des paysages.

Le protocole mis en place dans les enquêtes est important. Il tient de la démarche scientifique. Le médium de l'image y tient une grande place (ex: projets photographiques), les prélèvements macro ou microscopiques également (cf. pollusols, plages vivantes), de même que les entretiens avec habitant·es et spécialistes de leurs territoires.

Les protocoles de ces enquêtes peuvent parfois prendre des dimensions politiques quand ils concourent à contredire des discours établis, à mettre à jour des oppressions sociales et environnementales ou à dévoiler une complexité et une richesse, englobés sinon dans des descriptions lisses et homogènes.

Cette modalité revient donc à apporter des nuances à une réalité mal connue, à révéler certains aspects des pratiques anthropiques, à partir d'une démarche méthodique.

Dans une logique d'adaptation, elle participe à créer des regards conscients et à constituer une compréhension fine des impacts anthropiques et des interactions et rapports de force (directs et indirects) entretenus à l'échelle des territoires.



Dans notre enquête :

Qu'est-ce que ça crée ?

Avec des exemples situés, rencontrés dans notre enquête sur le bassin Loire-Bretagne

Notre enquête nous a permis de distinguer 4 types de projets:

- Projets photographiques, inventaires des paysages anthropiques littoraux
- Recueils de paroles, de confidences
- Création de cartes sensibles
- Programmes de recherche pour comprendre l'activité humaine sur un territoire, à travers l'étude des modes de gestion de ce qui dérange

Ce que ça crée de positif:

- Regarder l'envers du décor ou la complexité du décor.
- Rendre compte d'une diversité de perceptions, d'attaches et d'acceptations.
- Regarder ce qui dérange, les sources de tension.
- Participe à une forme „éducation politique“ à des enjeux.
- Renouveler nos regards et nos approches.
- Donner la “parole” à des actrices du territoire + penser depuis des réalités qui ne sont pas les siennes propres (vivants, végétaux, pratiques culturelles diff, structures sociales ...).
- Aller sur le terrain, creuser au-delà des apparences/de la surface des paysages et comprendre ce qui les composent ...

Limites / manques / zones de flou dans notre enquête:

- Projets photographiques qui peuvent nécessiter une médiation pour être compris (cf. programme du Bal, La Fabrique du regard, qui forme des adolescents à comprendre des images)
- Projets peu connus. Quelle portée de ces projets?
- Dimension esthétique qui peut prendre le dessus de questionnements politiques
- Quelle accessibilité ? compréhension ? vulgarisation ? à qui s'adressent ces projets ? Est-ce qu'il y a une volonté de rendre les informations accessibles à toutes ?
- Toujours même rapport sachant/apprenant/chercheur/enquêteur vers public/auditeurs ? ex : chercheur en posture d'observateur mais pas vraie interaction avec paysage/communauté dans le cas des projets photos.

Projets Atlas associés à cette modalité :

PROJETS PHOTOGRAPHIQUES, INVENTAIRES DES PAYSAGES ANTHROPIQUES LITTORAUX



Initium Maris

L'artiste Nicolas Floc'h longe les côtes et îles bretonnes afin de représenter les paysages et habitats sous-marins. Ses nombreuses photographies en constitueront une représentation inédite à une époque donnée avec les activités humaines qui s'y inscrivent. Mission menée en collaboration avec un consortium scientifique qui rendra possible une contextualisation des images.



Maisons endormies

Projet photographique de Maxime Voidy, sur les “volets fermés” hors saison dans les villes balnéaires. Montre l'envers du décor, ce qui est là hors saison touristique, Montre la place que prend le désir de rivage, des maisons comme des volumes devenus inutiles.



Se peut étendre sur les grèves

Projet photographique de Guillaume Bonnel sur les des irrptions, les traces des protections construites à l'homme contre la mer, qui marquent indirectement la ligne entre terre et mer et les tentatives anthropiques de figer des paysages mouvants.



Atlas des régions naturelles

Projet photographique de Eric Tabuchi et Nelly Monnier, qui documente l'architecture vernaculaire française, dans toute sa diversité. Cette entreprise colossale, tout à la fois poétique et scientifique, incite à regarder autrement ce qui jusqu'ici ne valait pas un regard, et à redécouvrir, sans hiérarchie, un autre patrimoine.



Observatoires photographiques des paysages

Constitution de véritables séries photographiques dans la durée. Elle donne à voir les permanences et les évolutions des paysages.

RECUEIL DE PAROLES, DE CONFIDENCES



La barre d'Étel et autres sentiments océaniques

La barre d'Étel est un prolongement sous-marin du cordon dunaire situé à l'entrée de la ria du même nom. Le violoncelliste improvisateur Vincent Courtois et la navigatrice et compositrice électro-acoustique Aline Pénitot ont créé un documentaire radiophonique pour explorer la fascination portée à ce lieu.



Maison Mer

Maison Mer est un podcast, réalisé par Anouk Edmont et Virginie de Rocquigny, qui donne la parole aux passionnés de la mer, des hommes et des femmes qui ont, ou ont eu, un contact fort avec la mer

CRÉATION DE CARTES SENSIBLES



Carte émotionnelle de Concarneau

Carte subjective cocasse de la ville de Concarneau élaborée à partir des perceptions que les habitants se font de l'espace urbain. Projet de l'ANPU (agence nationale de psychanalyse urbaine).

PROGRAMMES DE RECHERCHE POUR COMPRENDRE L'ACTIVITÉ HUMAINE SUR UN TERRITOIRE, À TRAVERS L'ÉTUDE DES MODES DE GESTION DE CE QUI DÉRANGE



POLLUSOLS

Ce projet pluridisciplinaire se concentre sur les pollutions diffuses dans le continuum terre-mer sur le bassin versant de la Loire. L'objectif du programme est avant tout d'améliorer la compréhension du cycle de pollution souvent dissimulé par les lobbys agro-industriels et de proposer des outils concrets pour la gestion des sols pollués.



Plages vivantes (volet humanités environnementales)

Programme de sciences participatives pour l'étude des laisses de mer et de leur biodiversité. C'est aussi une étude des usages, des pratiques et des perceptions liés aux laisses de mer, qui ont évolué dans le temps et constituent aujourd'hui un objet privilégié pour comprendre le rapport sensible au littoral, à sa gestion comme à sa patrimonialisation.

Mise en perspective / matière à réflexion

→ Complexité du réel

“Faire ressortir sur le devant de la scène la densité, la complexité du réel, mais aussi d'autres bibliothèques, d'autres généalogies de pensée, d'autres imaginaires de référence” (cf. Gisèle Vienne et Elsa Dorlin)

→ Montrer les pertes modestes et quotidiennes

“Comment percevoir et montrer ce qu'on retranche au monde? Comment rendre visible ce qui, justement, disparaît? (...) Nous saisissons les incendies, les tsunamis, les glissements de terrain, les coulées de boue engloutissant les villages, les instants qui semblent se détacher du réel, lui échapper, les instants où la destruction trouve une forme, saisissante, de beauté. Mais le monde est souvent rogné par morceaux bien plus dérisoires. Des choses disparaissent, des petites choses, des pans de paysage, et des plantes, et des gens, et des bêtes, sans qu'on songe à s'en émouvoir, parce que rien ne nous a préparés à leur mode discret de disparition. Nous restons aveugles aux pertes modestes, quotidiennes. Pourtant, comme une scène imaginée ne se produit jamais à l'identique, au point que nous évitons parfois de préciser nos désirs pour ne pas les empêcher de se réaliser, les catastrophes ne prennent jamais tout à fait la forme annoncée. Souvent, elles se déroulent à l'abri des regards, jusqu'à ce qu'il soit trop tard pour les enrayer.”

(cf. Hélène Gaudy, https://www.liberation.fr/culture/photographie/helene-gaudy-marcher-sur-leau-le-signe-de-la-perte-de-controle-de-limpuissance-20211211_U3IAXDO7GVGWZOX5QIARPQZZ34/)

→ Plasticité de l'enquête

Certaine plasticité de la méthode d'enquête qui permet de soulever des problématiques et enjeux et d'en faire un outil politique de par les liens exprimés, les analyses sous-jacentes / les différentes formes et interprétations

Approches sensibles

Cf. projet ANR Sensibilia
<https://aau.archi.fr/contrat-de-recherche/sensibiliasensibilites-a-lepreuve-de-lanthropocene/>

“Nous faisons l'hypothèse que la question de la sensibilité est une entrée particulièrement pertinente pour penser les changements actuels et à venir de nos milieux de vie. De ce point de vue, la sensibilité n'est pas une simple réception passive mais plutôt une puissance d'intensification et de transformation de notre relation au monde. Un des intérêts des approches sensibles est de ramener la question de l'anthropocène à l'échelle des situations de tous les jours, de la faire vivre au quotidien et de l'enchâsser dans nos pratiques, gestes et expériences les plus ordinaires.”

“Un système sensoriel est un dispositif d'attachement et de participation au monde, tel qu'il est, à la fois ce qui est endommagé ou perturbé et ce qui permet de maintenir ou renouveler les formes de la participation au monde.”

→ Imaginaire et mise en récit

Ouverture de l'enquête sur l'imagination et la rêverie, explorer les manières de travailler avec et à partir de la fiction.

Trouver des formes appropriées de mise en récit, enrichir et épaissir les voies et les modes par lesquels des présences, entités, phénomènes, textures, entrent en relations avec des milieux souvent denses et opaques, fragiles et précaires.

Lecture des paysages, perception visuelle

Comment pouvons-nous investir des modes relationnels et attentionnels aux plages différents de ceux basés sur notre perception visuelle ? (cf. Plages Vivantes)

Comment donner à voir des pollutions diffuses, invisibilisées ou dissimulées?

Quelles structures mentales régissent nos lectures des paysages ?

Questionnement et positionnement politiques

Quels temps d'échange, de discussion, de débat, suite à l'enquête ?

Références biblio et ressources pour aller plus loin

Enquête sensibles

Labo CRESSON / Transect

Influences sur l'enquête

“Comment le genre de l'enquêteur, ses préjugés, ses émotions, ses engagements influent-ils sur la compréhension que l'on peut avoir des sociétés ou des mondes sociaux que l'on étudie ? Comment les attentes, les exigences, les contestations de celles et ceux qui font l'objet de ces enquêtes informent-elles ou, même, transforment-elles le savoir anthropologique et sociologique ?”

Les politiques de l'enquête/Épreuves ethnographiques

Didier Fassin, Alban Bensa

Archives de la planète, fondation Albert Kahn

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/toute-une-vie/albert-kahn-1860-1940-rever-d-un-monde-nouveau-3527813>

Terra Forma, manuel de cartographies potentielles par Alexandra Arènes et Axelle Grégoire, et Frédérique Aït-Touati

Manifeste pour la fondation d'un nouvel imaginaire géographique et, ce faisant, politique

<https://editions-b42.com/produit/terra-forma/>

Cartographie radicale, Exploration

par Nephys Zwer et Philippe Rekacewicz

Il est des cartes qui disent non. Des cartes radicales, qui dévoilent et dénoncent, qui protestent.

La cartographie radicale va spatialiser les données économiques et sociales, produire des cartes délibérément politiques qui montrent et dénoncent les situations d'inégalités de vie et de droits, les compromissions politico-économiques, les accaparements de terres, la destruction des milieux par l'agro-industrie, la pollution de la planète et tout ce qui hypothèque, d'une façon ou d'une autre, le bonheur et l'avenir de l'humanité. Les cartes, qui jouent traditionnellement le jeu du pouvoir, se font outils de la contestation et instruments d'émancipation politique et sociale quand la société civile se les approprie.

https://www.editions-ladecouverte.fr/cartographie_radicale-9782373680539

La vie des plantes

“Pour connaître le monde, il faut choisir à quel degré de la vie, à quelle hauteur et à partir de quelle forme on veut le regarder et donc le vivre. (...) Les plantes sont les vrais médiateurs: elles sont les premiers yeux qui se sont posés et ouverts sur le monde, elles sont le regard qui arrive à le percevoir dans toutes ses formes. (...) Nous demanderons aux racines d'expliquer la véritable nature de la Terre.”

Emanuele Coccia, la vie des plantes, p.35

Modalité 5

Recomposer autrement, penser avec la profondeur du territoire, retisser les liens

Description de la modalité

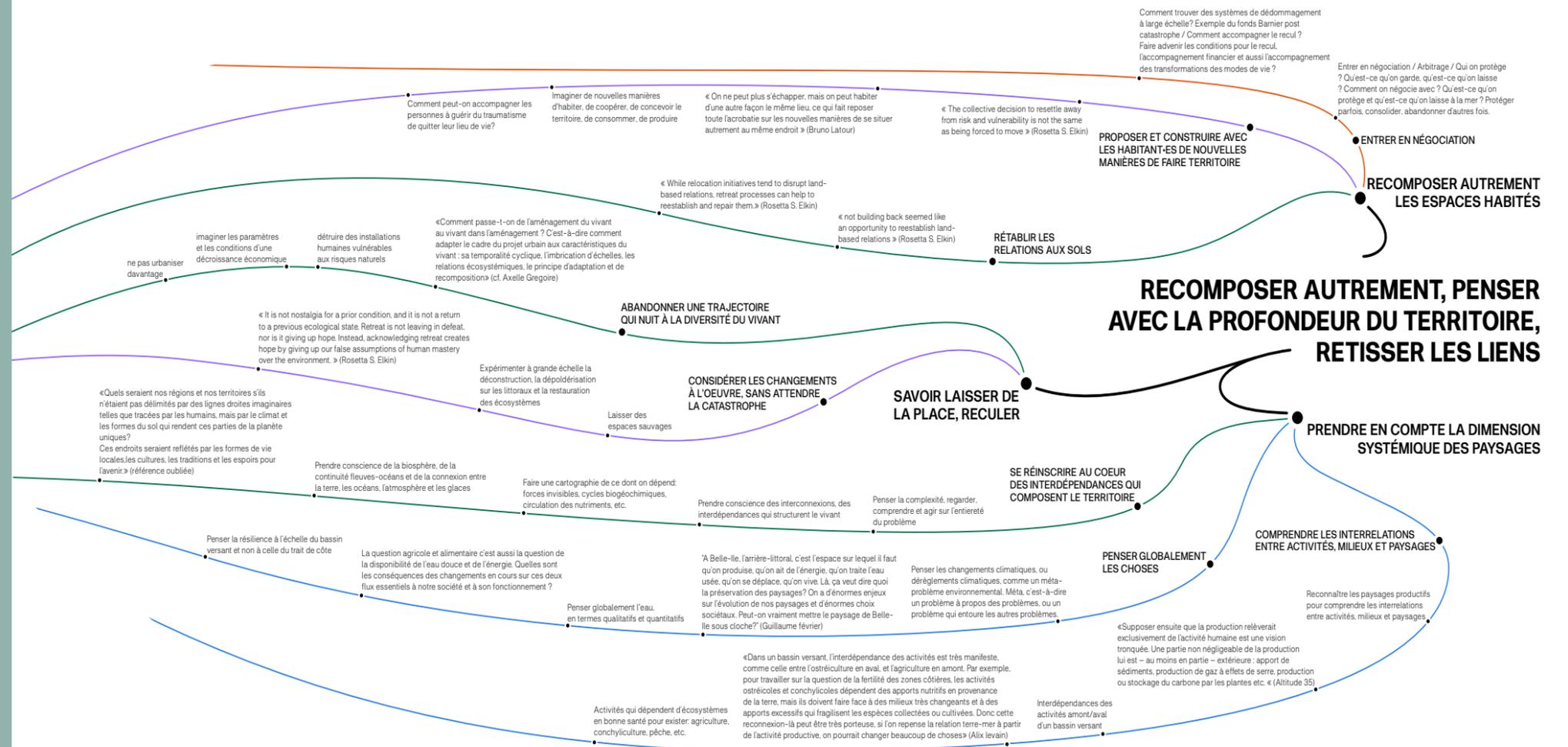
Recomposer autrement suppose très souvent un point de rupture préalable (la survenue d'une catastrophe comme une submersion ou de l'érosion côtière, un changement du cadre législatif en faveur des milieux naturels, un changement du cadre assurantiel, etc.). Ce point de rupture est une occasion de remettre en question un parti-pris d'aménagement, comme le positionnement d'un front de mer bâti, d'un ouvrage ou d'une infrastructure qui s'avère peu durable, fragile, dangereux, insuffisant, voire même nocif pour les milieux (par exemple les poissons migrateurs bloqués par un barrage construit sur une rivière), ou un parti-pris de gestion (gestion des eaux de pluie, gestion des terres agricoles, des haies, etc.).

Cette modalité englobe aussi l'idée d'apprendre des erreurs et des fausses certitudes de maîtrise des milieux, pour adopter une position plus humble vis-à-vis des continuités écologiques, d'imaginer et de "parier" sur d'autres manières de faire, en lien avec le territoire.

Cette modalité présuppose d'avoir connaissance des liens d'interdépendances entre les vivants, les milieux, de comprendre les équilibres que cela met en jeu si les activités anthropiques ne sont pas positionnées différemment, en retrait.

Elle implique aussi une "recomposition culturelle" qui englobe les manières de concevoir le territoire, d'interagir avec lui, d'habiter, d'éprouver des liens de coopération avec les milieux.

Dans le cas de territoires littoraux, il s'agira par exemple d'accepter de laisser de la place aux mouvances de l'eau et de placer en retrait de celle-ci, que l'on ne cherchera pas à contrôler.



Dans notre enquête :

Qu'est-ce que ça crée ?

Avec des exemples situés, rencontrés dans notre enquête sur le bassin Loire-Bretagne

Notre enquête nous a permis de distinguer 3 types de projets:

- Etudes et expérimentations de recomposition spatiale liées à la montée des eaux ou à la réouverture de terres à la mer (c'est là le "recul stratégique")
- Démantèlement d'infrastructures sur des rivières pour assurer la restauration écologique des milieux
- Recul stratégique, déplacement de populations, recherche de territoires refuges

Ce que ça crée de positif:

- Projets qui ne créent globalement pas de pression supplémentaire sur les écosystèmes
- Projets qui s'inscrivent dans la négociation d'espaces et intègrent une cohabitation renouvelée entre humains et non-humains.
- Sujet médiatique, publication de plusieurs cartographies, accessibles au grand public, qui simulent la montée des eaux et les impacts sur les zones habitées par les humains (cf. climate central, BRGM, Perrin Remontée <https://www.perrinremonte.com/>, etc).
- Adapto et pepps: étude des transformations des écosystèmes et des paysages, après réouverture à la mer de secteurs littoraux
- Début de changement de posture, on n'est plus dans la défense contre la mer ou dans la maîtrise des éléments coûte que coûte.
- On change de rapport d'organisation et de manières d'occuper le territoire
- Suppose plutôt une action locale, située
- Suppose de nouvelles manières d'habiter, de coopérer, de concevoir le territoire, de consommer, de produire, etc, responsabilité partagée suppose de raviver des liens à son territoire par la prise de conscience de celui-ci et de sa potentielle fragilité, se réinscrire au cœur des interdépendances qui le compose

Limites / manques / zones de flou dans notre enquête:

- Peu (pas?) de projets de recomposition spatiale de zones habitées par l'homme sans catastrophe préalable (ex: Xynthia)
- Pour les zones naturelles et agricoles, des ruptures de digues, des brèches, des submersions partielles sont souvent à l'origine de projets de dépollérisation (et non une volonté première de laisser plus de place à la nature)
- Les projets de démantèlement et de recomposition sont très chers (les projets de digue aussi) et les études préalables sont longues.
- Projets vitrines. Ils montrent qu'il se passe des choses, mais projets très ponctuels et très minoritaires par rapport aux projets d'édification de protections
- Quelles échéances? on fait quoi maintenant?
- Peu de choses sur la dimension sociologique de ces recompositions et démantèlements: comment c'est connu, perçu, raconté, vécu, (traumatisme) etc.
- La question de la relocalisation est peu abordée > Que faire de ce qui reste ? artificialisation de nouvelles terres à quel prix ? luxe de pouvoir se déplacer appartient à une certaine élite
- On ne sait pas dédommager à grande échelle (achat du bâti vulnérable / déplacement des populations / démolition des zones à risque)
- La question économique est posée mais peu de solutions (les valeurs des biens qui se dégradent, modèle économie balnéaire, assurances...)

Projets Atlas associés à cette modalité :

ÉTUDES ET EXPÉRIMENTATIONS DE RECOMPOSITION SPATIALE LIÉES À LA MONTÉE DES EAUX OU À LA RÉOUVERTURE DE TERRES À LA MER



Dolus d'Oléron, laboratoire d'un aménagement résilient

Comment adapter le territoire, ses mobilités et ses habitations à une montée des eaux d'un mètre en 2100 ? Des étudiants en architecture proposent ici la relocalisation de certaines habitations, la suppression de la route des plages, des parkings sur la dune et le renforcement des pistes cyclables.



L'escargot, la méduse et le bégonia

Dans l'estuaire de la Charente, les paysagistes d'Altitude 35 proposent de dépasser les fonctions «traditionnelles» de l'eau (agricoles, industrielles, commerciales ou touristiques), et en faire un vecteur de continuité urbaine et paysagère, et le ferment d'un projet culturel et de cohésion sociale et urbaine.



Adapto

Le conservatoire du littoral porte une réflexion sur de nouvelles formes d'aménagement pour anticiper l'élévation du niveau de la mer. Adapto met en avant les milieux d'interface terre-mer et leur pouvoir de barrières naturelles vis-à-vis des invasions marines (érosion, submersion).



PEPPS (Pertinence Environnementale de la restauration des Petits marais et Prés Salés)

Le programme PEPPS interroge la pertinence de la dépollérisation à travers des cas d'études et des équipes de recherche pluridisciplinaires. La dépollérisation permet la remise en eau ou reconexion à la mer d'espaces coupés du littoral, dans une dynamique de préservation des espaces naturels littoraux ainsi que pour lutter contre les risques de submersion.

DÉMANTÈLEMENT D'INFRASTRUCTURES SUR DES RIVIÈRES POUR ASSURER LA RESTAURATION ÉCOLOGIQUE DES MILIEUX



Destruction des barrages de la Sélune

Effacement de deux barrages installés sur le fleuve de la Sélune, en Normandie. Suivi scientifique sur la compréhension du fonctionnement de la rivière pour anticiper les changements opérés par l'effacement des barrages: mécanismes de restauration écologique, biodiversité retrouvée du milieu.



Restauration hydraulique et écologique de la rivière du Léguer

Le processus de restauration démarre en 1996, avec la démolition du barrage de Kernansquillec. La vallée de Léguer abrite aujourd'hui un patrimoine naturel très riche dont des espèces remarquables telles que la loutre ou des poissons migrateurs menacés ailleurs par la pollution des eaux et les nombreux obstacles sur les rivières.

RECU STRATÉGIQUE, DÉPLACEMENT DE POPULATIONS, RECHERCHE DE TERRITOIRES REFUGES



A l'international (voir notre cartographie de projets "Converging Coastlines" sur notre site internet), les intentions vont plus loin: déplacement de populations, recherche de territoires refuges > **Le Prêcheur, Refuge Omega, Destination Duluth.**



Landscapes of retreat,

voir le livre de Rosetta S. Elkin ainsi que son site internet du même nom.



Ile Jean Charles, film

Voir l'analyse du projet sur notre site internet <https://www.klima.org/jean-charles-sen-va/>



Managed Retreat, au Chili

Voir l'analyse du projet sur notre site internet <https://www.klima.org/cartographie/demi-maison-chili/>

Mise en perspective / matière à réflexion

Converging coastlines

Dans Converging Coastlines (<https://www.klima.org/converging-coastlines/>), Klima a repéré des projets pour lesquels les intentions vont plus loin qu'un stade étude/expérimentations : déplacement de populations, recherche de territoires refuges > Le Prêcheur, Refuge Omega, Destination Duluth, Chili

Adéquation avec le site

Sommes nous prêt·es à nous mettre vraiment en recul ?

«Comment passe-t-on de l'aménagement du vivant au vivant dans l'aménagement ? C'est-à-dire comment adapter le cadre du projet urbain aux caractéristiques du vivant : sa temporalité cyclique, l'imbrication d'échelles, les relations écosystémiques, le principe d'adaptation et de recomposition" (cf. Axelle Gregoire) « La Ville-Forêt, réécriture cartographique d'un mythe à l'ère de l'anthropocène ». | EPA Paris-Saclay.

Une catastrophe peut donner l'occasion de reconstruire en meilleure adéquation avec le site, son évolution, les pratiques.

Repenser le rapport au paysage, au risque et à la catastrophe (protections/recul et relocalisations, renaturations, laisser des espaces sauvages...)

Changement de posture nécessaire pour que cela puisse devenir un réflexe/une évidence de ne pas nuire aux milieux par l'installation ou le maintien d'activités anthropiques à relier avec la décroissance? (<https://www.uva.nl/en/profile/s/a/f.savini/f.savini.html?cb#Research%20-Projects>)

Implication et décisions collectives

Quelle est la responsabilité des acteur·ices de la conception du territoire dans cette recomposition ? Demande d'accompagner cette transition de modes de vie, d'habiter, de construire avec les habitant·es. Cette envie/ce besoin de composer autrement, demande un effort collectif . L'application de cette idée est-elle possible sans attendre la catastrophe ?

S'appuyer sur les liens existants et de subsistance d'une population, d'une communauté, pour proposer et construire avec les habitant·es de nouvelles manières de faire territoire, en considérant les changements à venir, sans attendre la catastrophe questions des communautés, des liens, etc.

Comment on accompagne les personnes dans le trauma de quitter son lieu de vie? idée que cela (recomposer, etc.) fait suite à une décision collective?

Habitabilité

«Le terme habitabilité est un néologisme qui qualifie l'ensemble des conditions de l'habiter d'un lieu (accessibilité, convivialité, citoyenneté, proxémies) aussi bien matérielles qu'idéelles. Le terme renvoie à une idée de l'habiter plus large que le fait de résider. L'habitabilité d'un lieu est liée à l'existence de possibilités suffisantes de création et d'adaptation permettant aux individus de se l'approprier. Les approches par l'habitabilité étudient la façon dont le social se construit dans un territoire de vie. (Géoconfluences)

> Remet en question habitabilité de la terre et de certains territoires, mais aussi de comprendre le territoire comme un ensemble de liens qui lui permet d'exister, qui est aussi fragile, et qui suppose que nous ne sommes que des occupants au sein de cet écosystème (Bruno Latour)

«Dites-moi de quoi vous vivez, et je vous dirai jusqu'où s'étend votre terrain de vie » (définition éthologique du territoire, Bruno Latour)

« On ne peut plus s'échapper, mais on peut habiter d'une autre façon le même lieu, ce qui fait reposer toute l'acrobatie sur les nouvelles manières de se situer autrement au même endroit » (Bruno Latour , Où suis-je ? p.71)

Penser à l'échelle du territoire pour mettre les affects et liens de subsistance au coeur de l'engagement des personnes.

Bruno Latour propose de rapprocher les enjeux d'écologie à ceux du territoire qui serait „délimité“ par nos conditions de subsistance/les attachements et qui permettrait d'arrêter de voir les choses de l'extérieur (planète, nature, environnement) et de s'engager plus concrètement si on parle de „défendre un territoire“.

Pensée critique de l'habitabilité, souvent dépolitisée alors que prédominante dans les écoles d'architecture, on habite tout et son contraire, on habite tout le temps, on y met tout et n'importe quoi et les architectes le mettent au centre de leurs discours (cf. Mathias Rollet)

Négociations

Entrer en négociation / Arbitrage / Qui on protège ? Qu'est-ce qu'on garde, qu'est-ce qu'on laisse ? Comment on négocie avec? Qu'est-ce qu'on protège et qu'est-ce qu'on laisse à la mer ? Protéger parfois, consolider, abandonner d'autres fois.

(cf. Quand viendra la vague, Alice Zeniter)

Accompagnement financier du recul

Comment trouver des systèmes de dédommagement à large échelle? Exemple du fonds Barnier post catastrophe / Comment accompagner le recul ? Faire advenir les conditions pour le recul, l'accompagnement financier et aussi l'accompagnement des modes de vie ?

Références biblio et ressources pour aller plus loin

La terre nourrit la mer

La forêt amante de la mer, Japon

<https://www.klima.org/cartographie/la-foret-amante-de-la-mer/>

Retrait / relocalisation

Rosetta S. Elkin, Landscapes of retreat

www.landscapesofretreat.com

"Retreat–Habitation patterns that meaningfully engage processes of the landscape from climate dynamics to coastal erosion"

"It is not nostalgia for a prior condition, and it is not a return to a previous ecological state. Retreat is not leaving in defeat, nor is it giving up hope. Instead, acknowledging retreat creates hope by giving up our false assumptions of human mastery over the environment."

"When living with risk, some communities knowingly choose to not build back because they cultivate a respect for the landscape and the changes it undergoes."

"the collective decision to resettle away from risk and vulnerability is not the same as being forced to move"

"the question I was being asked at the time was how to build back, not whether or not to rebuild, which is why I was perceived as meddling with the technocratic majority"

"while relocation initiatives tend to disrupt land-based relations, retreat processes can help to reestablish and repair them."

"not building back seemed like an opportunity to reestablish land-based relations"

"The difference between relocation and retreat matters when signaling more inclusive futures. It matters because any discussion of relocation treats lively communities as a product, object, or asset. For instance, buildings can be relocated brick by brick, but asking a living, vibrant community to relocate is far more challenging because it breaks apart relations; if a church is relocated, the impact is felt by the congregation. The same is true for a school and its students, as well as homes and the generations of family that embed memory in that place. On the other hand, glaciers retreat; they cannot be relocated. Fish retreat to lower lake levels, seeking shelter. In military terms, an army retreats, not in defeat, but in order to secure a more strategic location. When humans and other creatures decide to retreat, they are usually informed by cues observed in their own environment (with observation here being the most general, non-scientific meaning). Retreat emerges as a unique form of adaptation that does not adhere to the same conditions as relocation, conditions as relocation, a regulatory procedure driven by fear, external agendas, and capital regimes. The difference matters because enlivened neighborhoods are not comparable to building materials; like a process or an ecology, their emergent characteristics are non-transferable. The failure to distinguish between relocation and retreat leads to inadequate policy, which not infrequently mandates that a community must rebuild in the same vulnerable place, thereby denying the land any agency or capacity for expression."

"conditions of retreat:

- A heightened perception of local environmental degradation or ongoing risk and its negative impact on human welfare;
- An established relationship to the past, within oral traditions, elders, other species, archaeological scholarship, or experience at a number of timescales;
- A degree of political organization within the community to facilitate effective management, and thus a reliance on relatively stable social organizations rather than outside intervention or assistance;
- A communal naming, ritual, or ceremony that begins life anew."

Habitabilité

<https://autrementautrement.com/2021/03/17/agir-avec-bruno-la-tour-deplier-nos-geographies-de-subsistance-pour-recommencer-a-faire-territoire/>

https://www.lemonde.fr/series-d-ete-2018-long-format/article/2018/07/20/il-faut-faire-coincider-la-notion-de-territoire-avec-celle-de-subsistance_5334260_5325928.html

article médiapart " *et la mer surgit*", Marion Briswalter, 2024
<https://www.mediapart.fr/journal/ecologie/200824/se-reconstruire-lorsque-la-digue-cede>

Alice Zeniter, Quand viendra la vague, édition de l'Arche, 2019

Modalité 6

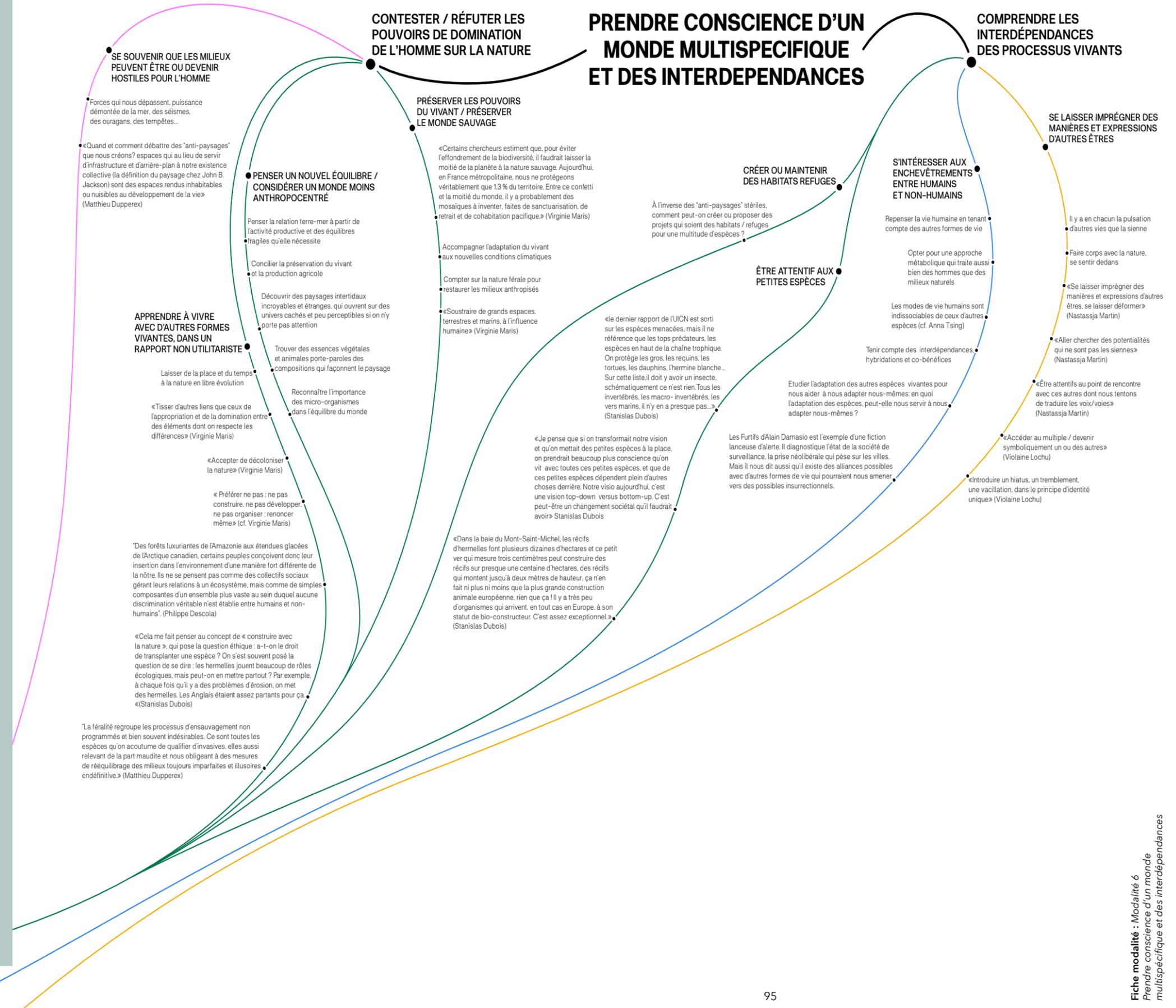
Prendre conscience d'un monde multispécifique et des interdépendances

Description de la modalité

Cette modalité s'inscrit dans la lignée des penseurs de la "part sauvage du monde" (cf. V. Maris), qui incitent à préserver le monde sauvage pour dévier l'humanité de la trajectoire funeste que dessinent la modernité et son mythe du progrès. C'est une modalité presque anachronique, car sans doute trop tardive, quand on se rend compte du déclin massif de la diversité du vivant qui se joue déjà actuellement (en nombre d'espèces et en nombre d'individus de chaque espèce).

Cette modalité présuppose d'avoir connaissance des liens d'interdépendances entre les vivants, les milieux, de comprendre les équilibres que cela met en jeu si nous ne nous mettons pas en retrait. Cette connaissance s'acquiert notamment par l'observation, l'enquête, l'expérimentation.

Cette modalité est liée à la création de conditions propices au retour de la vie dans sa diversité. Pour cela, des compromis, des cohabitations, des hybridations sont nécessaires à trouver et à expérimenter. Cela laisse ouverte une part d'inconnu, de mélanges, de nouveaux liens à tisser, pour voir émerger d'autres possibles.



Dans notre enquête :

Qu'est-ce que ça crée ?

Avec des exemples situés, rencontrés dans notre enquête sur le bassin Loire-Bretagne

Notre enquête nous a permis de distinguer 4 types de projets :

- approches métaboliques (qui concilient hommes et milieux naturels)
- tentatives d'imaginer les voix du vivant non humain
- projets où l'homme est spectateur/observateur de la diversité du vivant
- programmes de recherche sur les services écosystémiques

Ce que ça crée de positif :

- S'intéresser à une variété d'espèces, pas que les gros à poils qui vivent sur terre
- Regarder le très petit qu'il y a très près de nous, sous nos pieds
- Projets qui mettent en avant des espèces locales peu médiatisées et leur évolution (et non les coraux, les forêts vierges, les mangroves, la banquise)
- Plusieurs projets à destination des enfants, avec l'espoir de faire perdurer la curiosité des enfants pour le vivant au-delà de l'enfance
- Questionnement des échelles classiques du projet, pour envisager simultanément l'infiniment petit et l'infiniment grand. D'habitude le petit n'est pas pris en compte ou alors il est mis en avant pour bloquer des projets d'aménagement (espèces protégées). ou alors il s'agit de créer des aires protégées sans ou avec peu d'hommes
- Des récits à hauteur de mollusques ou de rivières

Limites / manques / zones de flou dans notre enquête :

- Projets peu connus du grand public
- Certaines recherches sont à visée comptable (services écosystémiques, indicateurs de changement)
- Modalité qui amène des logiques potentielles de compensation (services écosystémiques, séquestration de carbone, etc.), donc des logiques utilitaristes.
- Labellisations (paysans de nature, aires marines éducatives) > impliquent un cahier des charges, une manière bonne de faire? (ligne de conduite un peu rigide).

Projets Atlas associés à cette modalité :

APPROCHES MÉTABOLIQUES (QUI CONCILIENT HOMMES ET MILIEUX NATURELS)	
	<p>Paysans de Nature Paysans de Nature facilite l'installation de paysans volontaires, favorables à la restauration et à la conservation des habitats naturels et des espèces sur les terres qu'ils cultivent, pour conjuguer élevage extensif et préservation des milieux humides et des écosystèmes qu'ils abritent. Initiative concrète qui fédère naturalistes, paysans et consommateurs.</p>
	<p>L'escargot, la méduse et le bégonia Que deviennent l'estuaire de la Charente et la ville de Rochefort dans la perspective de la montée des eaux? À partir d'une vision cartographique à la grande échelle, Atlitude 35 questionne les relations entre l'homme, les milieux (terrestre, marin, et végétal), les phénomènes naturels (marées) et leurs possibles utilisations énergétiques.</p>
	<p>Atlas des rivières de Bretagne Dans un contexte de changements climatiques, comment prendre soin des rivières, de l'eau qui lie les territoires entre eux et fait dialoguer le vivant? À travers ateliers et enquêtes, la pluralité des approches offertes par les participants permet d'explorer les significations des cours d'eau selon plusieurs enjeux et, de cartographier les savoirs situés qui lui sont liés.</p>
TENTATIVES D'IMAGINER LES VOIX DU VIVANT NON HUMAIN	
	<p>Le Parlement de Loire Recherche collective afin d'imaginer l'institution d'un écosystème fluvial et d'impliquer dans un parlement reconfiguré la faune, la flore, les bancs de sable, les masses d'eau et l'ensemble des composantes du fleuve Loire. Depuis 2019, la communauté d'acteurs impliqués cherche à définir les formes et fonctionnements d'un parlement pour une entité non-humaine.</p>
PROJETS OÙ L'HOMME EST SPECTATEUR/OBSERVATEUR DE LA DIVERSITÉ DU VIVANT	
	<p>Observatoire du marais Observatoire ornithologique situé dans la Réserve Naturelle Régionale des marais de Brière qui permet aux visiteurs d'observer une multitude d'espèces d'oiseaux selon les saisons.</p>
	<p>Plages vivantes (volet biodiversité) Programme de sciences participatives pour l'étude des laines de mer et de leur biodiversité. C'est aussi une étude des usages, des pratiques et des perceptions liés aux laines de mer, qui ont évolué dans le temps et constituent aujourd'hui un objet privilégié pour comprendre le rapport sensible au littoral, à sa gestion comme à sa patrimonialisation.</p>
	<p>Groupement Régional des Aires Éducatives de Bretagne Rendre les enfants acteurs dans la protection de leur patrimoine environnemental et culturel le long des littoraux. Avec leur école, ils délimitent une petite zone marine à protéger après un état des lieux des espèces qui y vivent et des usages. Ils élaborent ensuite un cahier des charges qui fixe les objectifs pour préserver cet écosystème.</p>
PROGRAMMES DE RECHERCHE SUR LES SERVICES ÉCOSYSTÉMIQUES	
	<p>VALMER Le projet propose d'appréhender les sites choisis par l'évaluation des services écosystémiques (bénéfices que les Hommes estiment retirer de la nature). Cette approche consiste à prendre en considération les interactions existantes entre les habitats et les espèces d'un système mais aussi les relations avec les sphères sociales et économiques.</p>
	<p>CartoHECo et CoEHCO Recensement et qualité écologique d'habitats intertidaux que sont les herbiers de zostères naines, les champs de macro-algues sur platiers rocheux et les prés-salés.</p>
	<p>REEHAB Mieux connaître la distribution géographique des hermelles et l'effet de différents facteurs environnementaux sur son habitat. Vers marins de 3 cm de long qui construisent des récifs qui abritent une grande biodiversité et protègent le trait de côte contre l'érosion en atténuant la force des vagues.</p>

Mise en perspective / matière à réflexion

Comment donner une voix au vivant et lui accorder une forme de citoyenneté ?
Comment questionner les échelles classiques du projet, pour envisager simultanément l'infiniment petit et l'infiniment grand? (cf. Altitude 35)
Quelle prise en compte des besoins en eau, en sable, pour l'équilibre des milieux côtiers ?
Dans un contexte de changements climatiques, comment prendre soin des rivières, de l'eau qui lie les territoires entre eux et fait dialoguer le vivant ? (cf. atlas des rivières de Bretagne)

Part sauvage du monde

“Certains chercheurs estiment que, pour éviter l'effondrement de la biodiversité, il faudrait laisser la moitié de la planète à la nature sauvage. Aujourd'hui, en France métropolitaine, nous ne protégeons véritablement que 1,3 % du territoire. Entre ce confetti et la moitié du monde, il y a probablement des mosaïques à inventer, faites de sanctuarisation, de retrait et de cohabitation pacifique.”
“(…) la préservation du monde sauvage porte en elle les germes d'une irréductible subversion, fondamentalement récalcitrante aux logiques de profit et de mise au travail des vivants et de la terre.”
“un monde sans vie sauvage ne vaudrait finalement guère mieux que la fin du monde”
(cf. V. Maris https://www.lemonde.fr/festival/article/2019/07/26/virginie-maris-la-vie-sauvage-n-a-pas-dit-son-dernier-mot_5493524_4415198.html)

“Pour moi, cette “part sauvage”, c'est la part du monde que nous n'avons pas créée. Les animaux que nous n'avons pas domestiqués, les terres que nous n'avons pas rendues productives. Il s'agit de lieux, d'êtres mais aussi de processus qui échappent au contrôle : certains parce que nous avons intentionnellement décidé de les “mettre à part” pour en préserver le caractère naturel, d'autres que nous avons délaissés faute d'intérêt ou qui se sont avérés irréductiblement récalcitrants à notre emprise. Alors, une fois cela dit, la première évidence est que le sauvage est partout. C'est le petit campagnol qui se fraye un chemin à travers les rangées de maïs tirées au cordeau ; c'est la bande de chardonnerets élégants qui chaque hiver revient faire une orgie de graines de tournesol dans les mangeoires du jardin ; c'est la couleuvre qui dort, paisible, au bord du canal ; les pissenlits qui transpercent le bitume ; et le faucon crécerelle qui niche au sommet de Notre-Dame. C'est peut-être aussi une part de nous-même, archaïque, vitale.”
(cf. V. Maris <https://www.terrestres.org/2019/01/16/defendre-la-part-sauvage-du-monde/>)

Connexions entre les formes de vie humaines et non humaines

“Maintenir une connexion entre les formes de vie humaines et non humaines pour saisir, déplorer, résister aux effets de la destruction climatique qui affectent les dimensions écologiques et géologiques de ce monde” (cf. Judith Butler, ENS)
“Comprendre l'interdépendance des processus vivants sans laquelle le changement climatique ne peut être ni compris ni interrompu” (cf. J. Butler, ENS)
“Repenser la vie humaine en tenant compte des autres formes de vie: la vie humaine dépend d'un large éventail de formes de vies et de processus vivants non humains, contexte interrelationnel sans lequel il n'y a pas de vie” (cf. J. Butler, ENS)
<https://savoirs.ens.fr/expose.php?id=4474>

Anti-paysages

“Quand et comment débattre des “anti-paysages” que nous créons? espaces qui au lieu de servir d'infrastructure et d'arrière-plan à notre existence collective (la définition du paysage chez John B. Jackson) sont des espaces rendus inhabitables ou nuisibles au développement de la vie” (Matthieu Dupperex)
<https://www.causestoujours.be/paysage-feral-et-anti-paysage-entretien-avec-mathieu-dupperex/>
À l'inverse des “anti-paysages” stériles, comment peut-on créer ou proposer des projets qui soient des habitats / refuges pour une multitude d'espèces ? Nota : voir les castor qui modifient un milieu, espèces clefs de voûte qui permettent la vie de multiples espèces (cf. Baptiste Morizot, Suzanne Husky, Rendre l'eau à la terre, Alliances dans les rivières face au chaos climatique, 2024)

Pleurabilité des vies

Caractérise les relations entre les personnes, qu'est-ce qui est considéré comme une vie à protéger? distribution inégale du deuil, si un être n'est pas pleurable alors il n'est pas considéré comme vivant?
> Quel changement de perspective pour considérer le monde vivant lui-même comme pleurable? Comment l'interdépendance entre espèces doit-elle être pensée? est-elle réellement vécue?
cf. Centre Pompidou, cycle Judith Butler (<https://savoirs.ens.fr/expose.php?id=4474>)

Instabilité et reconfigurations par la rencontre

“Je crois que c'est précisément là, au cœur de l'instabilité que la rencontre des mondes provoque, et des reconfigurations qu'elle oblige, que réside la promesse d'un à-venir capable de répondre aux métamorphoses terrestres qui nous affectent tous.” (cf. Nastassja Martin dans entretien p. 20)
https://musees-nationaux-alpesmaritimes.fr/picasso/sites/picasso/files/documents/Dossier%20de%20presse%20Violaine_Lochu_complet_v4.pdf

Quels modes de rencontre?

Quand y a-t-il transformation et mutation suite à cette rencontre?

Le joik des Samis: le joik n'est une chanson, une mélodie, c'est une manière de capter un objet ou un sujet dans son entièreté. Les samis peuvent “joiker” sur un paysage, une image, une personne ou sur un animal. Chants qui restituent la présence du vent, de la montagne, de tel animal... “En un geste, sans masque, la voix permet de devenir symboliquement un autre, ou plutôt des autres : c'est un accès au multiple.” (cf. Violaine Lochu)
<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/la-chronique-d-aliette-de-laleu/le-joik-des-samis-une-des-plus-ancienne-melodie-d-europe-8238408>

Violaine Lochu: “introduire un hiatus, un tremblement, une vacillation, dans le principe d'identité unique.” cf entretien p. 20
https://musees-nationaux-alpesmaritimes.fr/picasso/sites/picasso/files/documents/Dossier%20de%20presse%20Violaine_Lochu_complet_v4.pdf

Références biblio et ressources pour aller plus loin

La forêt amante de la mer, Japon

<https://www.klima.org/cartographie/la-foret-amante-de-la-mer/>

Feral Atlas

Tsing A., Deger J., Keleman Saxena A. and Zhou F. (2021) Feral Atlas. The More-Than-Human Anthropocene. Digital edition Stanford University.

<https://feralatlant.org>

Rachel Carson, Printemps silencieux, 1962

La philosophe Virginie Maris propose trois acceptions du mot „nature“ : la nature-totalité, la nature-normalité et la nature-altérité.

- La nature-totalité désigne tout ce qui a été, est et sera dans le monde réel. Cette acception est à l'origine de la philosophie naturelle, précurseuse des sciences de la nature. Elle a l'avantage d'être claire.
- La nature-normalité renvoie au fonctionnement normal des choses. Ce qui est naturel est ce qui est tel que cela devrait être, ce qui fonctionne comme il faut.
- La nature-altérité désigne la part du monde qui ne relève pas d'une intentionnalité humaine. Descendante de la division d'Aristote entre Phusis et Technè, la nature s'oppose alors aux humains, à la culture humaine.

Conscience animale

https://www.lemonde.fr/sciences/article/2024/06/03/poulpes-abailles-insectes-la-conscience-animale-bouscule-la-recherche_6237122_1650684.html

Humanités environnementales: considérer la diversité des présences au monde et leurs coexistences avec les autres qu'humains, d'en densifier et d'en intensifier la pensée

https://s3.eu-west-3.amazonaws.com/nova-pur-production/upload/documents_1/cb5aa6fa-c622-496c-b673-f812c283f30d.pdf

La sympoïèse : Co-création permanente du vivant

„La sympoïèse qui signifie simplement faire avec, ou faire grâce aux autres, et au risque des autres. Les vivants sont tous actifs, ils font, mais ce qu'ils font implique, présuppose ou crée des rapports les uns avec les autres. Ils sont impliqués les uns avec les autres et ensemble ils font des mondes. Une forêt est un monde, un récif corallien est un monde. La rationalité qui nous fait privilégier les monocultures, dans les champs ou à l'école, est destructrice de monde.“

Isabelle Stengers, Résister au désastre, édition Wildproject, 2019, p. 24

Proposition d'une autre perception de la nature

„La nature, se pourrait être cette génération permanente d'innombrable plis, des plis pliés les uns dans les autres, impliqués les uns par les autres, qui tiennent les uns grâce aux autres ou au risque des autres. Certains disent qu'il faut parler de nature au pluriel parce que les différents peuples humains prêtent différents modes d'attention, font importer différemment leur monde. Mais le pluriel me semble trop faible. Ce sont les modes de sensibilité, d'importance, d'apprentissage qui doivent être mis au pluriel. La nature est matière à apprentissages, parce que d'une manière ou d'une autre, on a affaire à des manières d'exister qui prolifèrent. Cela ne veut pas dire qu'elles existent par elles-mêmes, mais en tout cas, elles tiennent par elles-mêmes avec les autres. Nous pouvons être partie prenante de la manière dont cela tient, mais cela peut tenir sans nous.“

Isabelle Stengers, Résister au désastre, édition Wildproject, 2019, p. 36

“Des forêts luxuriantes de l'Amazonie aux étendues glacées de l'Arctique canadien, certains peuples conçoivent donc leur insertion dans l'environnement d'une manière fort différente de la nôtre. Ils ne se pensent pas comme des collectifs sociaux gérant leurs relations à un écosystème, mais comme de simples composantes d'un ensemble plus vaste au sein duquel

aucune discrimination véritable n'est établie entre humains et non-humains“.

Philippe Descola, Par delà nature et culture, 2005

One health

Le concept de One Health « une seule santé », cette déclaration internationale est une autre façon de rappeler que la santé animale, celle des écosystèmes et la nôtre sont interconnectées.

<https://www.mnhn.fr/fr/une-seule-sante-one-health>

Modalité 7

Raviver des liens physiques et émotionnels au paysage

Description de la modalité

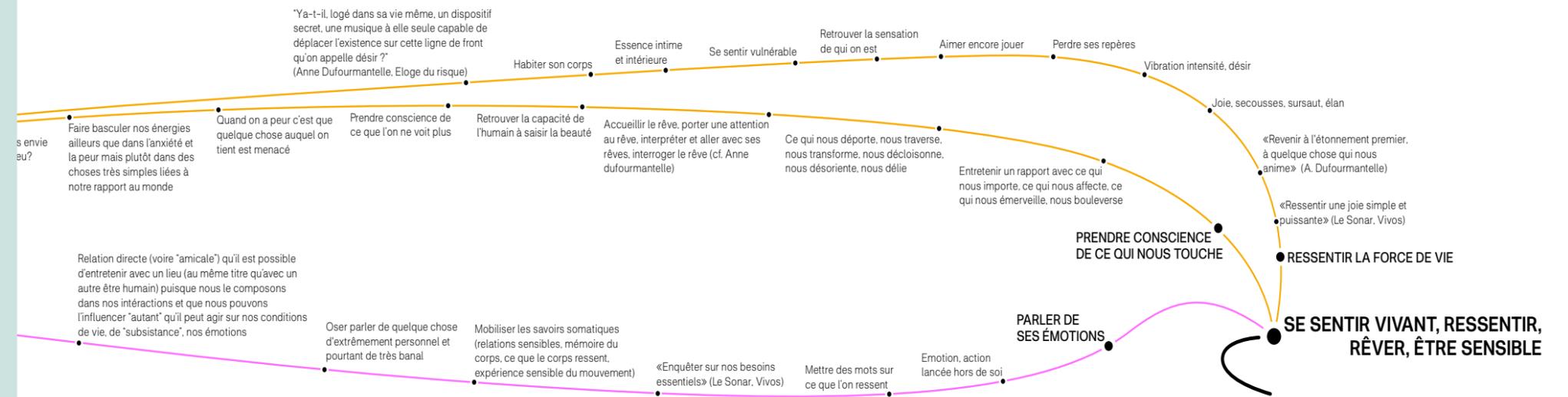
Cette modalité porte sur les connexions au monde, à travers le corps, les sens, le rêve, les souvenirs, les émotions (ie ce qui nous meut, ce qui nous met en mouvement), les intuitions, les perceptions, les affects, les imaginations, les expériences. Elle touche à des dispositions universelles, subjectives, plus ou moins conscientes, aux manières d'exister et d'être sensible à ce que l'on ressent et à ce qui nous entoure.

Comment et avec quelle intensité perçoit-on ou ressent-on un espace, un lieu, un milieu, un paysage? Qu'est-ce que cela nous apprend sur notre propre état (état physique, état de conscience, etc.)? Quand se sent-on appartenir à un lieu? Qu'est ce qui fait que l'on développe des attaches à un lieu ou un paysage ou au contraire que l'on ressent des répulsions, des malaises?

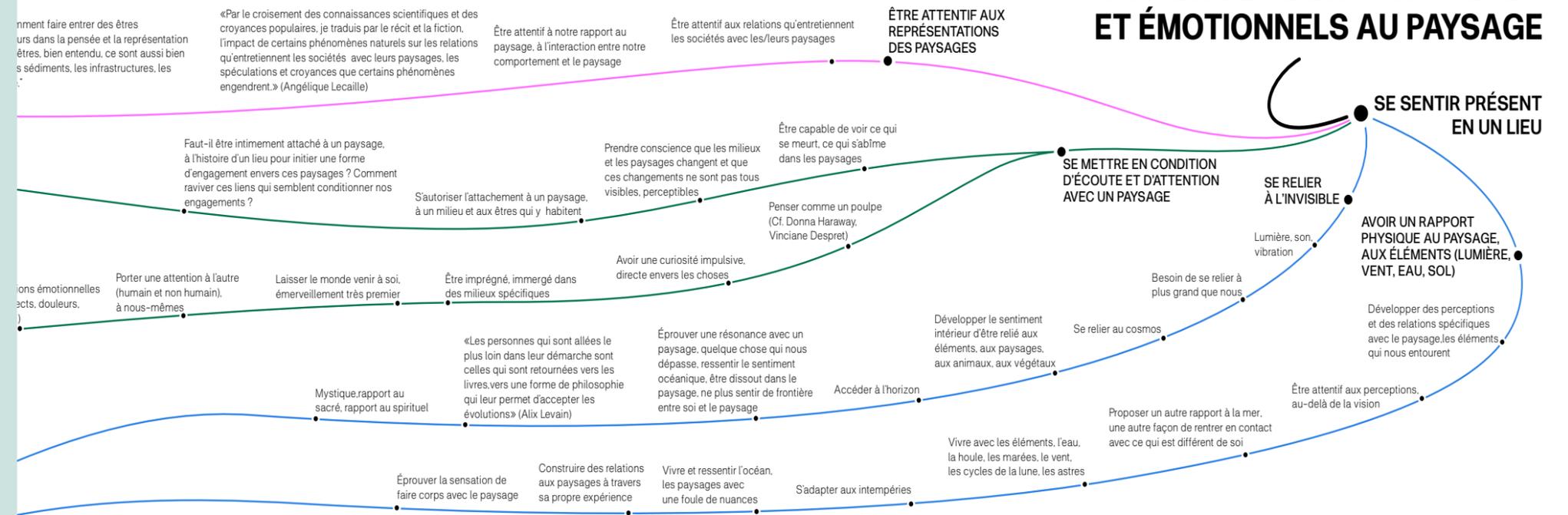
Cette modalité puise dans la curiosité et le lien et les expériences que l'on peut tisser dès l'enfance entre sentir, penser et agir. Agir pour engager, par exemple, une démarche de défense/protection des lieux vécus, s'ils sont menacés (se sentir concerné).

Dans une perspective d'adaptation à ce qui change, cette modalité met l'accent sur l'importance de prendre conscience/reconstruire un rapport entre le lieu, ses transformations et nos propres perceptions.

Elle invite se mettre en condition d'écoute et d'attention dans un paysage, à identifier cette "zone de frottement où on est dans quelque chose qui est tout le temps là mais auquel on ne prête plus attention" (cf. Violaine Lochu).



RAVIVER DES LIENS PHYSIQUES ET ÉMOTIONNELS AU PAYSAGE



Dans notre enquête :

Qu'est-ce que ça crée ?

Avec des exemples situés, rencontrés dans notre enquête sur le bassin Loire-Bretagne

Notre enquête nous a permis de distinguer 4 types de projets:

- Constitution de cadres qui permettent une immersion dans un paysage
- Invitations à renouer avec les milieux, les paysages
- Projets où le corps est en lien avec le lieu, avec l'espace, avec les éléments
- Projets où est réactivé ou affirmé un lien à ce qui nous touche, à travers des paysages vécus, témoignages d'attachements à un paysage

couverte d'un lieu

- Décrire l'ambiance d'un lieu, les présences humaines et non humaines, observation des pratiques dans un lieu
- Différentes manières d'exprimer ce rapport au lieu: impressions, images, langages, récits, histoires, symboles
- Générer une rencontre avec un milieu, une hybridation, des porosités
- Intègre l'expression de mal-être, angoisses, traumatismes (sable, puces de mer, algues, mort, putréfaction, etc. mais aussi disparitions du vivant, réchauffement climatique, etc.)
- Contourner le vocabulaire scientifique

Ce que ça crée de positif:

- Dispositifs qui peuvent accueillir un large public
- Représentation subjective / intime, représentation d'une relation à quelque chose, pratique des paysages, on exprime ce qu'on ressent
- Se rendre compte que les paysages autour de nous changent, ici aussi, et que cela ne se passe pas seulement dans les pôles
- Permanence dans le changement, pas de certitude par rapport à ce que l'on va trouver en un lieu: variété de lumière, de vent, de hauteur de mer, d'espace, de sensation d'espace, de comportement.
- Le fait d'être quelque part, à un moment précis, agit sur le comportement, sur la relation au paysage, le rapport au corps
- Expérience de décentrement, de mouvement permanent, de perte de repères
- Manières inconscientes parfois de se sentir appartenir à qqchose
- Le fait de se relier à son ressenti permet de se projeter plus facilement, fait émerger un imaginaire, de pouvoir imaginer autre chose que le réel, que la condition actuelle
- Peut agréger des souvenirs anciens, des éléments de la mémoire collective et des envies pour le futur
- Eprouver un lieu à travers son corps, explorations sensorielles, engager le corps dans la dé-

Limites / manques / zones de flou dans notre enquête:

- Un littoral qui se limite plutôt au rivage (même si aussi des projets portant sur des rivières, des marais)
- Donne l'impression qu'il faut un médiateur, une méthode pour se sentir présent au lieu?
- Aller au delà d'une simple relation "d'objet contemplatif", ne pas évoquer seulement la beauté du paysage
- L'attachement au lieu ne peut pas être formulé uniquement par des questions de bien-être et confort, sans prendre en compte le mal-être et les angoisses
- Ne pas se connecter qu'à la beauté, mais aussi voir ce qui meurt pour être capable de potentiellement le modifier (détecteur des zones abimées)
- Trouver les formats pour parler de ces sujets, risque d'entre-soi
- Se mettre en difficulté, sortir de sa discipline, se mettre en déséquilibre

Projets Atlas associés à cette modalité :

CONSTITUTION DE CADRES QUI PERMETTENT UNE IMMERSION DANS UN PAYSAGE



Théâtre d'ardoise

Le théâtre d'ardoise prend place dans une concession ostréicole de l'île d'Oléron. L'amphithéâtre, érigé à l'aide de pieux d'ardoise, anciens collecteurs à huitres, accueille 500 personnes, en plein air, au milieu des marais, lors du festival Estivases, autour de contes, de musique et des produits locaux biologiques.



Finis Terrae

Finis Terrae et le Conseil départemental du Finistère proposent à des artistes plasticiens et à des critiques d'art une résidence d'un mois au sémaphore du Créac'h sur l'île d'Ouessant, visant à accompagner une réflexion, une action artistique ou une production d'œuvre abordant des problématiques liées à la mer, au littoral, au paysage, ou encore à l'insularité.



Observatoire du marais

Observatoire ornithologique situé dans la Réserve Naturelle Régionale des marais de Brière qui permet aux visiteurs d'observer une multitude d'espèces d'oiseaux selon les saisons et de s'immerger dans le marais de Brière.



Refuges métropolitains

Des refuges sont créés aussi en milieux urbains et périurbains. Autour de Bordeaux, des refuges invitent à parcourir et à habiter des paysages métropolitains trop méconnus.

PROJETS OÙ EST RÉACTIVÉ OU AFFIRMÉ UN LIEN À CE QUI NOUS TOUCHE, À TRAVERS DES PAYSAGES VÉCUS, TÉMOIGNAGES D'ATTACHEMENTS À UN PAYSAGE



Vivos

A travers Vivos, la compagnie Le Sonar s'applique à mettre en avant les émotions, les bouleversements que l'on peut connaître, à proposer d'autres manières d'être vivants. Elle invite à prendre conscience des bulles dans lesquelles on s'enferme, des cloisonnements que l'on dresse entre « moi, mon petit monde qui va bien » et le monde.



La barre d'Etel et autres sentiments océaniques

La barre d'Etel est un prolongement sous-marin du cordon dunaire situé à l'entrée de la ria du même nom. Le violoncelliste improvisateur Vincent Courtois et la navigatrice et compositrice électro-acoustique Aline Pénitot ont créé un documentaire radiophonique pour explorer la fascination portée à ce lieu.



Mon bord de mer

La photographe Aude Sirvain a transposé des images de maisons, depuis leur contexte urbain de départ, jusqu'à un lieu idyllique. Ayant demandé à des habitants du Morbihan quel serait l'emplacement idéal de leur maison, elle a ensuite photographiquement déplacé l'image de leur maison actuelle jusqu'au lieu de leurs rêves.



Carte émotionnelle de Concarneau

Agréger sous une même forme des souvenirs anciens, des éléments de la mémoire collective et des envies pour le futur. Cette carte subjective et cocasse de la ville de Concarneau élaborée à partir des perceptions que les habitants se font de l'espace urbain est un projet de l'ANPU (agence nationale de psychanalyse urbaine).



Atlas des rivières de Bretagne

Dans un contexte de changements climatiques, comment prendre soin des rivières, de l'eau qui lie les territoires entre eux et fait dialoguer le vivant ? A travers ateliers et enquêtes, la pluralité des approches offertes par les participants permet d'explorer les significations des cours d'eau selon plusieurs enjeux et, de cartographier les savoirs situés qui lui sont liés.

INVITATIONS À RENOUER AVEC LES MILIEUX, LES PAYSAGES



Itinérances sur les rives de la Vilaine

La Vallée de la Vilaine réunit une grande diversité de paysages et une variété d'usages, existants ou potentiels. L'enjeu est de révéler ce territoire, de créer un espace partagé commun, tout en valorisant les identités propres de chacune des communes. Le groupement mené par l'agence Ter a proposé une stratégie de valorisation paysagère fondée sur une amplification de l'existant.



Groupement Régional des Aires Éducatives de Bretagne

Rendre les enfants acteurs dans la protection de leur patrimoine environnemental et culturel le long des littoraux. Avec leur école, ils délimitent une petite zone marine à protéger après un état des lieux des espèces qui y vivent et des usages. Ils élaborent ensuite un cahier des charges qui fixe les objectifs pour préserver cet écosystème.



Festival sous l'eau



Classes de mer

Imagines et lancées et Bretagne dans les années 1960, les classes de mer font aujourd'hui partie du paysage scolaire. Pourtant, organiser la classe en bord de mer était une réelle innovation, faisant de la Bretagne une pionnière par sa nouvelle manière d'appréhender le littoral.

PROJETS OÙ LE CORPS EST EN LIEN AVEC LE LIEU, AVEC L'ESPACE, AVEC LES ÉLÉMENTS



S'entraîner sans trainer

Imaginer les futurs possibles pour Lanester, ville exposée aux risques de submersion marine. L'enquête est pensée de façon à ce qu'elle puisse redéfinir le cadre de la réunion publique et inclure directement tous les acteurs de la ville dans le processus de décision. L'intervention d'une démarche dansée, en relation avec l'espace, permet de fédérer une action commune.



MER

A travers un film court, Olivier Broudeur propose de rétablir le lien complexe et essentiel entre la mer et l'Homme. Le film montre un homme affrontant les caprices de l'eau, les plans muets et épurés se succèdent immergeant le spectateur au cœur de sa nage.



Horizon

La suspension est au cœur du travail de Chloé Moglia. L'artiste joue avec le vide. Ses performances allient ainsi prouesses physiques et poésie, domptant les lois de la gravité et du vertige. A cette expérimentation de l'espace s'ajoutent également une réflexion sur le temps, notamment au travers de la lenteur et de l'étirement des gestes.



Ultramarins

Roman de Mariette Navarro. Se trouver au milieu d'un océan, de l'eau à perte de vue, et plus de terre à l'horizon. Tout s'y confond, le sentiment on ne peut plus précis d'être en vie, et la peur on ne peut plus vertigineuse de mourir, d'être absorbé par le monde lui-même, les abysses, le grand tout.



Bureau des Guides

Le bureau des guides, à Marseille, initié depuis 2013 de nombreuses itinérances urbaines et périurbaines („les sentiers métropolitains“) pour comprendre la métropole de Marseille dans toute sa complexité.



Plages vivantes

„Que percevons-nous des plages? Quelles expériences faisons-nous avec ce qui les compose, les façonne et l'ensemble des entités humaines et autres qu'humaines qui les habitent?“ Pratiques somatiques, voyages somatiques, fictions qui s'inventent sur les lieux. Le point commun des pratiques somatiques est de travailler à une forme de prise de conscience du mouvement.

Mise en perspective / matière à réflexion

Pluralité des manières de percevoir

Modèles de corps? manières normées de ressentir et de percevoir? en architecture: corps occidental-centré, andro-centré, normé (cf. modulator) > dimensionnement, parcours, perceptions corps humain et non humain > l'animal peut nous aider à envisager l'architecture par d'autres entrées corporelles, d'autres perceptions, d'autres images (cf. Mathias Rollot)

→ **Compréhension des paysages**

La compréhension des paysages s'accompagne d'une compréhension des corps et des dynamiques qui peuvent les composer: les paysages ne sont pas neutres, ils résultent de systèmes d'exploitation (entre humain.es, sur non-humains, de ressources...), de modifications

Lien du quotidien: vivre en un lieu permet de mieux en percevoir les couches, les composantes, les histoires qui s'entremêlent et composent ce paysage > lecture au-delà du sens esthétique et qui contribue à se sentir appartenir à ce lieu

“Comment développer une perception plus fine, une écoute à notre espace, à notre environnement, à la manière dont les villes sont construites et que l'on subit ou qui nous invitent à vivre d'une certaine manière. C'est un cheminement.” (Béka et Lemoine)

<https://aoc.media/entretien/2024/06/21/ila-beka-et-louise-lemoine-larchitecture-peut-guerir/>

↑ **Se sentir présent au lieu**

Qu'est-ce que ça fait de danser ensemble (cf. spiral dance de Starhawk) / rapport au corps dans la force des éléments / lire et ressentir un espace avec son corps, contact direct avec les choses, revenir à nos manières originelles de réagir / ouvrir tous ses sens par exemple quand on est en forêt / le rapport au lieu qui est important dans la danse, on peut danser différemment selon les lieux. Comment la pratique aiguise les sens? Comment arriver à mettre des mots sur ce que l'on sent?

Quels liens existe-t-il avec nos manières originelles de réagir? C'est comme quelque chose qu'on a tous su faire étant bébé et qu'on oublie. Il y a plein de manières de se sentir présent au lieu :marcher/ cultiver/ travailler ... cela ne veut pas forcément dire être dans l'analyse/en état méditatif/ en tentative d'épuisement du lieu

> plein de choses sont imperceptibles même si on regarde avec "méthode"/ cela diffère encore si on est étranger au lieu et que l'on en fait l'expérience seul.e ou avec des habitant.es ...

Pertes de repères

Comment le déplacement de la limite terre /mer dû au réchauffement climatique induit-il une perte de repères dans nos rapports aux lieux/paysages et à nous-mêmes ? (cf. l'île Jean Charles)

Quelles traces laissent les tempêtes dans les paysages, de façon plus ou moins indélébile ? (violence des tempêtes, traumatisme, changement radical des paysages ou changement permanent)

Souvenirs et attachements

Qu'est ce qui fait que l'on développe des attaches à un lieu/un paysage ? Comment ces affects se manifestent-ils lorsque les paysages connus sont amenés à changer/se dégrader ? Qu'est-ce qui nous pousse à agir en faveur de leur protection ?

Faut-il être intimement attaché à un paysage, à l'histoire d'un lieu pour initier une forme d'engagement envers ces paysages ? Comment raviver ces liens qui semblent conditionner nos engagements ?

Expériences qui ont pu traverser nos enfances, nos vies, qui laissent des traces dans ce que l'on est/aime et ce que l'on transmet.

Relation directe (voire "amicale") qu'il est possible d'entretenir avec un lieu (au même titre qu'avec un autre être humain) puisque nous le composons dans nos interactions et que nous pouvons l'influencer "autant" qu'il peut agir sur nos conditions de vie, de "subsistance", nos émotions...

Sortir des modèles occidentaux

Nécessité de sortir des modèles occidentaux, européens comme seuls références et d'explorer/valoriser au même titre différentes manières d'être au monde/faire connaître (ex: différentes formes de spiritualités liées à l'histoire de la terre (Brésil, terres d'Abeokuta...)(sans se les approprier mais ne pas les dénigrer surtout!) (transnationalisme) Être vivant/ressentir peut prendre différentes dimensions selon les cultures, les endroits depuis lesquels on les pense

"Si l'on gratte, qu'est ce que l'on a au fond de nous même?" (cf. Vivos)

Références biblio et ressources pour aller plus loin

"Le rêve est pure intelligence, intelligence du monde" (Anne Dufourmantelle, L'intelligence du rêve)
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-journal-de-la-philosophie/l-intelligence-du-reve-7882162>

Alain Damasio

<https://www.mediapart.fr/journal/culture-idees/210822/alain-damasio-et-si-l-battait-le-capitalisme-sur-le-terrain-du-desir>

Baptiste Morizot, Manières d'être vivant

Vinciane Despret, Autobiographie d'un poulpe

Conversation entre Mathias Rollet et Joane Clavel

<https://www.canal-u.tv/chaines/aau/rencontres-aau-3-sensible-et-transformations-socio-ecologiques-des-milieus-de-vie-1>

"peut-être que l'animal est la part sensible de la biodiversité"
 cf. Mathias Rollot

Pratiques somatiques (pensées orientales)+ se défaire des gestes écocidaires (Joane Clavel)
 Pour l'architecte: retour à un réel et à des questions sociales et politiques (cf. Mathias Rollot), liens entre intentions et une réalité

"Objectivité incorporée", Donna Haraway: l'objectivité qu'on peut produire vient d'un corps > produire du savoir en montrant d'où vient ce savoir, qui l'a produit

Interroger ce que produit la crise écologique sur le plan de l'expérience humaine de l'environnement (cf. Alix Levain)

<https://archive-radioevasion.fr/2020/12/18/plages-vivantes-2-recherche-en-esthetique-environnementale/>

Modalité 8

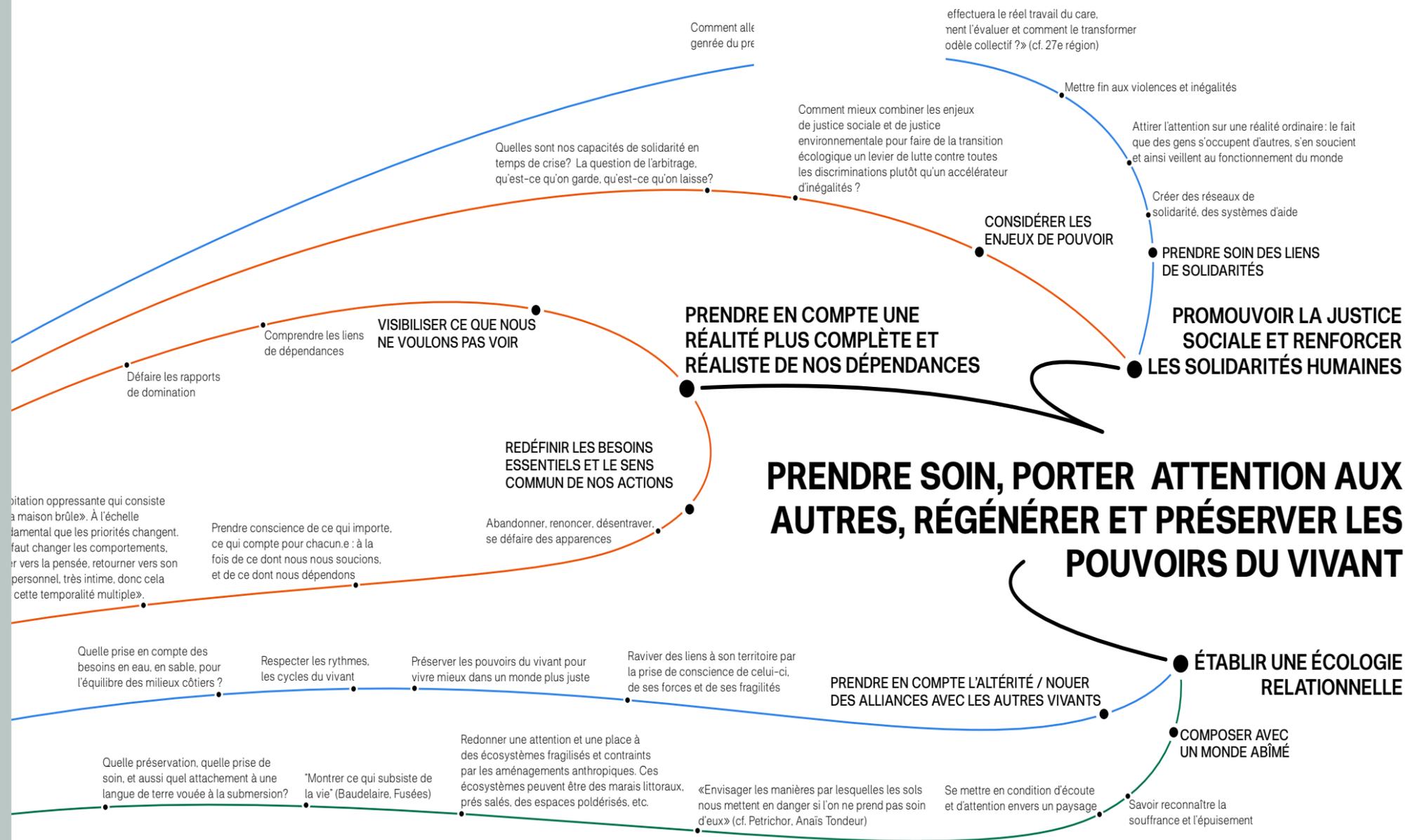
Prendre soin, porter attention aux autres, régénérer et préserver les pouvoirs du vivant

Description de la modalité

Cette modalité d'adaptation repose sur une approche humaine et écologique où l'attention portée à autrui et au vivant devient essentielle. Nouer des alliances avec les autres formes de vie, respecter les rythmes naturels, et reconnaître les interdépendances entre humains et environnement permettent de repenser nos besoins essentiels et d'agir en accord avec eux.

Être à l'écoute des paysages signifie aussi accepter de renoncer à certaines pratiques épuisantes pour la nature et d'abandonner les logiques de domination. Cette approche ouvre la voie à des modes de vie plus équilibrés, où le soin des lieux et des personnes est priorisé.

Elle invite également à prendre soin des liens de solidarité, en valorisant les gestes quotidiens de soin souvent invisibles – des actions souvent assumées par des femmes et rarement reconnues. Rendre visible ce travail de soin contribue à interroger les rapports de pouvoir, à poser différemment les questions de justice, et à promouvoir une plus grande équité de genre.



Dans notre enquête :

Qu'est-ce que ça crée ?

Avec des exemples situés, rencontrés dans notre enquête sur le bassin Loire-Bretagne

Notre enquête nous a permis de distinguer 6 types de projets :

- Projets interventionnistes, pour accompagner un changement
- Projets de transformation d'un paysage, retour à un état moins anthropisé
- Projets de libre évolution des milieux
- Projets de pédagogie autour de la santé et de l'alimentation
- Projets de meilleure compréhension des milieux + intervention active pour contribuer à leur restauration / Restaurer des milieux et des connections entre plusieurs milieux
- Projets centrés sur l'attention à l'autre, à sa survie

Ce que ça crée de positif :

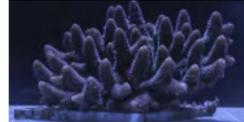
- Zones protégées, réserves naturelles
- Milieux que l'on laisse un peu tranquilles (dunes, forêts, etc)
- Possibles productions extensives (huîtres, élevage bovin, etc), en lien avec la bonne santé des milieux
- Aussi des espaces publics plus accueillants pour l'humain et le non-humain (cf. écoles oasis, renaturations de places, etc.)
- Cela revisite notre conception des espaces, notamment sur le littoral, en redonnant de l'attention aux écosystèmes fragiles que sont les marais, prés salés, et zones poldérisées, souvent dégradés par l'urbanisation et les aménagements anthropiques. Ce souhait va au-delà de l'environnement naturel pour inclure aussi les relations humaines et sociales.
- De nouvelles spatialités et systèmes organisationnels
- Plus d'écoute, de solidarités, d'entraide, de clairvoyance

Limites / manques / zones de flou dans notre enquête :

- Peu de projets repérés sur le prendre soin des autres en même temps que celui de notre environnement
- Prendre soin de la psyché: on n'a pas trouvé de projet là dessus sur notre périmètre mais ça nous semble essentiel
- Manipulations, expérimentations sur le vivant pour protéger, potentielles modifications du vivant (coraux, huîtres, etc.)
- Réserves naturelles: des enclaves préservées à côté du reste dévasté?
- Côté utilitariste de certains projets: sauver la forêt pour produire du bois (matière première), ou sauver les frênes du marais poitevin pour conserver les levées (protection des terres cultivées)
- Conforte l'idée d'une nature fragile, à protéger et que l'homme peut y contribuer / le côté supérieur de l'homme qui prend soin et sauveur (cf. Baptiste Morizot)
- Prendre soin, est-ce revenir à l'état avant anthropisation? (destruction d'ouvrages)

Projets Atlas associés à cette modalité :

PROJETS INTERVENTIONNISTES, POUR ACCOMPAGNER UN CHANGEMENT

	<p>Changement climatique : « aider la forêt en replantant des espèces plus résistantes »</p> <p>FORET Un projet de science participative mené par l'université de Rennes pour repenser la gestion forestière face au changement climatique et à la perte de biodiversité. Il s'intéresse en particulier aux écosystèmes forestiers et tourbeux sur le massif de Brocéliande.</p>
	<p>For the Love of Corals Sonia Levy transgresse ici les frontières entre sciences et arts, sciences humaines et écologie, notre histoire et nos futurs collectifs. For the Love of Corals montre soigneusement le processus de recherche et d'expérimentation nécessaire pour provoquer la naissance de coraux en aquarium. Loin d'être d'une froideur clinique, c'est plutôt un travail d'amour qui est documenté.</p>
	<p>Renouvellement de la trame arborée marais Poitevin La monospécificité des arbres du marais l'expose à des maladies telles que la charlarose et décime la population de frênes têtards peu à peu. Depuis 2015, le Parc naturel régional mène des ateliers de médiation et de sensibilisation à la santé du marais et entreprend un plan de renouvellement des alignements d'arbres têtards.</p>
	<p>Valmer Le projet propose d'appréhender les sites choisis par l'évaluation des services écosystémiques (bénéfiques que les Hommes estiment retirer de la nature). Cette approche consiste à prendre en considération les interactions existantes entre les habitats et les espèces d'un système mais aussi les relations avec les sphères sociales et économiques.</p>

PROJETS DE TRANSFORMATION D'UN PAYSAGE, RETOUR À UN ÉTAT MOINS ANTHROPIsé

	<p>Marais de Tasdon Largement modifié et altéré par les interventions liées à l'urbanisation de la ville dans les années 1990, un projet de renaturation est lancé en 2019 par la Ville de La Rochelle. La renaturation du marais Tasdon vise alors à redonner une place à la biodiversité du marais tout en favorisant la régulation naturelle du milieu et la consolidation des zones humides.</p>
	<p>Rivière du Léguer Le processus de restauration démarre en 1996, avec la démolition du barrage de Kernansquillec. La vallée de Léguer abrite aujourd'hui un patrimoine naturel très riche dont des espèces remarquables telles que la loutre ou des poissons migrateurs menacés ailleurs par la pollution des eaux et les nombreux obstacles sur les rivières.</p>
	<p>Barrages de la Sélune Effacement de deux barrages installés sur le fleuve de la Sélune, en Normandie. Suivi scientifique sur la compréhension du fonctionnement de la rivière pour anticiper les changements opérés par l'effacement des barrages: mécanismes de restauration écologique, biodiversité retrouvée du milieu.</p>

PROJETS DE LIBRE ÉVOLUTION DES MILIEUX

	<p>ASPAS Les Réserves de Vie Sauvage sont des espaces où la nature peut s'exprimer pleinement et librement. Créé par l'ASPAS, ce label correspond au plus fort niveau de protection de la nature en France. Les terrains acquis sont laissés en libre évolution.</p>
	<p>Adapto Le conservatoire du littoral porte une réflexion sur de nouvelles formes d'aménagement pour anticiper l'élévation du niveau de la mer. Adapto met en avant les milieux d'interface terre-mer et leur pouvoir de barrières naturelles vis-à-vis des invasions marines (érosion, submersion).</p>
	<p>PEPPS (Pertinence Environnementale de la restauration des Petits marais et Prés Salés) Le programme PEPPS interroge la pertinence de la dépoldérisation à travers des cas d'études et des équipes de recherche pluridisciplinaires. La dépoldérisation permet la remise en eau ou reconexion à la mer d'espaces coupés du littoral, dans une dynamique de préservation des espaces naturels littoraux ainsi que pour lutter contre les risques de submersion.</p>

PROJETS DE PÉDAGOGIE AUTOUR DE LA SANTÉ ET DE L'ALIMENTATION



MADABREST (Maison de l'alimentation durable à Brest)

Tiers-lieu dédié à la construction collective des solutions pour améliorer l'accès à une alimentation durable. L'association propose une programmation d'événements en lien avec l'alimentation. Elle conseille également collectivités, institutions et porteurs de projets sur les enjeux de la démocratie alimentaire.

PROJETS DE MEILLEURE COMPRÉHENSION DES MILIEUX + INTERVENTION ACTIVE POUR CONTRIBUER À LEUR RESTAURATION / RESTAURER DES MILIEUX ET DES CONNECTIONS ENTRE PLUSIEURS MILIEUX



Forêt amante de la mer

Shigeatsu Hatakeyama partage dans son livre les relations naturelles et interdépendances subsistant entre tous les éléments du vivant (ici la forêt et les huîtres). Il met aussi en avant notre rôle à jouer dans ces écosystèmes et ce qu'ils peuvent nous apporter en retour.



Paysans de nature

Paysans de Nature facilite l'installation de paysans volontaires, favorables à la restauration et à la conservation des habitats naturels et des espèces sur les terres qu'ils cultivent, pour conjuguer élevage extensif et préservation des milieux humides et des écosystèmes qu'ils abritent. Initiative concrète qui fédère naturalistes, paysans et consommateurs.



Réintroduction de la vache maraîchine

A l'initiative du Parc Naturel régional de Brière, des associations organisent des formations et des manifestations afin de sensibiliser les éleveurs aux particularités des vaches maraîchines et nantaises. Moins lourdes que la race bovine internationale holstein, elles s'enfoncent moins dans les sols humides lorsque les prairies sont amenées à être inondées à l'automne.

PROJETS CENTRÉS SUR L'ATTENTION À L'AUTRE, À SA SURVIE



Utopia 56

Utopia 56 aide et soutient des personnes exilées demandeurs d'asile. L'objectif de l'association est d'encadrer et d'organiser le bénévolat d'aide aux exilés et de lutter pour le respect de leurs droits fondamentaux en France.

Mise en perspective / matière à réflexion

→ **Politiques publiques liées aux soins**

Besoin de reconnaissance et valorisation des différentes manières de prendre soin la protection/de l'entraide peuvent constituer une ligne directrice de prises de décision, de motivations > nécessité la mise en place de mesures sociales dédiées accompagner le vieillissement sur nos territoires.

Projet "vieillir vivant": <https://vieillir-vivant.org/#contexte>: "Face aux changements qui nous attendent (à court terme, l'annonce d'un nouvel été caniculaire dans un contexte d'épidémie prolongée, et à moyen terme des bouleversements climatiques et démographiques de grande ampleur), il nous faut repenser de façon systémique la manière d'accompagner le vieillissement sur nos territoires. Parce que vieillir n'est pas une condition absolue, mais une réalité située, tant dans un contexte culturel et social que dans un tissu d'infrastructures publiques et privées, nous pensons que la coopération et le partage d'expérience sont une clé indispensable pour faire face aux défis qui nous attendent."

"Il nous semble pertinent de mettre en récit la manière dont une autre approche du vieillissement pourrait permettre de transformer nos territoires, vers plus de résilience, vers plus de solidarité, et vers une gestion publique plus agile, plus ingénieuse et plus partenariale. La tension actuelle sur les métiers du soin, leur pénibilité et leur faible valorisation, nous invite également à penser autrement la place du grand âge dans le corps social, et le contrat qui nous lie aux aîné·es : « Vieillir vivant·es » est aussi une question qui s'adresse à chacun.e d'entre nous."

One health

Concept de One Health «une seule santé»: rappel à travers cette déclaration internationale que la santé animale, celle des écosystèmes et la nôtre sont interconnectées.

(voir le détail dans la partie références biblio juste en dessous)

Politiques publiques liées aux soins

La maintenance, l'entretien et la pérennité des choses doivent être envisagés non comme un simple impératif technique, mais comme des gestes de soin pour des territoires durables.
« Dans son sens le plus général, nous suggérons que le care soit considéré comme une activité générique qui comprend tout ce que nous faisons pour maintenir, perpétuer et réparer notre 'monde', de sorte que nous puissions y vivre aussi bien que possible. Ce monde comprend nos corps, nous-mêmes et notre environnement, tous éléments que nous cherchons à relier en un réseau complexe, en soutien à la vie. » Fisher et Tronto, 1991, p 40 – Joan Tronto, Un monde vulnérable, La Découverte, 2009, p.143 (<https://topophile.net/savoir/vers-une-architecture-du-menagement/> "C'est pour cela que l'éthique du care peut aussi se définir, si l'on veut traduire le terme, comme éthique de l'attention, au sens à la fois de faire attention à et d'attirer l'attention sur une réalité ordinaire : le fait que des gens s'occupent d'autres, s'en soucient et ainsi veillent au fonctionnement du monde." Sandra Laugier <https://www.cairn.info/revue-cahiers-du-genre-2015-2-page-127.htm>

Lieux de répit

"Et si la multiplication des lieux de répits étaient au coeur de l'économie sociale dans campagnes ?

Et si la cartographie des sociabilités intergénérationnelles devenaient des outils de prévention ?" (cf. vieillir vivant <https://vieillir-vivant.org/#contexte>)

Liens de domination

Liens de domination homme/environnement tout comme d'autres dominations qui s'articulent au sein même des humains et qui ne sont pas à négliger si on veut vraiment en prendre soin.

Solidarité, soins et crises

Quelles sont nos capacités de solidarité en temps de crise? La question de l'arbitrage, qu'est-ce qu'on garde, qu'est-ce qu'on laisse?

Quelle préservation, quelle prise de soin, et aussi quel attachement à une langue de terre vouée à la submersion ?

Care et construction genrée

Comment aller au-delà de la construction genrée du prendre soin dans nos territoires ?

A quels besoins faut-il répondre en priorité pour permettre des conditions de "prise de soin" par toutes ? Qui est en capacité de le faire aujourd'hui ?

"Qui effectuera le réel travail du care, comment l'évaluer et comment le transformer en modèle collectif ?" (cf. 27e région)

<https://www.la27eregion.fr/justice-environnementale-penser-la-transition-dans-une-societe-inegalitaire/>

Le prendre soin dans l'éducation genrée des enfants doit être déconstruit, il n'est pas plus inné chez les filles que chez les garçons, il est le fruit d'une construction sociale qui visait et vise à enfermer les femmes dans une sphère privée, et qui les a exclues de la sphère publique, décisionnelle. Pour autant, la prise de soin pourrait être enseignée de manière égalitaire à l'école plutôt que de faire reposer toute cette charge mentale sur le dos des futures femmes. travail reproductif. Le travail reproductif se rapporte à l'ensemble des activités rémunérées ou non rémunérées nécessaires au développement et au maintien de la force de travail.

L'engagement envers le soin soulève aussi la nécessité de revaloriser le „travail reproductif“ souvent assumé par les femmes, comme les soins apportés aux personnes dépendantes, non rémunéré et peu reconnu, mais fondamental à la vie collective. Une prise en compte de ces enjeux impliquerait une réorganisation sociale et spatiale pour soutenir ce travail, par exemple à travers des services de proximité et des infrastructures adaptées, comme dans le sistema de cuidado à Bogotá, un programme public d'urbanisme féministe qui désenclave les quartiers populaires.

Justice sociale et justice environnementale

Comment mieux combiner les enjeux de justice sociale et de justice environnementale pour faire de la transition écologique un levier de lutte contre toutes les discriminations plutôt qu'un accélérateur d'inégalités ? Les dommages et les risques liés au changement climatique et aux dégradations de l'environnement ne sont pas supportés de la même manière par toutes et tous. Zone à faibles émissions (ZFE), extinction nocturne de l'éclairage public, ... des franges de la population, déjà discriminées en raison par exemple de leur origine ethno-raciale et/ou de leur genre, subissent de manière disproportionnée leurs effets. Loin de prendre ces inégalités en compte, les politiques d'atténuation et d'adaptation au changement climatique peuvent avoir tendance à les accentuer.

A quelles conditions les politiques de transition peuvent-elles aussi être des leviers de lutte contre les injustices et les vulnérabilités ?

Hospitalité vs. attractivité

"L'attractivité d'un territoire se construit par une juxtaposition de points d'attraction, qui sont peu souvent reliés entre eux, voire qui peuvent entrer dans une forme de concurrence au sein d'un territoire pluriel et qui peuvent également masquer ou mettre absurdement dans l'ombre d'autres entités structurantes du territoire.

Avec l'idée de l'hospitalité s'ouvre un autre état d'esprit : celui d'un maillage de tous les acteurs du territoire et donc d'une égale possibilité et responsabilité de chacun à jouer un rôle en tant que « vitrine territoriale ». Avec l'idée de l'hospitalité s'ouvre un autre ensemble de rites en vertu duquel ceux qui accueillent et ceux qui sont accueillis, - qu'ils s'agissent d'entreprises, d'étudiants, de touristes ou encore de personnes âgées -, s'engagent dans une responsabilité réciproque"

Qu'est-ce que prendre soin en urbanisme, architecture et paysage ?

"prendre soin c'est ...": manifeste rédigé par Sophie Ricard, co-directrice de La Preuve par 7
<https://chaire-philosophie.fr/le-laboratoire-des-delaisses-programme-de-recherche-de-la-preuve-par-7/>

Plateforme de recherche "architecture et précarités":

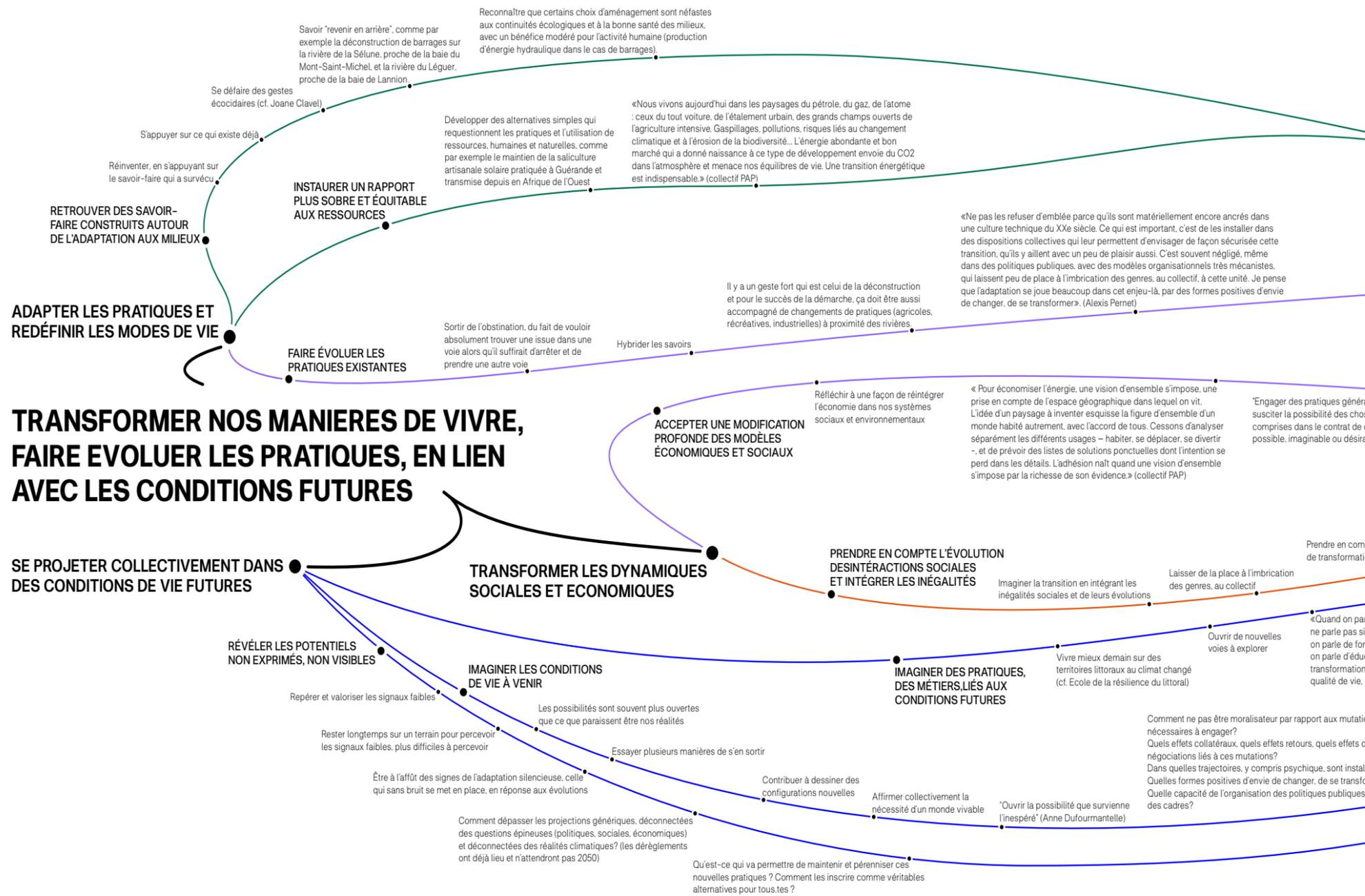
<https://architecture-precarites.fr/>

"Cette plateforme a pour ambition de créer une sorte de « Musée social du XXIe siècle », à la fois lieu d'archivage, de transmission et de discussion de ces connaissances. Ce projet porte une dimension politique car les expériences recensées constituent des réponses plurielles, localisées, multi-situées et le plus souvent collectives. Elles contribuent à faire exister les publics de la ville dans toute leur diversité."

"Une seule santé" (One Health): concept qui a été introduit au début des années 2000. Il se fonde sur la triade de la santé environnementale, de la santé animale et de la santé humaine, indissociables compte tenu de leurs étroites interactions et interdépendances. Ce concept a émergé et s'est amplifié dans un contexte de changement climatique, de destruction des habitats naturels, de pollution (air, eau, sol), de raréfaction des ressources naturelles, de croissance démographique mondiale. L'approche Une seule santé invite à penser la santé autrement en reconnaissant l'interdépendance du bien-être des populations humaines avec celui des animaux et des écosystèmes dans lesquels elles cohabitent sur la même planète. L'exemple le plus frappant est la crise du Covid-19. Il y en a bien d'autres, certes moins marquants par leur étendue, mais tout aussi démonstrateurs de l'approche One Health, où la perturbation de l'un affecte les autres dans cet équilibre interconnecté et fragile

Voir L'article du Museum

<https://www.mnhn.fr/fr/une-seule-sante-one-health>



Modalité 9

Transformer nos manières de vivre, faire évoluer les pratiques, en lien avec les conditions futures

Description de la modalité

Cette modalité d'adaptation propose de projeter collectivement la société dans un avenir façonné par les évolutions du climat et les contraintes écologiques. Elle vise à inventer dès à présent des modes de vie plus résilients, car moins dépendants de l'extraction des ressources naturelles (biomasse, métaux, énergies fossiles, etc.) et plus respectueux du vivant. Ce processus exige des transformations techniques, économiques, politiques et sociales, et la révision des modes de production et de consommation actuels, souvent en inadéquation avec les impératifs écologiques et sociaux.

Cette modalité s'appuie sur des expérimentations à plusieurs échelles et la mise en débat des choix collectifs, sur les modes de vie, de consommation, de travail, de loisirs, pour instaurer un rapport plus sobre et équitable aux ressources. Pour vivre mieux demain (et dès aujourd'hui), ce sont des centaines d'activités du quotidien qui devront se transformer ou apparaître.

La sobriété collective, plutôt que d'être un simple appel à la responsabilité individuelle, requiert une organisation fondée sur le partage et la justice sociale et environnementale, ainsi que sur des politiques publiques de long terme.

Dans notre enquête :

Qu'est-ce que ça crée ?

Avec des exemples situés, rencontrés dans notre enquête sur le bassin Loire-Bretagne

Notre enquête nous a permis de distinguer 8 types de projets:

- Formation aux emplois et compétences à construire pour demain
- Navigation (déconstruction navale, systèmes de mouillage, pêche, transport de marchandises à la voile)
- Habitat démontable
- Autonomie énergétique
- Renaturer, désartificialiser, végétaliser
- Restauration du cycle de l'eau
- Tourisme
- Se réunir / Partager d'autres manières d'habiter

Ce que ça crée de positif:

- Tester de nouvelles pratiques, explorer en faisant
- "Semer les graines d'un littoral habitable demain, en matière d'alimentation, de mobilité, d'habitat." (cf. école de la résilience du littoral)
- S'appuie en partie sur des savoir-faire existants
- Pour les plus jeunes, cela fait émerger un espoir dans leurs futurs métiers
- Dresse une diversité de modèles qui permettent d'agir sur plusieurs fronts et surtout dans le quotidien à une échelle qui n'est pas seulement individuelle, qui donne de la force dans le collectif
- Dépasse l'échelle de l'individu pour modifier celui des "pratiques" et ainsi atteindre possible-ment celle des comportements, des mentalités
- Permet de se donner le choix dans l'action, face à quelque chose qui nous dépasse
- Inclut la transmission, l'apprentissage de nouvelles pratiques

Limites / manques / zones de flou dans notre enquête:

- Projets réels, qui se sont concrétisés et qui fonctionnent, mais qui restent assez uniques en leur genre, marginaux.
- Dynamique de changement qui s'inscrit dans le temps long (inertie des institutions, des méthodes d'apprentissage, temps pour convaincre, etc.)
- Dans le cas de pratiques "alternatives", elles sont souvent stigmatisées, "précarisantes" car elles demandent de faire un pas de côté du système et donc de renoncer à une forme de sécurité (peu soutenues, connues, valorisées)
- Peu de moyens de connaître ces projets
- Responsabilité du changement déléguée aux citoyens ?
- Quelles projections dans un futur incertain, ponctué de crises? Comment dépasser les projections génériques, déconnectées des questions épineuses (politiques, sociales, économiques) et déconnectées des réalités climatiques (les dérèglements ont déjà lieu et n'attendront pas 2050)?
- cf. les formations en architecture et en paysage, dans lesquelles on est intervenues, ou les études sur le réaménagement de communes littorales auxquelles on a participé.
- Quelles sont les trajectoires qui mènent aux scénarios du futur, à actionner dès maintenant?

Projets Atlas associés à cette modalité :

FORMATION AUX EMPLOIS ET COMPÉTENCES À CONSTRUIRE POUR DEMAIN



Ecole de la résilience du littoral

De quoi a-t-on besoin sur le littoral dans 20 ans? En terme de métiers, comment on peut créer de l'emploi - réemploi, agriculture sous les embruns, transport à la voile? Le tiers lieu Maison Glaz et l'université de Bretagne sud se sont associés pour proposer un programme de formation innovant, pour se mettre dès maintenant à répondre aux besoins futurs.

NAVIGATION (TRANSPORT DE MARCHANDISES À LA VOILE, SYSTÈMES DE MOUILLAGE, PÊCHE, DÉCONSTRUCTION NAVALE)



TOWT

TransOceanic Wind Transport est une société bretonne spécialisée depuis 2011 dans le transport de marchandises à la voile. En s'appuyant sur l'héritage des routes maritimes et d'anciens voiliers de travail, elle remet au goût du jour un mode de transport écologique qui répond aux problématiques environnementales actuelles et futures.



Grain de sail

Le transport maritime à la voile est pratiqué de la même manière par Grain de Sail, depuis Morlaix et Saint-Malo. L'entreprise a fait le pari de fabriquer des cafés et des chocolats dont les matières premières seraient transportées à la voile, sans utiliser de pétrole afin de limiter les émissions de carbone.



Mouillages de moindre impact

Le principe de flottabilité de ces systèmes présente un intérêt car il permet de créer une bouée de mouillage en surface et de maintenir vertical le système de fixation, lesté depuis les fonds marins. Cela évite de balayer et de détruire les herbiers marins avec une lourde chaîne.



Déconstruction navale (Navaleo)

Depuis 2011, Navaleo est la première entreprise française à s'intéresser au démantèlement de navires, de cargos et même de sous-marins. Aujourd'hui, c'est sur ce chantier brestois, le seul habilité de la façade Atlantique, que des navires sont désossés, dépollués, déconstruits jusqu'à leur totale disparition.

RENATURER, DÉARTIFICIALISER, VÉGÉTALISER



Atelier du cloître

L'atelier Bivouac rassemble des paysagistes et architectes autour de nouvelles manières de concevoir le projet de paysage, en collaboration avec les habitants. Des ateliers de réflexions et préfiguration d'usages ont ici été menés sur les espaces publics d'un village du Finistère et ont abouti au réaménagement participatif de la place de l'église.

RESTAURATION DU CYCLE DE L'EAU



Station de lagunage

Rochefort propose un dispositif de traitement naturel des eaux usées : une station de lagunage. Le principe de lagunage repose sur la création de bassins "tampons" dans lesquels les eaux usées vont transiter puis être rejetées dans la Charente. tandis que l'exposition idéale au soleil permet une première élimination des bactéries grâce aux rayons ultraviolets.

AUTONOMIE ÉNERGÉTIQUE



Belle-île 2070

Association imaginée comme un « laboratoire citoyen de la transition écologique et énergétique », pour enfin associer énergie, aménagement du territoire et usages dans un paysage de la transition.

TOURISME

**La belle folie**

Lieu de détente et de loisirs, situé dans le Golfe du Morbihan. Il réunit des activités de restauration, des activités pédagogiques et culturelles, ou encore de l'hébergement touristique insolite. Le projet s'appuie sur des valeurs sociales, pédagogiques et environnementales partagées, valorise ce qui produit ou conçu localement et favorise les rencontres et les échanges.

HABITAT DÉMONTABLE

**Hameaux légers**

L'association développe un modèle participatif de conception de hameaux légers. D'après un mode de conception participatif, l'association coopère avec les élus locaux ainsi qu'un collectif d'habitants permettant la mise en place progressive de l'installation d'un hameau sur le territoire de la commune.

SE RÉUNIR / PARTAGER D'AUTRES MANIÈRES D'HABITER

**SCI Tremargat**

La municipalité initie la création d'une Société Civile Immobilière (SCI) qui permet l'acquisition de terres et soutient les nouveaux projets des trémargatois. Les habitants des villages voisins investissent des parts dans la SCI. Les financements obtenus permettent d'acquérir des terres mais aussi des lieux et espaces qui sont ensuite loués par les agriculteurs et les habitants.

**Festival si la mer monte**

Festival situé à l'Île-Tudy, lieu breton hautement vulnérable à la montée des eaux. Programmation festive et prises de parole scientifiques

**MADABREST (Maison de l'alimentation durable à Brest)**

Tiers-lieu dédié à la construction collective des solutions pour améliorer l'accès à une alimentation durable. L'association propose une programmation d'événements en lien avec l'alimentation. Elle conseille également collectivités,

**ZAD (zone à défendre) de Notre-Dames-des-Landes**

Projet à la fois politique, écologique et sociétal. Expérimentation de formes d'organisation collective pour proposer et défendre d'autres manières d'habiter. La ZAD de Notre-Dame-des-Landes réinvente dans la marge, une micro-société capable d'inspirer une mutation des pratiques pour plus tard.

Mise en perspective / matière à réflexion

→ **Politique climatique**

“Quand on parle de politique climatique, en réalité, on ne parle pas simplement de climat, on parle d'emplois, on parle de formation, on parle de protection sociale, on parle d'éducation, on parle de santé, on parle de transformation matérielle, d'habitat, de logement, de qualité de vie, de bien-être.” (Magali Reghezza-Zitt)

https://www.lemonde.fr/series-d-ete/article/2022/08/15/magali-reghezza-zitt-geographe-pour-s-adapter-au-changement-climatique-plus-on-tarde-a-agir-moins-on-sera-libre-de-choisir_6138114_3451060.html

→ **Métiers et compétences**

“Et si on prenait la question de l'adaptation du littoral au changement climatique par l'angle des métiers et compétences?”

Pour vivre mieux demain (et dès aujourd'hui) sur des territoires littoraux au climat changé, ce sont des centaines d'activités du quotidien qui vont se transformer ou apparaître. Alimentation littorale, économie circulaire, mobilité sur terre et mer, recomposition de l'habitat et de la ville face à la mer qui monte, biodiversité et renaturation pour refaçonner l'interface terre-mer : derrière ces enjeux, ce sont des métiers et des compétences qu'il nous faut mobiliser pour construire l'habitabilité de ces territoires au 21e siècle.” (cf. école de la résilience du littoral <https://nouveauxrivages.fr/>)

Quelles sont les compétences et métiers nécessaires à la résilience du territoire à l'horizon 2050?

Comment faire évoluer les formations (des tout petits aux formations professionnelles)? À qui profitent-elles ?

Quels savoirs (manuels, intellectuels, créatifs, émotionnels/humains...) nécessaires pour se créer un futur habitable?

quels métiers et compétences développer pour redonner de la place au vivant?

→ **Pérennité**

Qu'est-ce qui va permettre de maintenir et pérenniser ces nouvelles pratiques ? Comment les inscrire comme véritables alternatives pour toutes ?

→ **Mutations et négociations**

cf. Alexis Pernet qui parle de l'agriculture intensive dans notre entretien Klima:

Comment amortir la violence des mutations?

Comment ne pas être moralisateur par rapport aux mutations nécessaires à engager?

quels effets collatéraux, quels effets retours, quels effets de négociations liés à ces mutations?

Références biblio et ressources pour aller plus loin

Fiches résilience de la Traverse

<https://la-traverse.org/fiches-action-resilience>

Concept de résilience communautaire popularisé par le mouvement des Villes en Transition, initié par Rob Hopkins.
<https://www.robhopkins.net/>

Paysages de l'après-pétrole

<http://www.paysages-apres-petrole.org/>

«Nous vivons aujourd'hui dans les paysages du pétrole, du gaz, de l'atome : ceux du tout voiture, de l'étalement urbain, des grands champs ouverts de l'agriculture intensive. Gaspillages, pollutions, risques liés au changement climatique et à l'érosion de la biodiversité... L'énergie abondante et bon marché qui a donné naissance à ce type de développement envoie du CO2 dans l'atmosphère et menace nos équilibres de vie. Une transition énergétique est indispensable.»

Revoir notre conception du monde

"Je crois qu'il ne suffira pas de changer d'habitudes ou de modes de vie, c'est toute une conception du monde qui est à revoir. Mais il ne s'agit pas non plus de tout réinventer. De nombreuses traditions et savoirs anciens, y compris sous nos latitudes, peuvent nous aider. Bien que beaucoup aient été détruits en même temps que leurs milieux, certains subsistent heureusement au sein des populations qui défendent leur territoire autant que leur culture."

entretien avec Joëlle Zask, Le Monde, septembre 2022

https://www.lemonde.fr/idees/article/2022/09/06/joelle-zask-il-nous-faut-redevenir-les-gardiens-de-notre-planete_6140327_3232.html

INTÉGRER LES DYNAMIQUES DE CONFLIT

RESPECTER LA DIVERSITÉ DES PERSPECTIVES

«Porter plus d'attention à la valeur des contributions apportées par les autres, aux relations entre acteurs et à leurs moteurs propres» (cf. La 27^e région)

SAVOIR ÉCOUTER LES CONFLITS, LES REGARDS DIVERGENTS

S'exposer à la critique, au débat, à la contradiction, aux conflits

- Encourager la prise de parole
- Aller vers, se déplacer, mise en mouvement, prendre un autre point de vue
- Sortir du jugement
- Capacité à entendre le point de vue de l'autre
- Prendre en compte l'altérité
- «Connaître et comprendre l'écosystème socio-écologique du territoire» (cf. La traverse)
- Reconnaître nos différences pour en faire des forces
- Redécouvrir les solutions passées, contraires, ou portées par d'autres
- Faire tenir ensemble des choses foncièrement hétérogènes
- Accepter les divergences et accepter les compromis
- Intégrer les conflits comme parties intégrantes du processus de transformation

S'ASSOCIER POUR ENRICHIR LES COMMUNS, FAIRE PROJET MALGRÉ LES DIVERGENCES, COOPÉRER

CRÉER DES ESPACES DE COOPÉRATION ET DE SOLIDARITÉ

FAIRE RÉSEAU, COOPÉRER, PARTAGER

S'associer en collectif / faire ensemble

Essayer de faire ensemble pour peut-être construire autre chose

PRENDRE SOIN DES LIENS DE SOLIDARITÉS

S'associer en collectif, sortir de la cause individuelle pour défendre un bien commun

«Dans quelle mesure le projet est également un espace de mise en relation des acteurs qui ne se rencontrent pas habituellement (des financeurs de nature divers par ex.), de mieux combiner les solutions de chacun.e (en organisant des temps stratégiques élargis par ex.), de permettre les ajustements qui aident le "système" à fonctionner de manière plus souhaitable.» (cf. La 27^e région)

RENFORCER LE POUVOIR D'AGIR

Retrouver du pouvoir d'agir (cf. La traverse)

Favoriser les lieux et les temps pour débattre, échanger sur des idées

Créer des réseaux et cibler l'action à mener sur un petit territoire

«Recréer des liens sociaux, des solidarités, et des interdépendances entre habitant.es» (cf. La traverse)

Miser sur la proximité pour créer des lieux d'utilité sociale

Définir collectivement nos limites

Recomposer des communs

«Dans quelle mesure les tiers-lieux peuvent-ils être des écoles d'apprentissage de l'altérité et constituer des laboratoires d'expérimentation de nouvelles méthodes, de nouvelles manières de se rencontrer et de collaborer ?» (cf. Gabrielle Halpern)

Prendre confiance

Amplifier le pouvoir d'agir des citoyens

Expérimenter des alternatives aux systèmes décisionnels et économiques actuels

S'affranchir de la dépendance aux circuits d'approvisionnement carbonés et mondialisés (cf. La traverse)

Qu'est-ce qu'il faut réinventer pour que chacun.e puisse vivre dignement?

«Mener des actions cohérentes avec les besoins du territoire tout en y cherchant des solutions locales» (Cf. La traverse)

Un collectif citoyen liens sur le territoire d'entraides. Ces p... plus aptes à trouver des cas de chocs ou c...

Modalité 10

S'associer pour enrichir les communs, faire projet malgré les divergences, coopérer

Description de la modalité

Cette modalité valorise des modes de vie, de consommation et d'entraide qui contribuent au renforcement des liens humains, en favorisant des structures ouvertes aux échanges, au dialogue et au partage. Elle cherche à ancrer les initiatives dans les réalités locales (y compris dans ses contradictions), où les besoins et dynamiques territoriales deviennent des leviers de changement et de négociation. Les projets qui s'y inscrivent, comme les circuits agricoles locaux, misent sur la proximité pour créer des lieux d'utilité sociale, favorisant l'engagement collectif et la solidarité locale.

Cette modalité intègre les conflits et les divergences comme parties intégrantes du processus de transformation. Elle encourage ainsi la prise de parole, le respect de la diversité des perspectives, et la négociation, essentielles pour construire des bases d'action partagées.

le est entièrement tion de pelleteuses pour ssite donc très peu ire artisanale, réalisée à la evenu ou un complément aines de personnes"

Dans notre enquête :

Qu'est-ce que ça crée ?

Avec des exemples situés, rencontrés dans notre enquête sur le bassin Loire-Bretagne

Notre enquête nous a permis de distinguer 4 types de projets:

- Hybridation des savoirs à travers l'organisation d'événements
- Regroupements inter-professionnels (mutualisations, groupes de réflexions)
- Création d'outils en commun
- Lancer le mouvement, se motiver ensemble à engager un changement

Ce que ça crée de positif:

- Projets qui portent des valeurs, des ambitions, des pratiques communes
- Lorsque réalisé en coopération avec des logiques locales/habitant.es, permet d'activer de nouvelles exigences en matière de subsistance, de vivre ensemble, de faire valoir nos droits à l'accès aux communs, de revendiquer un modèle de gouvernance partagée
- Prouve que des projets autour des communs permettent de passer véritablement à l'action et de contourner l'inertie démocratique
- Solutions issues du terrain et de ses habitant.es à une problématique sociale/environnementale
- Valorise des savoir-faire/pratique locale
- Ancre des logiques de proximité : être conscient de ce dont on dépend (logique ancrée dans le territoire)
- Responsabilité partagée d'un lieu/d'un commun
- Partage des savoirs/connaissances
- Réflexions sur la division du travail : rassembler travail manuel/intellectuel, travail de la matière...
- Souvent en milieu rural : dépasser le sentiment d'abandon des politiques

Limites / manques / zones de flou dans notre enquête:

- Expériences souvent isolées et qui demandent du temps pour permettre d'ancrer véritablement un projet ou de le faire résonner avec d'autres
- risque de mise en opposition avec les personnes qui restent prises dans les mailles de la société de consommation
- qu'est-ce qu'on pourrait imaginer comme projet où humains et non humains s'associent?
- La dynamique prend quand elle s'appuie sur un territoire donné?

Projets Atlas associés à cette modalité :

HYBRIDATION DES SAVOIRS À TRAVERS L'ORGANISATION D'ÉVÉNEMENTS



Maison Glaz

Tiers lieu sur la presqu'île de Gâvres. Dans cet ancien centre de vacances de l'armée, ont été aménagés des espaces de réunion et de travail, des lieux de repos, des espaces d'expérimentation et de fête. Le lieu a été mis au service de trois causes : dynamiser le territoire, créer du lien social et travailler sur l'adaptation au changement climatique.



Université foraine

A l'initiative de l'architecte Patrick Bouchain, l'objectif est de réunir et partager des connaissances en investissant des lieux publics inoccupés. Au cours de ces dix dernières années, plusieurs sites rennais ont été retenus pour constituer des laboratoires d'expérimentation et permettre la diffusion d'idées et de connaissances hors des structures institutionnelles.



Kerminy

Laboratoire artistique et agricole à ciel ouvert sur un site de maraîchage en agriculture paysanne. Artistes, citoyen.ne.s et professionnel.le.s se retrouvent autour d'ateliers, résidences, parcours, événements et rencontres. Apprentissage commun, celui de la construction, de l'agriculture et du vivre ensemble.



Collectif Les vagues

Le collectif basé à Saint-Malo rassemble des acteurs pluridisciplinaires engagés pour la mer et l'océan, organise et relaie des événements de partage et de transmission de connaissance.

REGROUPEMENTS INTER-PROFESSIONNELS (MUTUALISATIONS, GROUPES DE RÉFLEXIONS)



RAIA (Réseau agricole des îles atlantiques)

L'agriculture de proximité offre emplois pérennes et saisonniers, maintien de la biodiversité des milieux ouverts, entretien des paysages, circuits-courts, lien social et lien à la terre, etc. Partageant ce constat, des groupes de professionnels agricoles et de citoyens ont créé le RAIA, dans l'objectif de faciliter le maintien et le développement durable de l'agriculture dans les îles.



C.A.P 2000 (conchyliculteurs, agriculteurs, pêcheurs)

Association professionnelle réunissant pêcheurs, agriculteurs et conchyliculteurs, sur le littoral du Sud Bretagne, qui a pour objectif la préservation de la qualité des eaux littorales, la pérennité des activités primaires littorales, la création et l'accompagnement du dialogue entre les professionnels, et aussi la développement de la concertation avec les autres acteurs du territoire.

CRÉATION D'OUTILS EN COMMUN



Coopérative Passeurs de Terre

Société d'acquisition et de gestion du foncier agricole. A partir de la souscription financière de citoyens, similaire à la souscription d'actions, la foncière acquiert des terrains agricoles mis en vente par des agriculteurs prenant leur retraite, et contracte ensuite des baux avec de nouveaux exploitants, sans terre, qui pratiquent une agriculture biologique.



Les castors de l'ouest

Mouvement coopératif fondé sur des principes d'égalité et d'entraide. Les adhérents s'engagent à donner de leur temps pour construire des habitations familiales groupées sur un terrain octroyé par l'administration dans le cadre des aides à la reconstruction. Ils deviennent en contrepartie propriétaires d'une des maisons choisie par tirage au sort.



SCI Tremargat

La municipalité initie la création d'une Société Civile Immobilière (SCI) qui permet l'acquisition de terres et soutient les nouveaux projets des trémargatois. Les habitants des villages voisins investissent des parts dans la SCI. Les financements obtenus permettent d'acquérir des terres mais aussi des lieux et espaces qui sont ensuite loués par les agriculteurs et les habitants.

LANCER LE MOUVEMENT, SE MOTIVER ENSEMBLE À ENGAGER UN CHANGEMENT



S'entraîner sans traîner

Imaginer les futurs possibles pour Lanester, ville exposée aux risques de submersion marine. L'enquête est pensée de façon à ce qu'elle puisse redéfinir le cadre de la réunion publique et inclure directement tous les acteurs de la ville dans le processus de décision. L'intervention d'une démarche dansée, en relation avec l'espace, permet de fédérer une action commune.

Mise en perspective / matière à réflexion

→ Qu'est-ce qui vaut le coup d'être gardé ? Qu'est-ce qu'il faut réinventer pour que chacun.e puisse vivre dignement ?
Comment se soutenir dans une dynamique collective plutôt que d'entrer en concurrence ?

Dans quelle mesure le projet est également un espace de mise en relation des acteurs qui ne se rencontrent pas habituellement (des financeurs de nature divers par ex.), de mieux combiner les solutions de chacun.e (en organisant des temps stratégiques élargis par ex.), de permettre les ajustements qui aident le "système" à fonctionner de manière plus souhaitable. (cf. 27^e région: <https://www.la27eregion.fr/en-colo-au-pays-de-la-systemique-2-3/>)

cf. La Traverse:

Si l'on définit la résilience comme la capacité d'un territoire à absorber les chocs de manière à toujours maintenir ces fonctions principales, quelles pourraient être ces «fonctions principales» ?
de quoi avons-nous besoin pour vivre en collectivité ? Quels sont nos biens communs ?
Avons-nous le pouvoir d'agir pour préserver ces biens communs ? Si non, comment pouvons-nous regagner ce pouvoir ?
Comment s'organiser collectivement pour préserver ces biens communs ?
Comment faire système ?

cf. Alexis Pernet:

quels systèmes peut-on trouver pour mobiliser un peu les gens dans la gestion du patrimoine dont ils bénéficient ?

Références biblio et ressources pour aller plus loin

L'exemple de Loos en Gohelle

Loos-en-Gohelle 2/2 - Comment faire système ? - La Traverse (lepodcast.fr)
> Qu'est ce qui rend l'action de la ville originale ? : système alimentaire local autogéré / gestion collective des services / travail sur enjeux démocratiques (transition alimentaire/énergétique et démocratique)
> "biodiversité de la vie sociale"
> méthodes de gouvernance et transversalité
> prend du temps

Les tiers lieux et l'hybridation des mondes (cf. Gabrielle Halpern:

<https://www.jean-jaures.org/publication/tiers-lieux-les-conditions-dune-veritable-hybridation-des-laboratoires-dexperimentation-de-lavenir/>)

"Et si l'hybridation allait devenir la grande tendance du monde qui vient ? L'hybridation peut se définir comme « le mariage improbable ». C'est le fait de mettre ensemble des secteurs, des activités, des métiers, des personnes, des usages, des compétences, des matériaux, des générations, qui, a priori, n'ont pas grand-chose à voir ou à faire ensemble, voire qui peuvent sembler contradictoires, mais qui, réunis, vont donner lieu à un tiers-usage, un tiers-lieu, un tiers-objet, un tiers-matériau, une tierce-économie, un tiers-modèle..., à de nouveaux mondes, en somme ! Depuis plusieurs années, il semble en effet que nous assistons à un phénomène d'hybridation accélérée de notre monde qui touche de nombreux domaines de notre vie."

"Dans quelle mesure ces tiers-lieux ne constituent-ils pas une simple juxtaposition d'activités, de publics, de compétences, de générations et d'usage, mais conduisent-ils à une véritable hybridation des mondes ? Y a-t-il une hybridation au sein des tiers-lieux et si oui, quelles sont ses formes, ses dynamiques, ses conditions de possibilité et ses conditions de durabilité ? Comment les collectifs se constituent-ils au sein de ces lieux atypiques ? Dans quelle mesure les tiers-lieux peuvent-ils être des écoles d'apprentissage de l'altérité et constituer des laboratoires d'expérimentation de nouvelles méthodes, de nouvelles manières de se rencontrer et de collaborer ? Dans quelle mesure permettent-ils de repenser la citoyenneté et le contrat social ? Dans quelle mesure ces tiers-lieux peuvent-ils devenir des points de repère fédérateurs au sein des territoires, de par les collectifs qu'ils cultivent ?"

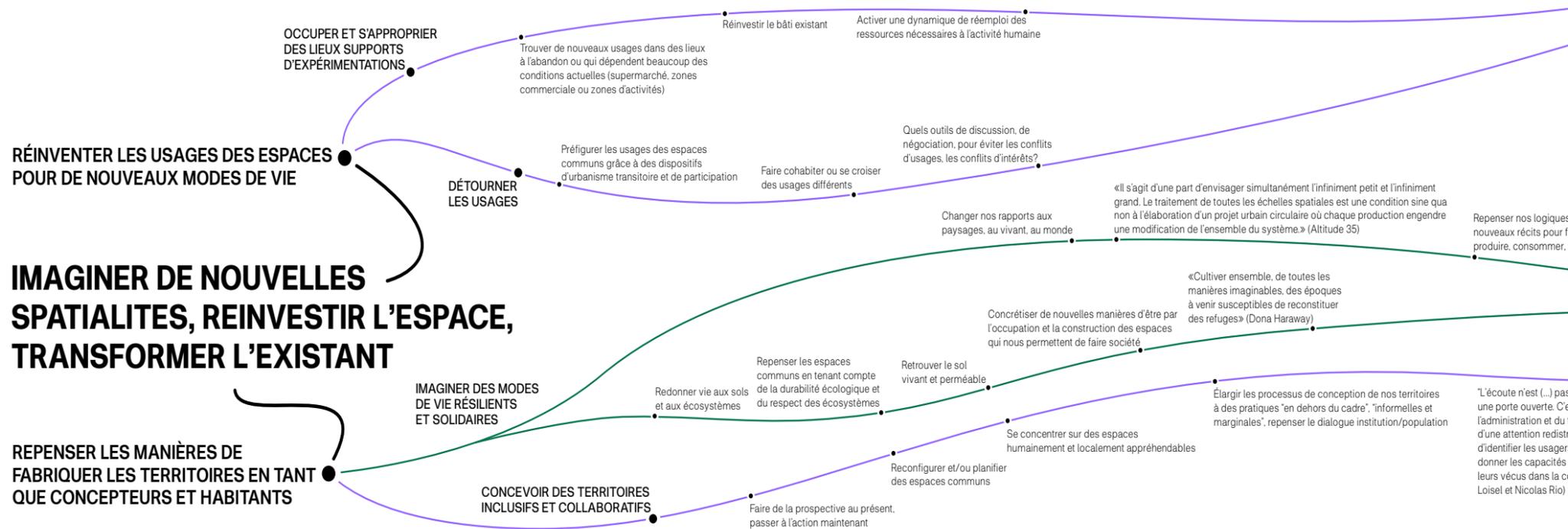
"Fortement ancrés dans le territoire où ils sont nés, ces tiers-lieux nourrissent des liens forts avec celui-ci. La diversité d'activités conduit à une diversité de publics accueillis, de métiers, de générations, qui, là encore, semblaient jusqu'à présent n'avoir pas grand-chose à voir ensemble - générant de nouveaux modèles de collaboration professionnelle, une nouvelle manière d'exister collectivement, l'invention de nouveaux liens et de nouvelles solidarités. Ces collectifs, par la façon dont ils se forment et se cultivent, semblent interroger l'exercice de la citoyenneté contemporaine et apportent des clefs qui pourraient nourrir une réflexion sur la façon de repenser notre contrat social, à la fois dans le domaine politique et dans le domaine professionnel." (Gabrielle Halpern)

Mouvement des Villes en Transition, initié par Rob Hopkins cf. La Traverse et <https://la-traverse.org/fiches-action-resilience>
Rop Hopkins: les degrés de diversité et de connexion entre les personnes, voire de solidarité, apparaissent comme des facteurs essentiels pour expliquer les capacités de résilience ou les vulnérabilités des communautés locales face à des chocs
Rop Hopkins: nécessité de rendre les villes et villages plus autonomes sur trois piliers : l'énergie, l'alimentation et l'intellect. L'autonomie est le concept qui permet, selon les mots de Bruno Latour, de faire coïncider « le territoire où l'on vit avec le territoire dont on vit » pour faire émerger un « territoire de subsistance » ancré dans la terre et qui fait sens pour celles et ceux qui l'habitent.

Les communs ne se décrètent pas, ils doivent être définis collectivement, par une communauté locale qui prend collectivement en charge la gestion et la régulation de celui-ci. Concrètement, les communs peuvent être toute ressource dont l'utilisation est exclusive, c'est-à-dire que son usage par une personne limite l'usage que peut en faire une autre personne : ce sont l'air, un champ, une forêt, l'eau, l'énergie... Ainsi, la célèbre théorie de la « tragédie des communs » développée par Garrett Hardin a pendant longtemps, et encore maintenant, favorisé la gestion privée des communs et leur régulation par les marchés comme unique réponse à la surexploitation des ressources. Mais le débat s'est ouvert avec l'apport de la prix nobel Elinor Ostrom sur la gestion collective de ces communs : en définissant des règles partagées, une communauté peut s'auto-organiser et gérer des communs en assurant leur renouvellement et leur durabilité. L'un des pré-requis à cette gestion collective est de s'accorder au travers de la communauté sur l'existence et l'identification de ces biens communs.

Art de l'espace

"Pour le philosophe et urbaniste Henri Lefebvre, il ne peut y avoir changement (de vie, de société, de comportement) que s'il y a production d'un espace approprié. Il parle d'«art de l'espace», c'est-à-dire que l'individu ne fait pas seulement vivre un espace, il le produit en quelque sorte (par ses émotions et ses actions, par ce qu'il y projette, etc.)." (Gabrielle Halpern)
<https://www.jean-jaures.org/publication/tiers-lieux-les-conditions-dune-veritable-hybridation-des-laboratoires-dexperimentation-de-lavenir/>



Imaginer de nouvelles spatialités, réinvestir l'espace, transformer l'existant

Description de la modalité

La fabrique de la ville réunit des pratiques encore majoritairement tournées vers l'édification de nouveaux objets bâtis, même si celles-ci sont reconnues comme étant destructrices des paysages et des milieux, très consommatrices de ressources et socialement inégalitaires.

Cette modalité en prend le contre-pied et valorise des propositions spatiales concrètes, qui interrogent nos capacités à habiter collectivement un lieu, en considération des enjeux sociaux et environnementaux qui se matérialisent spatialement dans nos quotidiens (problématiques foncières, artificialisations des sols, manque et insalubrité des logements, surpopulation, privatisation des ressources, subsistance alimentaire, déplacements climatiques, surtourisme, etc).

Cette modalité traduit à la fois la nécessité de repenser les manières de fabriquer les territoires en tant que concepteurs et habitants, mais aussi la nécessité d'un passage à l'action concrète sur les espaces de vie en commun, pour créer de nouveaux récits pour habiter, produire, consommer, construire, interagir, finalement faire société autrement.

Dans notre enquête :

Qu'est-ce que ça crée ?

Avec des exemples situés, rencontrés dans notre enquête sur le bassin Loire-Bretagne

Notre enquête nous a permis de distinguer 3 types de projets:

- Des projets de reconfiguration d'espaces collectifs/publics par les habitants
- Des projets de réhabilitations offrant des espaces qualitatifs et accessibles aux plus modestes
- Des projets qui remettent en question l'impact du bâti et la consommation de terres pour nos usages

Ce que ça crée de positif:

- Méthodes de conception des espaces ancrées sur les réalités sociales et locales en collaboration directe avec des habitants
- Les habitants peuvent être acteurs de la transformation de leurs espaces depuis la conception jusqu'à la réalisation et l'activation des lieux
- Convoque potentiellement une multiplicité et diversité d'acteurs pour réaliser une préfiguration d'usages en s'appuyant sur ce qui existe
- Convoque une créativité collective : faire, construire, s'organiser
- Occupe différemment des édifices : l'exemple des tiers-lieux (modularité, espaces libres, appropriations, multi-usages)
- Réinterroge la place du bâti, parfois accepter de ne pas intervenir de manière physique n'empêche pas de travailler sur leur transformation (usages, espaces de vacances, de culture)
- Cherche à rétablir le lien avec les éléments naturels en ville, dans les espaces publics (désimperméabiliser les sols, planter des espaces verts, donner accès à l'eau)
- Cherche à valoriser des qualités intrinsèques au site pour limiter les îlots de chaleurs urbains et améliorer le confort en milieu urbain
- Met l'attention sur la qualité de vie et des espaces (surchauffes/circulation air/ insalubrité/ accessibilité)
- Limite la perméabilisation/artificialisation des sols et réinvestissant des friches en milieu urbain
- Intègre des logiques de proximité (production

locale et circulaire)

- Pense en conscience du coût écologique/économique de la construction (usage des ressources) > réemploi des matériaux, réhabilitation, rénovation, recyclage, réutilisation

Limites / manques / zones de flou dans notre enquête:

- Peu d'exemples de pratiques liées à l'occupation transitoire de lieux, à l'urbanisme temporaire, aux occupations spontanées, aux temporalités qui s'inscrivent en amont/à la place de démarche plus pérennes
- Parfois risque entre soi sur des initiatives isolées et peu ouvertes, alors que des spatialités sont inventées partout, de manière spontanée ou informelle (à l'initiative de centres sociaux, etc.)
- Les personnes présentes aux ateliers de concertation et de participation ne sont pas représentatives de la diversité des usagers d'un lieu, ce qui ne permet pas toujours la prise en compte des personnes absentes
- Fortes dynamiques d'institutionnalisation des pratiques participatives, dispositifs de démocratie participative souvent inadaptés et qui ne donnent pas suite aux besoins parfois contradictoires des usagers.

Projets Atlas associés à cette modalité :

DES PROJETS DE RECONFIGURATION D'ESPACES COLLECTIFS/PUBLICS PAR LES HABITANTS



Atelier du cloître

L'atelier Bivouac rassemble des paysagistes et architectes autour de nouvelles manières de concevoir le projet de paysage, en collaboration avec les habitants. Des ateliers de réflexions et préfiguration d'usages ont ici été menés sur les espaces publics d'un village du Finistère et ont abouti au réaménagement participatif de la place de l'église.



Espace coatigrac'h

Occupation par des associations d'un ancien supermarché en périphérie de Châteaulin acquis par la ville. Les usages existants ont pu trouver une pérennité grâce à la rénovation de l'enceinte du bâtiment.



Caserne Mellinet

Mise en location temporaire des espaces vacants au cœur du projet urbain de transformation de la caserne de Mellinet à Nantes pour accueillir des activités associatives et des chantiers d'urbanisme transitoire pour préfigurer les usages du lieu.



Prendre place

Mise en place d'actions et d'occupations d'espaces publics par les femmes de Bellevue à Nantes avec le Collectif Fil : temps festifs et dansés, exposition photographique, dessin de fresque, chantiers, etc.



Hôtel Pasteur

Occuper un lieu de manière transitoire pour proposer ensuite des usages pérennes spécifiques, issus des besoins exprimés pendant la phase transitoire

DES PROJETS DE RÉHABILITATIONS DU BÂTI EXISTANT



La chesnaie, logements à St Nazaire de Lacaton&Vassal

Projet de réhabilitation de logements sociaux à Saint-Nazaire pour offrir des espaces qualitatifs qui bénéficient des caractéristiques naturelles du site et permettent l'appropriation et l'aménagement d'espaces collectifs



Refuges de mer

Sur l'île de Molène, d'anciennes maisons en bois construites par des saisonniers goémoniers ont été restaurées et converties en gîtes d'étape autonomes en énergie



Atelier des Capucins

Réhabilitation des anciens ateliers de l'Arsenal, à Brest, pour abriter plusieurs programmes et événements culturels et de loisirs et de vastes espaces publics

DES PROJETS QUI REMETTENT EN QUESTION L'IMPACT DU BÂTI ET LA CONSOMMATION DE TERRES POUR NOS USAGES



Remise en culture de friches agricoles

Le maire entre 2014-2020 de Moëlan-su-Mer a participé à la remise en culture de friches agricoles en mettant en location 400 parcelles inoccupées de la commune, permettant de valoriser une agriculture locale et paysanne.



Hameaux légers

L'association développe des modes d'habiter plus durables et solidaires en interrogeant l'impact du bâti sur les terres. Elle conçoit des logements réversibles (habitat léger en autoconstruction) permettant de retrouver l'usage du sol naturel une fois démontés.

Mise en perspective / matière à réflexion

Qualité d'usage et moindre impact environnemental

Comment répondre à un besoin croissant de logements tout en garantissant des qualités d'usage et en minimisant l'impact environnemental des constructions ? Quel équilibre entre espaces construits/libres ?

La problématique du manque de place nécessite une hybridation des activités, une mixité d'usages, de profils, de publics, de cohabitation, de discussion, de négociation, de compromis dans l'usage de l'espace

Dans le cas de modèles d'accès alternatifs, est-ce que ce type d'initiatives permet de répondre aux besoins face au marché de la construction et de la promotion immobilière ? Comment répondre à ces urgences ?

Expérimentations, inventions

Quelle place aux expérimentations, quels espaces disponibles en ville et en milieu rural ? Quelles connexions ?

Quels systèmes de gouvernance, de subsistance sont à inventer ? Est-ce que cela pourrait donner lieu à de nouveaux découpages des territoires ? (bio-régionalisme, municipalisme)

inventer des modèles d'autogestion d'espaces et de logements qui déjouent les logiques de rentabilité et de marché, contournent des logiques de spéculation immobilière, comme l'habitat coopératif.

Les terrains en friche génèrent des conflits d'intérêts et/ou d'usages sur le foncier, sur les dents creuses en ville : densifier? cultiver? faire respirer?

Acteurs et responsabilités

Quelle est la responsabilité des institutions, des collectivités dans la transformation de nos espaces ?

Quels acteurs dans le déroulement d'opérations immobilières ? Externalisation des responsabilités des institutions vers les corps associatifs et les individus, pour répondre au déficit de services publics, à l'inadaptation des espaces publics? Défis qui demandent du temps et des moyens

Quelle coexistence entre actions publiques ? actions privées ?

Quels outils de discussion, de négociation, pour éviter les conflits d'usages, les conflits d'intérêts?

Nouveaux métiers

Diversification et spécialisation des métiers liées à la fabrication de la ville, émergence de nouveaux métiers "niches" qui permettent de répondre aux nouveaux enjeux ? en tous cas témoigne d'une complexification, tournant de notre époque

Quel(s) lien(s) entre apprentissages et savoir-faire développés avec les collectifs auprès des habitants et les collectivités ? Comment donner une suite? Quelle pérennité ?

Apprentissages

S'inspirer d'autres pratiques, s'emparer d'outils comme ceux de l'éducation populaire, champ du médico-social...

La sphère de l'éducation est un levier d'action important sur le temps long et qui contribue à modifier les pratiques et les comportements : actions de médiations, de sensibilisation auprès de jeunes publics, évolution des apprentissages en école d'architecture

Références biblio et ressources pour aller plus loin

Intensification des usages des équipements publics

<https://autrementautrement.com/articles/1-metre-carre-1000-usages-le-plan-et-lagenda>
<https://topophile.net/savoir/la-permanence-architecturale-pour-reparer-lecole/>

Innovation des politiques publiques

<https://universiteinnovationpublique.files.wordpress.com/2018/05/designdepolitiquespubliques.pdf>

Démocratisation de l'action publique

Manon Loisel et Nicolas Rio
<https://autrementautrement.com/articles/lurgence-redistribuer-lattention-de-laction-publique-entretien-avec-manon-loisel-et-nicolas-rio>

"Les dispositifs participatifs ont plutôt tendance à renforcer les inégalités démocratiques qu'à les réduire. La sociologie des participants à ce type de dispositif est bien connue et elle est assez homogène. En moyenne, ce sont des personnes les plus diplômées et les plus âgées, parce qu'il faut être à la fois disponible et se sentir légitime pour s'exprimer. Ce qui est problématique c'est que non seulement ce public est peu représentatif de la diversité dans la société mais qu'en plus il se superpose au profil de ceux qui votent. Il redouble ainsi le problème de l'abstention."

"Selon nous, un des enjeux centraux est (...) l'amélioration de la capacité d'écoute des institutions publiques - autant des élus que de l'administration. Ce n'est pas rien, de travailler cela dans des routines qui sont très bureaucratiques, techniques."

"L'écoute n'est (...) pas seulement un changement de posture, une porte ouverte. C'est une transformation profonde de l'administration et du travail des élus via le développement d'une attention redistributive. Il s'agit pour les administrations d'identifier les usagers qu'elles entendent le moins, de se donner les capacités d'avoir accès à leur parole pour faire entrer leurs vécus dans la construction de l'action publique."

Les alternatives à la spéculation de logements

<https://topophile.net/savoir/mettre-le-logement-a-labri-de-la-speculation/>

"Les coopératives d'habitants sont une autre manière de produire du logement anti-spéculatif. Les occupants sont à la fois locataires, aussi longtemps qu'ils le souhaitent, d'une coopérative à but non lucratif dont ils sont aussi coopérateurs, c'est-à-dire décideurs selon le principe « une personne, une voix »"

Lieux alternatifs

<https://yeswecamp.org/wp-content/uploads/2024/07/brochure-DU-16x23-web.pdf>

Auto-construction

<https://hameaux-legers.org/nos-actions/transmettre-page>
<https://www.eterotopiafrance.com/catalogue/pour-une-architecture-des-communs/>

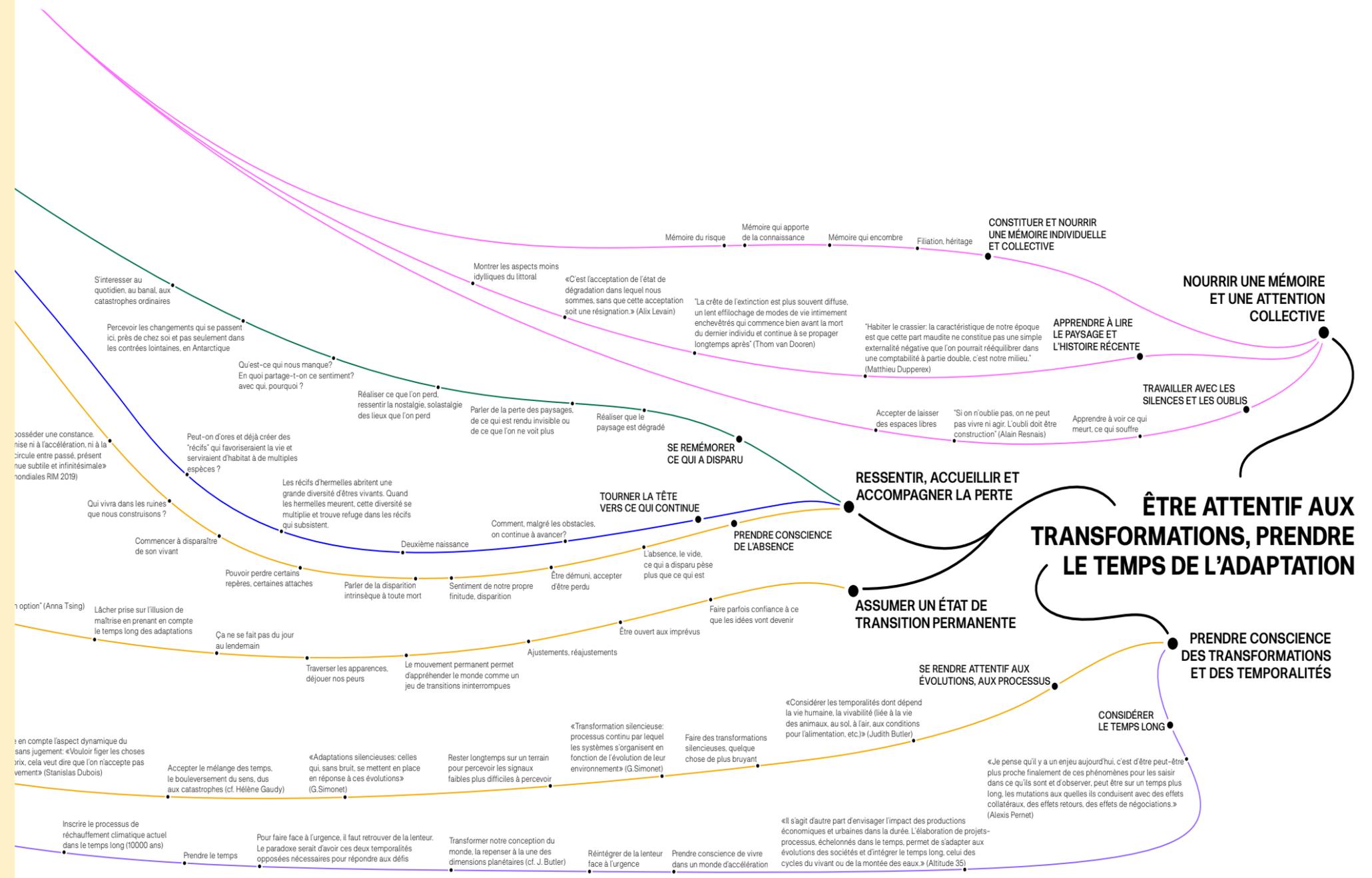
Modalité 12

Être attentif aux transformations, prendre le temps de l'adaptation

Description de la modalité

Cette modalité revêt une importance particulière car elle reflète notre rapport au temps, à ce qui change en nous et autour de nous, le plus souvent de manière silencieuse et à peine perceptible. Elle s'inscrit dans des processus et des rythmes qui nous traversent, qui nous affectent et que nous éprouvons profondément. Elle touche aux cycles essentiels de la vie : naissance, transformation, perte, mort et renouveau. Si son appréciation est intime et personnelle, elle peut également devenir une valeur partagée au sein d'un groupe, imprégnant une culture collective.

Observer ce qui change peut se faire de manière factuelle, en décrivant les transformations des paysages, les évolutions du vivant ou nos propres métamorphoses. Mais selon les cadres de perception adoptés, ces changements peuvent rester imperceptibles, voilés ou invisibles, comme le sont souvent les effets progressifs du dérèglement climatique ou l'érosion de la diversité du vivant. Considérer le temps long des adaptations, c'est renoncer à l'illusion de contrôle, faire confiance à ce que ces idées deviendront, et accepter de les voir évoluer sans leur imposer des attentes trop rigides.



Dans notre enquête :

Qu'est-ce que ça crée ?

Avec des exemples situés, rencontrés dans notre enquête sur le bassin Loire-Bretagne

Notre enquête nous a permis de distinguer 5 types de projets:

- Matérialisation de transformations dans le paysage (mouvements lents et continus de l'érosion, disparition du bocage, etc.)
- Mise en commun d'expériences du paysage
- Pédagogie/concertation/participation sur l'érosion littorale
- Programmes de recherche où certains êtres vivants et leur état de santé tiennent lieu d'indicateurs des transformations en cours et passées (certaines d'origine anthropique)
- Dystopies, penser le devenir d'un monde abîmé

Ce que ça crée de positif:

- Ce sont des projets (principalement de recherche, sciences participatives, un peu artistiques) où l'on cherche à rendre compte du temps qui passe, des transformations passées ou en cours.
- Ces projets s'intéressent à des éléments du paysage qui évoluent immanquablement (sédiments, roches, coquilles de crustacé, plancton) car ils interagissent continuellement avec des conditions environnementales instables (composition chimique de l'eau, force des vagues, etc.).
- Ils permettent de mieux saisir ce que ces transformations impliquent.
- Nous avons tout de même aussi repéré une pièce de théâtre dystopique (quand viendra la vague) qui évoque ce temps qui s'accélère, où il faut faire des choix, définir des valeurs.

Limites / manques / zones de flou dans notre enquête:

- Les projets trouvés ont à voir avec le temps qui passe, avec la transformation des paysages (l'érosion, la calcification, la montée des eaux). Mais ce ne sont majoritairement pas des projets qui touchent de l'intérieur, qui parlent de l'intime.
- L'accumulation de constats de dégradations, de changements laisse peu de place à l'espoir et pas forcément facile de rapprocher ces pertes à un sentiment personnel
- Difficile de saisir les enjeux que cela représente pour chacun, donc difficile de passer à l'action
- Comme tout change très vite à l'échelle individuelle, les changements climatiques qui s'inscrivent dans un temps plus long nous paraissent moins urgents, plus éloignés, même si on a conscience de leurs impacts
- Pour intégrer tous ces changements, il faut aussi du temps libre
- > Est-ce qu'ils nous affectent vraiment si on n'entretient pas de relation avec eux ?

Projets Atlas associés à cette modalité :

MATÉRIALISATION DE TRANSFORMATIONS DANS LE PAYSAGE (MOUVEMENTS LENTS ET CONTINUS DE L'ÉROSION, DISPARITION DU BOCAGE, ETC.)



Roches

Aurore Bagarry explore les rivages franco-anglais de la Manche en y photographiant des variations géologiques. Du fait de l'érosion, la roche ne se présentera jamais à nouveau comme au moment de la capture de l'image. A la fois symbole de l'histoire de la stabilité, elle devient emblématique du mouvement et de l'incertitude.



Blockhaus

Marqueurs de l'érosion du littoral, les ruines des blockhaus du mur de l'Atlantique parsèment les plages. Elles composent le paysage de la côte et tendent à disparaître depuis une cinquantaine d'années sous les effets du milieu littoral et marin et du changement climatique (montée des eaux, érosion des dunes, sédimentation...).



Observatoires photographiques du paysage

Constitution de véritables séries photographiques dans la durée. Elle donne à voir les permanences et les évolutions des paysages.



Initium maris

L'artiste Nicolas Floc'h longe les côtes et îles bretonnes afin de représenter les paysages et habitats sous-marins. Ses nombreuses photographies en constitueront une représentation inédite à une époque donnée avec les activités humaines qui s'y inscrivent. Mission menée en collaboration avec un consortium scientifique qui rendra possible une contextualisation des images.

MISE EN COMMUN D'EXPÉRIENCES DU PAYSAGE



Atlas des rivières de Bretagne

Dans un contexte de changements climatiques, comment prendre soin des rivières, de l'eau qui lie les territoires entre eux et fait dialoguer le vivant ? A travers ateliers et enquêtes, la pluralité des approches offertes par les participants permet d'explorer les significations des cours d'eau selon plusieurs enjeux et, de cartographier les savoirs situés qui lui sont liés.

PÉDAGOGIE/CONCERTATION/PARTICIPATION SUR L'ÉROSION LITTORALE



FUGASCIA

La presqu'île de Gâvres, dans le Morbihan, est l'un des plus grands massifs dunaires de Bretagne, qui évolue en fonction des phénomènes d'érosion et de submersion. Un suivi et une gestion du site ont été mis en place grâce au projet FUGASCIA « Le futur de la Presqu'île de Gâvres : vers une stratégie durable et citoyenne d'adaptation au changement climatique ».



Coastnap

Coastnap est une façon simple et utile de suivre ensemble l'évolution du littoral. Le principe: prendre une photo de la plage en suivant les indications, en précisant la date et l'heure exacte de la prise. Le cliché transmis viendra enrichir une base de données participative et sera analysé puis comparé aux autres photos grâce à différents algorithmes de calcul.

PROGRAMMES DE RECHERCHE OÙ CERTAINS ÊTRES VIVANTS ET LEUR ÉTAT DE SANTÉ TIENNENT LIEU D'INDICATEURS DES TRANSFORMATIONS EN COURS ET PASSÉES (CERTAINES D'ORIGINE ANTHROPIQUE)



REEHAB

Mieux connaître la distribution géographique des hermelles et l'effet de différents facteurs environnementaux sur son habitat. Vers marins de 3 cm de long qui construisent des récifs qui abritent une grande biodiversité et protègent le trait de côte contre l'érosion en atténuant la force des vagues.



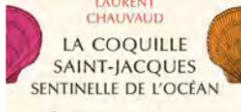
Mission Pépite

Le maërl est une algue rouge qui a la particularité de construire un squelette calcaire. Ce squelette qui sédimente dans les fonds marins à la mort de l'algue, peut constituer un indicateur des changements climatiques et des impacts anthropiques, sur des temporalités géologiques.



Iodysseus

Équipés de bateaux à voile, les scientifiques membres de l'association se rendent en mer pour effectuer des prélèvements de plancton et étudier leur importance dans l'écosystème marin mais aussi planétaire.



La coquille St Jacques, sentinelle de l'océan

Laurent Chauvaud rapporte ici ses recherches sur la coquille St Jacques, Ce mollusque peut en effet constituer une archive environnementale, une sentinelle des évolutions du milieu marin et du réchauffement climatique

DYSTOPIES, PENSER LE DEVENIR D'UN MONDE ABÎMÉ



Quand viendra la vague

Qui sauver quand la mer vient à réduire l'espace habitable? Alice Zeniter met en récit dans une pièce de théâtre d'anticipation au ton humoristique deux personnages principaux Mateo et Letizia, confrontés au phénomène fatal de la montée des eaux.

Mise en perspective / matière à réflexion

Deuil intime / commun

Qu'est-ce qui est vraiment important pour nous, à l'échelle de nos vies, à l'échelle de la société et à l'échelle du monde? Qu'est-ce qui nous manque? En quoi on partage ce sentiment, avec qui, pourquoi ?

Comment la perte peut-elle donner naissance à des révoltes, à des affirmations collectives de la vie qui invitent à ne pas rester seul face aux disparitions ? Comment en vient-on à faire du deuil un drame non seulement intime, mais commun ? Comment les pertes témoignent-elles aussi d'une vitalité, dans laquelle les vivants, qui pleurent ceux qui ne sont plus là, peuvent se réunir ensemble, demander justice et affirmer collectivement la nécessité d'un monde vivable ? (cf. Centre Pompidou , cycle Judith Butler)

<https://republique-des-savoirs.fr/events/event/conference-butler/>

Nouveaux cadres temporels

Comment représenter de nouveaux cadres temporels? (cf. Heather Davis, waiting in petro-time)

La finitude de la vie humaine ne permet pas de considérer le rythme des destructions actuel, la fin prématurée des processus vivants que le changement climatique produit.

rythme de réchauffement inédit, écart d'échelle entre le changement climatique et l'échelle humaine, où changement est difficile à percevoir, à représenter.

Transformation silencieuse

Comment s'adapter, évoluer à toute vitesse? vs. Transformation silencieuse: processus continu par lequel les systèmes s'organisent en fonction de l'évolution de leur environnement (G. Simonet)

Devoir de mémoire et récits intergénérationnels

Avons-nous un devoir de mémoire envers toutes ces disparitions ? La meilleur moyen de prendre conscience des évolutions ne se fait-il pas lors de récits intergénérationnels ? Mettre en perspective ce qu'un proche a pu connaître, avec ce que nous ne connaissons jamais, ce que nous connaissons et que nos enfants ne connaîtront pas, sorte de regard extérieur sur des pertes que nous vivons mais qui ne prennent ce sens de perte qu'une seule fois que l'on réalise qu'un être proche ne sera jamais en capacité de connaître l'être que l'on a perdu.

Ou dans des temporalités "charnière" d'une vie, des moments de transition > passage à l'adolescence, à l'âge adulte > on peut se souvenir de lieux/choses en commun que l'on a perdu en commun avec une personne... regard réflexif, nostalgique ...

> Interroge ce qui rythme réellement nos vies, ce qui nous marque, ce qu'on a envie de se raconter ?

Références biblio et ressources pour aller plus loin

Rosetta S. Elkin, landscape of retreat

landscapesofretreat.com

"Landscapes change. Changes tend to be the result of mingled biotic, geologic, ecologic, atmospheric, and anthropogenic processes. The speed of transformation across a territory varies significantly, but change is reliable. As Octavia Butler's character Lauren Olamina repeats in Parable of the Talents, "All that you touch you change. All that you change changes you. The only lasting truth is change." As terrestrial animals, humans live with change as multidimensional processes are sped up and slowed down by anthropogenic factors that are usually exacerbated by policy, zoning, and political cycles."

Temps du pétrole, Heather Davis ("waiting in petro-time"): instabilité de notre présent, effets de ces pertes n'ont pas encore été pleinement ressentis, catastrophes qui deviendront la nouvelle normalité

Les morts à l'oeuvre, Vinciane Despret
nous rendre « attentifs à la perte » (cf. Vinciane Despret, vivre en oiseau, p.101)

Dans notre enquête :

Qu'est-ce que ça crée ?

Avec des exemples situés, rencontrés dans notre enquête sur le bassin Loire-Bretagne

Notre enquête nous a permis de distinguer 5 types de projets:

- Des projets de réaménagements paysagers
- Des dispositifs de traversées/protection souples/submersibles
- Des événements liés à l'organisation d'ateliers prospectifs
- Des outils pour se projeter dans des conditions climatiques et configurations paysagères transformées
- Eléments de mémoire/ témoins physiques de transformations/catastrophes

Ce que ça crée de positif:

- Poésie des dispositifs fragiles et légers, mais résilients
- Un changement de rapport aux éléments > inversion des rapports: rendre visible l'aléa
- Des dispositifs réversibles, discrets, légers : laisser les écosystèmes tranquilles, réduire les impacts sur les milieux.
- Considérer les changements climatiques autrement que par le prisme du danger (bien qu'il existe) : les prendre compte permet de pouvoir anticiper, éviter de se placer à l'encontre ou de vouloir les arrêter.
- Mesurer, sensibiliser les transformations qui se jouent quand on parle d'augmentation du niveau de la mer, de submersion afin de réagir en amont, agir en conséquence, responsabilisation, explorer des pistes d'adaptation
- Prise de conscience collective de l'aléa: prendre le "risque" de se mettre en retrait, reconsidérer son rapport aux aléas, aux variations, aux temporalités.
- Accepter que le risque existe et le prendre en compte dans la reconfiguration des espaces, cesser de résister.

Limites / manques / zones de flou dans notre enquête:

- Plusieurs projets de faible ampleur, ou qui n'existent plus ou qui n'ont pas été reconduits

Projets Atlas associés à cette modalité :

DES PROJETS DE RÉAMÉNAGEMENTS PAYSAGERS



Port de Rozé

Installation et réhabilitation de dispositifs multiples dédiés à l'observation du marais et à la valorisation de ses paysages et de son histoire navale. Le Port de Rozé est une escale dans le long cheminement entre les marais de Brière et ses îles habitées, il s'inscrit au cœur du parcours paysager et cycliste guidé par le projet global de valorisation touristique de la région.



Passerelle de la Belle Henriette

Passerelle construite dans la réserve naturelle de la casse de la Belle Henriette, pour approcher l'eau en toute sécurité tout en préservant les écosystèmes. Dispositif submersible, en partie mobile, qui s'adapte à un sol mouvant et qui régule les flux de visiteurs. Il trace un nouveau parcours pour découvrir le site tout en la préservant par sa légèreté et sa réversibilité partielle.



Port-des-barques

Anticipation de l'évolution du trait de côte par la création d'aménagements évolutifs, réversibles et adaptatifs aux mouvements marins: réduction de la présence automobile et sa pression sur les paysages, consolidation d'un massif dunaire, déploiement de plusieurs poches de stationnement, création de cheminements doux et requalification paysagère des espaces publics.

DES DISPOSITIFS DE TRAVERSÉES/PROTECTION SOUPLES/SUBMERSIBLES



Passage du Gois

Chaussée submersible, accessible uniquement à marée basse. Long d'un peu plus de 4km, ce passage relie Beauvoir-sur-Mer à l'île de Noirmoutier, recouvert par les eaux au rythme des marées. On peut l'emprunter depuis 1h30 avant jusqu'à 1h30 après l'heure de basse mer.



Pont roulant

Pont roulant ou pont mobile qui reliait Saint-Malo à Saint Servan, il fonctionnait à l'aide de rails au sol et d'une machinerie avec chaînes métalliques. Il permettait de transporter 50 personnes à marée basse et à marée haute.



Écluses à poissons

Dispositif pour la pêche qui forment une série de demi-cercles le long des côtes et ne mesurent pas plus d'un mètre de haut. Elles sont visibles lorsque la marée se retire. Ce sont des habitats riches, regorgeant de poissons, de crustacés et d'invertébrés. Les écluses fonctionnent aussi comme des brise-lames, en atténuant l'érosion marine sur les falaises et sur les plages.



Dispositifs de protection à la Rochelle

Redessiner l'espace public pour y intégrer un système de protection aux submersions marines. L'objectif principal est de protéger le secteur urbain concerné en travaillant avec les enjeux paysagers et patrimoniaux du site.

ÉVÉNEMENTS LIÉS À L'ORGANISATION D'ATELIERS PROSPECTIFS



Jour inondable

La montée des eaux ou l'inondation est le sujet de plusieurs manifestations ludiques, comme „jour inondable“, organisé par la Folie kilomètre, en bord de Loire. Il s'agit d'un exercice poétique de prévention des inondations.



Les vagues, événement Ville-Port-Monde : "La mer monte, et après?"

Le collectif Les vagues propose régulièrement des « ateliers créatifs, en famille, pour inventer une vie avec et sur la mer ». Avec pour postulat la montée inexorable du niveau de la mer et son impact sur les conditions sur nos existences.



Festival si la mer monte

Festival situé à l'île-Tudy, lieu breton hautement vulnérable à la montée des eaux. Programmation festive et prises de parole scientifiques.

OUTILS POUR SE PROJETER DANS DES CONDITIONS CLIMATIQUES ET CONFIGURATIONS PAYSAGÈRES TRANSFORMÉES

**LittoSIM**

Jeu sérieux mêlant une simulation de l'aménagement du territoire, une modélisation d'évènements de submersion et un jeu de rôles, à destination des acteurs locaux. Il a été conçu pour accompagner les communes dans une réflexion sur l'aménagement de leur littoral.

**Futurable**

L'association Futurable propose d'aborder des questions communes environnementales et territoriales autour de l'estuaire de la Loire. A travers un jeu sérieux, elle propose une manière ludique de soulever des problématiques communes.

ÉLÉMENTS DE MÉMOIRE/ TÉMOINS PHYSIQUES DE TRANSFORMATIONS/CATASTROPHES

**Arbres bleus**

400 arbres proches du rivage ont été peints à La Rochelle, avec du lait de chaux arboricole et un pigment naturel bleu. Les niveaux peints symbolisent la hauteur d'eau qui a recouvert le port lors de la tempête Xynthia. La peinture s'efface avec le temps et a été renouvelée à quelques occasions lors d'ateliers à destination des enfants.

Mise en perspective / matière à réflexion

Culture de l'urgence, du présent et de l'incertitude

"(...) une écologie et une anthropologie urbaines sont toutes à inventer pour le monde à venir; nous n'en connaissons encore presque rien, si ce n'est qu'elles seront marquées par une culture de l'urgence, du présent et de l'incertitude, organisant et meublant des espaces nus ou rasés ou abandonnés, pour des durées inconnues."

Michel Agier, Fonder, habiter et bâtir; des campements aux instant cities, revue Esprit, n°477, pp. 83-94, 2021

Le climat comme mélange

"Le climat n'est pas l'ensemble des gaz qui enveloppe le globe terrestre. Il est l'essence de la fluidité cosmique, le visage le plus profond de notre monde, celui qui le révèle comme l'infini mélange de toutes les choses, présentes, passées et futures. Le climat est le nom et la structure métaphysique du mélange. Afin qu'il y ait du climat, tous les éléments à l'intérieur d'un espace doivent être à la fois mélangés et reconnaissables - unis non par la substance, la forme, la contiguïté, mais par une même "atmosphère". "

Emanuele Coccia, la vie des plantes, p.41

Accepter le mélange des temps, le bouleversement du sens

"Elles ont ce pouvoir, les catastrophes, non seulement de s'étendre sur l'avenir mais aussi sur le passé, de donner l'impression que tout a convergé vers elles, que tout s'est imbriqué pour les faire advenir et la question n'est pas de savoir si l'on se trompe, comme on se trompe presque toujours lorsqu'on tente de relire l'Histoire, mais d'accepter la coloration qu'elles donnent aux choses, aux lieux, le pouvoir qu'elles ont de bouleverser le sens, de mélanger les temps et de les faire advenir, simultanément."

Hélène Gaudy, Une île, une forteresse, sur Terezin, p.45

Incertain

"L'incertitude peut être définie comme la difficulté, voire l'impossibilité, de se représenter l'avenir dans les limites du savoir scientifique disponible. Elle peut être due : à un manque d'informations ou à un désaccord sur ce qui est connu (erreurs, approximations au niveau des données), voire sur ce qui ne peut pas être connu, l'incertitude absolue étant de ne pas savoir qu'on ne sait pas ; à des projections du comportement humain difficiles à anticiper." (géoconfluences).

Dans quelles limites ces "incertitudes" tant qu'elles sont conscientisées permettent de faire projet? de proposer de vraies pistes d'adaptation ?

La fluidité du monde

"La fluidité n'est pas un état d'agrégation de la matière : elle est la manière par laquelle le monde se constitue dans le vivant et face à lui. Fluide est toute matière qui, indifféremment de son état solide, liquide ou gazeux, prolonge ses formes dans une image de soi ; qu'elle soit sous la forme d'une perception ou celle d'une continuité physique. Si tout vivant ne peut exister qu'à l'intérieur d'un monde fluide, c'est parce que la vie contribue à constituer le monde comme tel, toujours instable, toujours pris dans un mouvement de multiplication et différenciation de soi.

Le poisson est dès lors non seulement l'une des étapes de l'évolution des êtres vivants, mais le paradigme de tout être vivant. Tout comme la mer qui ne doit plus être considérée uniquement comme un environnement spécifique à certains vivants, mais comme une métaphore du monde lui-même. L'être-au-monde de tout vivant serait donc à comprendre à partir de l'expérience du monde du poisson. Cet être-au-monde, qui est donc aussi le nôtre, est toujours un être-dans-la-mer-du-monde. Il est une forme d'immersion."

Emanuele Coccia, la vie des plantes, pp.46-47

Irréversibilité et imprévisibilité

cf. Gabrielle Halpern

« *Irréversibilité et imprévisibilité sont les deux angoisses de l'être humain* » selon la philosophe Hannah Arendt.

Dans ces deux angoisses réside toute la fragilité de nos vies. D'un côté, ce qui a été fait ne peut être défait. De l'autre, ce qui suit ne peut être prédit. Mais il existe fort heureusement une solution pour y résister.

Face à l'irréversibilité, explique Hannah Arendt, la seule réponse est le pouvoir de pardonner, puisque le pardon délie ce qui est lié ; face à l'imprévisibilité, la seule réponse est le pouvoir de promettre, puisque la promesse enchaîne ce qui est incertain. C'est la capacité que nous avons de faire des promesses et de les tenir qui rend l'avenir possible.

La philosophe écrit que « *si nous n'étions pardonnés, délivrés des conséquences de ce que nous avons fait, notre capacité d'agir serait comme enfermée dans un acte unique dont nous ne pourrions jamais nous relever* ». De l'autre côté, si nous n'avions pas la possibilité de promettre, « *nous serions condamnés à errer sans force et sans but, chacun dans les ténèbres de son cœur solitaire* », pour reprendre les mots d'Hannah Arendt. Pardon et promesse...

L'indifférence de Gaïa

"Nous n'avons plus affaire à une nature sauvage et menaçante, ni à une nature fragile, à protéger, ni à une nature exploitable à merci. Le cas de figure est nouveau. Gaïa, celle qui fait intrusion, ne nous demande rien, même pas une réponse à la question qu'elle impose. Offensée, Gaïa est indifférente à la question "qui est responsable?" et n'agit pas en justicière. Il semble bien que les régions de la Terre qui seront d'abord touchées seront les plus pauvres de la planète, sans parler de tous ces vivants qui ne sont pour rien dans l'affaire. Ce qui ne signifie pas, surtout pas, la justification d'une quelconque indifférence envers les menaces qui pèsent sur les vivants qui habitent avec nous cette Terre. Simplement, ce n'est pas l'affaire de Gaïa."

"L'intrusion du type de transcendance que je nomme Gaïa fait exister au sein de nos vies une inconnue majeure, et qui est là pour rester. C'est ce qui est d'ailleurs peut-être le plus difficile à concevoir : il n'existe pas d'avenir prévisible où elle nous restituera la liberté de l'ignorer ; il ne s'agit pas d'un mauvais moment à passer, suivi d'une forme quelconque de happy end au sens pauvrelet de "problème réglé". Nous ne serons plus autorisés à l'oublier. Nous aurons sans cesse à répondre de ce que nous entreprenons face à un être implacable, sourd à nos justifications."

Isabelle Stengers, Au temps des catastrophes, résister à la barbarie qui vient, éd. de la découverte, 2022, p. 36-37

Prendre en compte les nouvelles conditions d'habitabilité

"Gaïa, c'est le nom donné à ce qui arrive lorsque la Terre se dérobe sous nos pieds, lorsque les ouragans se multiplient, lorsque les grands feux pullulent, lorsque les eaux montent, lorsque les terres deviennent stériles, lorsque les virus prolifèrent, lorsque l'air devient de moins en moins respirable. C'est le nom d'une expérience toute nouvelle pour les membres des sociétés modernisées : celle de leur irréductible vulnérabilité."

La condition terrestre, habiter la Terre en communs par Sophie Gosselin et David gé Bartoli, revue Terrestre, 24 oct 2022.
<https://www.terrestres.org/2022/10/24/prologue-a-la-condition-terrestre/>

Apporter d'autres regards sur le monde, s'ouvrir aux histoires qui coexistent

Description de la modalité

Cette modalité invite à explorer le monde à travers des récits multiples et polyphoniques. Qu'ils relèvent du réel ou de l'imaginaire, issus de vécus personnels, de mythes anciens ou de futurs envisagés, ces récits révèlent souvent un lien profond aux lieux et des échos entre ce qui est et ce qui pourrait être.

Les mythes, par exemple, éclairent les représentations collectives qui donnent sens à nos expériences et nourrissent nos imaginaires. Ils cohabitent avec des histoires situées, propres à un lieu ou à une communauté, qui racontent ce que les vivants et les non-vivants nous transmettent par leur présence ou leur absence.

Une telle approche exige de créer des dispositifs et des espaces d'écoute et d'échange, où donner de la place aux imaginaires devient une matière première pour agir. Il ne s'agit pas de lisser les conflits ou les paradoxes, mais de les révéler, car les futurs ne se réduisent pas à des visions idéales ou consensuelles. Ils interrogent ce qui divise, inquiète ou demande un effort pour sortir de soi et accueillir le point de vue d'autrui. Cela implique aussi de rendre audible la voix de ceux que les systèmes actuels ignorent : les absents, les non-humains, qui modèlent les paysages et les relations au monde. En laissant place à d'autres perspectives, ces récits interrogent les cadres établis et ouvrent des négociations entre intérêts divergents. Il ne s'agit pas de parler pour l'autre, mais de reconnaître la complexité des mondes qui coexistent.

...ntes de la fin du monde, mémoire, la fiction ouvre un futur partagé et est polyphonique et le l'expérience. Chaque voix un corps-monde dont il la carte et dessiner l'histoire.» (nes)

...tir sur le devant de la nsité, la complexité du réel, d'autres bibliothèques, réologies de pensée, ginaires de référence ienne et Elsa Dorlin)

...Créer des brèches entre les mondes

...diversité des vécus, ports au monde

...S RÉALITÉS

...NT

...la mémoire, les identités

...IRAGER LES MISSIONS DE , D'HISTOIRES

...ITRES RÉALITÉS

Retrouver le goût de l'aventure et de l'inconnu

Se représenter dans des situations inédites (cf. Aventures des mers de l'ouest)

Ouvrir les possibles (cf. Aventures des mers de l'ouest)

Ouvrir les imaginaires vers d'autres valeurs/récits

Fabriquer des utopies

L'impensé

Curiosité (écoute, échanges)

Quelque chose peut émerger de neuf, d'inédit

Etre sensible aux dimensions qui échappent à nos catégories de pensée

FAIRE SURGIR DE NOUVELLES POSSIBILITÉS

PRENDRE EN COMPTE ET RÉINTERROGER LES POINTS DE VUE ET REPRÉSENTATIONS

PRENDRE D'AUTRES POINTS DE VUE, D'AUTRES POINTS DE VIE

Envisager de nous mettre à la place des autres (sans parler à leur place)

Il y a plein de dimensions possibles à notre existence

«Comment penser les impossibles? Penser à des échelles plus grandes que l'individu, (...) prendre de la hauteur, regarder plus large» (Alice Carabédian)

Produire de nouveaux points de vue à partir desquels de nouveaux sujets collectifs peuvent apparaître

Convoquer des points de vue de l'ordre du quotidien (vécu, intime)

Questionner les représentations culturelles et les perceptions des paysages sous-marins, invisibles pour la plupart d'entre nous.

Déplacer le regard, raconter ce qui se passe ailleurs pour mieux comprendre ce qui se passe ici

PRENDRE D'AUTRES POINTS DE VUE, D'AUTRES POINTS DE VIE

«L'imagination relèverait dans le genre humain la puissance même de sa propre liberté» (G.Didi-Huberman)

«L'imagination comme première faculté de soulèvement» (G. Didi-Huberman)

«Au-delà de la métaphore ou de l'analogie, que produit cette mobilisation du fictionnel dans les pratiques de transformations des environnements façonnés ? Dans notre jeune 21e siècle, quels imaginaires font aujourd'hui œuvre de déplacement ou de soulèvement, et comment cela se traduit-il dans les différentes étapes de la conception ?» (Frederique Moquet)

Repolitiser les imaginaires

«Prêter attention aux mots, pour trouver des représentations, mobiliser la sensation pour réorienter les significations» (M Duperrex)

Donner lieu à des discussions, des conflits pour en dégager des enjeux

Donner la parole aux absents, aux inaudibles

FAIRE DES ESPACES POUR LE DIALOGUE ET L'EXPRESSION COLLECTIVE

FAIRE DE LA PLACE, SE TAIRE

Réunir des regards complémentaires

S'ouvrir à l'imaginaire, à la parole

«Le progrès, les prétentions de l'homme moderne, ne sont pas le seul critère pour raconter comment se fabriquent les mondes.» (Anna Tsing)

Se détacher des récits dominants, d'une seule histoire racontée

Créer une équité entre tous les discours, tous les vécus

Confronter les intérêts de chacun pour comprendre où se situent les problématiques et potentiellement les pistes d'action

Entrer en négociation

Se confronter, se heurter, ouvrir un autre espace

PRENDRE CONSCIENCE DES RAPPORTS DE FORCE

Faire lever sur le réel

Faire des pas de côté

Questionner les réflexes de pensée

Collisions fécondes

Accepter les courants divergents, les contradictions en soi et dans le monde

Évoquer les conflictualités/ paradoxes, pas que des histoires et futurs désirables

S'APPUYER SUR LES HISTOIRES CONTRADICTOIRES

«Comment réfléchir aux évolutions, c ou subies, que nos sociétés vont vivre sans passer sous silence les risques les difficultés, mais sans sombrer dans le défaitisme incapacitant?» (cf. Nos futurs imaginaires les possibles du changement climatique)

Envisager ce qui nous fait peur, ce qui ne nous plaît pas, ce qui nous demande de sortir de notre condition

FAIRE REMONTER LES INQUIÉTUDES, LES PEURS, LES INJUSTICES

EXPLORER LES TENSION CONSTRUIRE DES PISTE D'ACTION COMMUNES

APPORTER D'AUTRES REGARDS SUR LE MONDE, S'OUVRIR AUX HISTOIRES QUI COEXISTENT

Dans notre enquête :

Qu'est-ce que ça crée ?

Avec des exemples situés, rencontrés dans notre enquête sur le bassin Loire-Bretagne

Notre enquête nous a permis de distinguer 3 types de projets:

- S'ouvrir à toutes les histoires qui coexistent dans un lieu, même celles qui dérangent
- Ecouter en particulier les points de vue non exprimés
- Ecouter ou imaginer les paroles des vivants autres qu'humains

Limites / manques / zones de flou dans notre enquête:

- Instrumentalisations possibles des paroles recueillies ? renforcement de la défiance envers les institutions?
- Qui est là pour entendre ces récits? s'inscrire dans une écoute active : quelles suites données ? souvent peu de visibilité sur les "résultats"

Ce que ça crée de positif:

- Donne de la place aux imaginaires, espaces de liberté
- Questionner les réflexes de pensée
- Donne de nouvelles images, de nouvelles idées
- Donne envie de comprendre, de transmettre, d'agir
- Renforce le sentiment d'implication, se sentir capable
- Fait remonter les inquiétudes, les peurs, les injustices
- Soulève les réalités auxquelles nous faisons face
- Convoque l'intime, les émotions
- Permet de passer de témoignages à la création d'une conscience collective
- Crée des espaces de dialogue, donne lieu à des discussions
- Démultiplie les regards, les points de vue, pour faire face au discours dominant
- Oblige à faire avec toutes les voix, les incarner de façon à ne pas pouvoir les ignorer
- Rend compte des diversités de situations, des territoires, redonne de la complexité et du relief aux vies qui coexistent
- Invite à considérer un monde moins anthropocentré
- Travaille sur la mémoire collective, sur les identités, encourage les transmissions de récits, d'histoires

Projets Atlas associés à cette modalité :

S'OUVRIRE À TOUTES LES HISTOIRES QUI COEXISTENT DANS UN LIEU, MÊME CELLES QUI DÉRANGENT



Atlas des rivières de Bretagne,

Sortir d'une seule histoire racontée / convoquer des points de vues différents, de gens qui vivent le paysage, de l'ordre du quotidien, du vécu, de l'intime, démystifier



Les aventures des mers de l'ouest

Sorte de plateau de tournage ludique de film d'anticipation inspiré de sagas d'exploration aquatique, d'univers marin de bande-dessinée et de sagas aventurières, qui a pris place sur le passage de promenade entre Saint Jean de Mont et Saint Gilles Croix de Vie.



Quand viendra la vague

Qui sauver quand la mer vient à réduire l'espace habitable? Alice Zeniter met en récit dans une pièce de théâtre d'anticipation au ton humoristique deux personnages principaux Mateo et Letizia, confrontés au phénomène fatal de la montée des eaux.



Mars 709

Série de dessins de l'artiste Angélique Lecaillon, inspirée par la légende de la forêt de Scissy qui aurait occupé la Baie du Mont Saint-Michel avant d'être anéantie par un raz-de-marée en l'an 709 conférant ainsi au Mont son caractère insulaire.



Futurable

L'association Futurable propose d'aborder des questions communes environnementales et territoriales autour de l'estuaire de la Loire. A travers un jeu sérieux, elle propose une manière ludique de soulever des problématiques communes.

ÉCOUTER EN PARTICULIER LES POINTS DE VUE NON EXPRIMÉS/ SILENCIÉS



Maison mer

Maison Mer est un podcast, réalisé par Anouk Edmont et Virginie de Rocquigny, qui donne la parole aux passionnés de la mer, des hommes et des femmes qui ont, ou ont eu, un contact fort avec la mer



Par les rivages

Réflexion sur la notion d'habiter la ville de manière collective et créative. Travail de mémoire et de souvenirs, partagé avec les habitants du Vieux Saint Nazaire.



Parchemins

Programme de recherche qui donne la parole aux agriculteurs travaillant en zone littorale, alors que l'activité agricole dans les territoires littoraux bretons fait face à une remise en question importante : les crises répétées qui touchent des filières animales et légumières, les inquiétudes et critiques associées aux pollutions diffuses d'origine agricole.



Festival Longueur d'ondes

„Festival de la radio et de l'écoute“, à Brest, cet événement permet la rencontre avec des professionnels qui se penchent sur leur activité radiophonique: rencontres, tables rondes et séances d'écoutes ponctués de rendez-vous plus politiques et engagés autour d'un thème et permettant la découverte de divers sujets.

ÉCOUTER OU IMAGINER LES PAROLES DES NON HUMAINS



Laboratoire de recherche BeBest

BeBEST est un laboratoire Francoquébécois focalisé sur l'étude des écosystèmes marins. Il utilise notamment l'enregistrement sonore, qui apporte une autre manière de voir ou d'entendre les fonds marins.



La Recomposition des mondes et cosmologie du futur

Dans ces deux bandes dessinées, Alessandro Pignocchi décrit un monde où il devient inconcevable de détruire et exploiter d'autres êtres vivants



Parlement de Loire

Recherche collective afin d'imaginer l'institution d'un écosystème fluvial et d'impliquer dans un parlement reconfiguré la faune, la flore, les bancs de sable, les masses d'eau et l'ensemble des composantes du fleuve Loire. Depuis 2019, la communauté d'acteurs impliqués cherche à définir les formes et fonctionnements d'un parlement pour une entité non-humaine.

Mise en perspective / matière à réflexion

Héritage

“Can we develop more compelling stories that relay site-sensitive memories of place as we—every one of us future ancestors, whether we have children of our own, or not—pass on to the next generations what we can to enrich their common inheritance?”

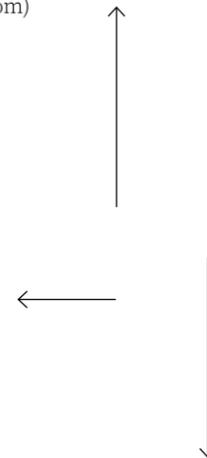
(Rosetta S. Elkin, landscapesofretreat.com)

Différentes strates de réalité

> Cartographie

“Par sa capacité à déployer des mondes, la carte est un outil de relecture et de réécriture des territoires. Elle permet de les appréhender autant qu'elle les crée. Elle est une optique à ajuster systématiquement. Un espace de convergence des différentes strates de réalité qui composent nos « terrains de vie » réels et imaginaires.” (Alexandra Arènes)

(<http://omanoeuvres.fr/instruments/cartographie/>)



> Récits

“Contre les contes de la fin du monde, l'anecdote fait mémoire, la fiction ouvre une brèche pour un futur partagé et nécessairement polyphonique et le récit structure l'expérience. Chaque voix s'incarne dans un corps-monde dont il faudra écrire la carte et dessiner l'histoire.” (Alexandra Arènes)

(<http://omanoeuvres.fr/instruments/recits/>)

Oser penser

“En croyant penser on ne fait qu'accumuler des voix déjà dites, des loyautés qui nous forment. On est fait naturellement de tous ces sédiments, ces histoires accumulées en nous. Comment faire le chemin à rebours, qui est aussi un chemin en avant, de désentraver, de déposséder presque, pour s'approcher du cœur du désir, du cœur de la pensée, de ce qui nous amène à pouvoir penser, à pouvoir dire je, à oser penser” (Anne Dufourmantelle, <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/hors-champs/anne-dufourmantelle-5834322>)

“Cet avenir, nos rêves de mondes meilleurs, nous refusons de nous les voir interdits. Nous refusons de nous les voir voler. Nous revendiquons notre droit légitime à rêver, écrire et façonner notre futur. Nous revendiquons de le féconder de nos imaginaires, libérés de toute forme d'exploitation et rendus à leur écologie propre.” (<https://futurons.org/manifeste/>)

“Nous revendiquons pour nos imaginaires

1. le soin comme fondement de la relation que nous nouons avec eux et le refus sans concession de toute forme de manipulation ou exploitation

2. la lenteur, l'observation patiente, l'écoute et la parcimonie dans l'action comme conditions essentielles à leur épanouissement

3. le respect de leur écologie propre qui prend en compte toutes leurs dimensions, prend acte de leur nature dynamique, impermanente, non linéaire, parfois instable et dérangeante et s'affranchit du dualisme qui les sépare du réel et nie leur puissance d'agir sur lui

4. l'hospitalité et l'inclusivité comme socle pour la création d'espaces d'échanges réciproques, débarrassés de toute forme de marchandisation, qui célèbrent la diversité et tissent ces liens dont notre avenir dépend

5. l'attention à l'altérité, aux bordures et aux marges, à la richesse des échanges qui y prennent place, à la fertilité des désaccords quand ils ne se résument pas à des luttes d'égo et à leur rôle essentiel dans la vitalité et la fertilité de nos imaginaires.”

(<https://futurons.org/manifeste/>)

Risques et difficultés

“Comment réfléchir aux évolutions, choisies ou subies, que nos sociétés vont vivre, sans passer sous silence les risques et les difficultés, mais sans sombrer dans un défaitisme incapacitant?” (cf. Nos futurs, imaginer les possibles du changement climatique)

Reconsidérer notre être au monde

“Et s'il nous fallait plutôt prendre du recul, accepter de reconsidérer notre être au monde, individuel et collectif, envisager la question depuis un autre point de vue spatio-temporel.”

(<https://futurons.org/manifeste/>)

Fictions et projet architectural

“Tout projet architectural, urbain, paysager, présente une dimension narrative, dans sa conception et sa réalisation comme dans sa mise en communication. Articulant l'espace et le temps, il formule la promesse d'une situation qui participerait d'un monde meilleur, en expose le processus d'advenue, tout en étant la voie de sa réalisation. Le projet peut ainsi être entendu comme la fiction d'un potentiel à venir. Certains praticiens mobilisent la référence à des œuvres de fiction pour mener leurs projets et/ou retranscrire un matériel pratique et théorique. Par-delà la référence, nous supposons qu'il existe divers registres, outils, formes de fictions dans ce cadre projectif. Il s'agit ici de les identifier et de les questionner : quelles méthodologies, mais aussi quelles cultures de projet la fiction, en tant qu'imaginaire et que pratique, induit-elle dans le champ du projet ? Au-delà de la métaphore ou de l'analogie, que produit cette mobilisation du fictionnel dans les pratiques de transformations des environnements façonnés ? Dans notre jeune 21e siècle, quels imaginaires font aujourd'hui œuvre de déplacement ou de soulèvement, et comment cela se traduit-il dans les différentes étapes de la conception ?

(cf. Frederique Moquet, <https://paris-est.archi.fr/agenda/larchitecture-au-moyen-de-la-fiction-histoire-theorie-et-projet>)

Politiser les vivants : l'horizon des nouveaux récits écologiques ?

Isabelle Stengers et Alice Carabédian

<https://wp.unil.ch/ecotopiales/>

<https://www.youtube.com/watch?v=vgIa5sy6iHs>

“comment penser les impossibles?”

„Penser à des échelles plus grandes que l'individu, (...) prendre de la hauteur, regarder plus large” (Alice Carabédian, <https://antrepeaux.net/resources/utopie-radicale/>)

Références biblio et ressources pour aller plus loin

Projets détaillés par Klima dans converging coastlines:

- Refuge Omega

<https://www.klima.org/cartographie/refuge-omega-les-fictions-dune-ville-japonaise-dans-le-sud-de-linde/>

- Les damnées de la mer

<https://www.klima.org/cartographie/les-damnees-de-la-mer-femmes-et-frontieres-en-mediterranee/>

- Bringing it to the people's

<https://www.klima.org/cartographie/bringing-it-to-the-peoples/>

Nos futurs, imaginer les possibles du changement climatique, 2020

Utopie radicale : par-delà l'imaginaire des cabanes et des ruines, Alice Carabédian, 2022

Saison brune (BD), Philippe Squarzoni, 2012

Programme Futures Literacy (UNESCO):

<https://www.unesco.org/en/futures-literacy>

Réseau Plurality university:

<https://www.plurality-university.org/fr>

Isabelle Stengers, Au temps des catastrophes, résister à la barbarie qui vient, éd. de la découverte, 2022, pp. 7, 9, 21

"Nous vivons des temps étranges, un peu comme si nous étions en suspens entre deux histoires, qui toutes deux parlent d'un monde devenu "global". L'une nous est familière. Elle est rythmée par les nouvelles du front de la grande compétition mondiale et a la croissance pour flèche du temps. Elle a la clarté de l'évidence quant à ce qu'elle exige et promeut, mais elle est marquée par une remarquable confusion quant à ses conséquences. L'autre, en revanche, pourrait être dite distincte quant à ce qui est en train d'arriver, mais elle est obscure quant à ce qu'elle exige, quant à la réponse à donner à ce qui est en train d'arriver."

(...) ce que j'ai appelé la première histoire, celle d'une compétition généralisée, d'une guerre de tous contre tous, où chacun, individu entreprise, nation, région du monde, doit accepter les sacrifices nécessaires pour avoir le droit de survivre - au détriment de ses concurrents - (...)

"L'idée qu'il appartiendrait à ce type de développement, qui a pour moteur la croissance, de réparer ce qu'il a lui-même contribué à créer n'est pas morte, mais elle a perdu toute évidence. Le caractère intrinsèquement "insoutenable" de ce développement, que certains annonçaient depuis des décennies, est désormais devenu un savoir commun. Et c'est précisément ce savoir devenu commun qui crée le sens distinct de ce qu'une autre histoire a commencé. Ce que nous savons désormais est que si nous serrons les dents et continuons à avoir confiance dans la croissance nous allons, comme on dit, "droit dans le mur"."

"Ce qui me fait écrire ce livre (...) répond à la nécessité ressentie de tenter d'écouter ce qui, obscurément, insiste. Certes il y a bien des choses à exiger d'ores et déjà des protagonistes qui définissent aujourd'hui ce qui est possible et ce qui ne l'est pas. Cependant, tout en luttant contre ceux qui font régner les évidences de la première histoire, il s'agit d'apprendre à habiter ce que désormais nous savons, d'apprendre ce à quoi nous oblige ce qui est en train d'arriver."

